



Surveillance  
des infections  
transmissibles  
sexuellement  
et par le sang

**SURVEILLANCE DES MALADIES INFECTIEUSES CHEZ LES  
UTILISATEURS DE DROGUE PAR INJECTION**

ÉPIDÉMIOLOGIE DU VIH DE 1995 À 2008  
ÉPIDÉMIOLOGIE DU VHC DE 2003 À 2008



SURVEILLANCE DES MALADIES INFECTIEUSES  
CHEZ LES UTILISATEURS DE DROGUE PAR INJECTION

ÉPIDÉMIOLOGIE DU VIH DE 1995 À 2008  
ÉPIDÉMIOLOGIE DU VHC DE 2003 À 2008

Direction des risques biologiques et de la santé au travail

Juin 2009

## AUTEURS

Raymond Parent

Direction des risques biologiques et de la santé au travail, Institut national de santé publique du Québec

Michel Alary

Direction des risques biologiques et de la santé au travail, Institut national de santé publique du Québec

Unité de recherche en santé des populations, Centre hospitalier universitaire *affilié* de Québec

Carole Morissette

Direction des risques biologiques et de la santé au travail, Institut national de santé publique du Québec

Agence de la santé et des services sociaux de Montréal/Direction de santé publique

Élise Roy

Direction des risques biologiques et de la santé au travail, Institut national de santé publique du Québec

Service de toxicomanie, Faculté de médecine et des sciences de la santé, Université de Sherbrooke

Pascale Leclerc

Agence de la santé et des services sociaux de Montréal/Direction de santé publique

Pier-Raymond Allard

Direction des risques biologiques et de la santé au travail, Institut national de santé publique du Québec

## AVEC LA COLLABORATION DE

Caty Blanchette

Unité de recherche en santé des populations, Centre hospitalier *affilié* universitaire de Québec

Éric Demers

Unité de recherche en santé des populations, Centre hospitalier *affilié* universitaire de Québec

Christiane Claessens

Laboratoire de santé publique du Québec, Institut national de santé publique du Québec

Pauline Clermont

Agence de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue/Direction de santé publique

Andrée Côté

Agence de la santé et des services sociaux de la Mauricie et du Centre-du-Québec/Direction de santé publique

Jocelyne Daigneault

Agence de la santé et des services sociaux du Saguenay-Lac-St-Jean/Direction de santé publique

Marcel Gauthier

Agence de la santé et des services sociaux du Saguenay-Lac-St-Jean/Direction de santé publique

Anne-Marie Lalonde

Centre de santé et de services sociaux - Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke (CSSS-IUGS) (Composante CLSC)

Centre d'innovation, de recherche et d'enseignement

Lynne Leonard

Département d'épidémiologie et de médecine communautaire, Université d'Ottawa

Lina Noël

Direction des risques biologiques et de la santé au travail, Institut national de santé publique du Québec

Andrée Perreault

Agence de la santé et des services sociaux de la Montérégie/Direction de santé publique

Louiselle Rioux

Agence de la santé et des services sociaux de l'Outaouais/Direction de santé publique

*Ce document est disponible intégralement en format électronique (PDF) sur le site Web de l'Institut national de santé publique du Québec au : <http://www.inspq.qc.ca>.*

*Les reproductions à des fins d'étude privée ou de recherche sont autorisées en vertu de l'article 29 de la Loi sur le droit d'auteur. Toute autre utilisation doit faire l'objet d'une autorisation du gouvernement du Québec qui détient les droits exclusifs de propriété intellectuelle sur ce document. Cette autorisation peut être obtenue en formulant une demande au guichet central du Service de la gestion des droits d'auteur des Publications du Québec à l'aide d'un formulaire en ligne accessible à l'adresse suivante : <http://www.droitauteur.gouv.qc.ca/autorisation.php>, ou en écrivant un courriel à : [droit.auteur@cspq.gouv.qc.ca](mailto:droit.auteur@cspq.gouv.qc.ca).*

*Les données contenues dans le document peuvent être citées, à condition d'en mentionner la source.*

DÉPÔT LÉGAL – 4<sup>e</sup> TRIMESTRE 2009

BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC

BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA

ISSN : 1918-4549 (VERSION IMPRIMÉE)

ISSN : 1918-4557 (PDF)

ISBN : 978-2-550-57678-5 (VERSION IMPRIMÉE)

ISBN : 978-2-550-57679-2 (PDF)

©Gouvernement du Québec (2009)

## **REMERCIEMENTS**

Nous aimerions remercier tous les utilisateurs de drogue par injection qui ont bien voulu collaborer au projet ainsi que toutes les personnes qui ont recruté les participants, ont administré les questionnaires et ont effectué les prises de prélèvements.

Nous aimerions aussi remercier madame Lise Leblanc qui a effectué les tests salivaires au Laboratoire de santé publique du Québec ainsi que madame Céline Valin qui s'est chargée de la mise en page du présent rapport.



## AVANT-PROPOS

Le réseau SurvUDI a été implanté en 1995 au Québec. Ce réseau s'intéresse à la surveillance des infections au VIH et au virus de l'hépatite C (VHC) parmi les utilisateurs de drogue par injection.

Le recrutement se fait dans plusieurs environnements différents. La plupart des participants sont rencontrés dans des programmes qui donnent accès à du matériel d'injection stérile. D'autres sont recrutés par exemple dans des centres de détention et des cliniques de désintoxication ou de réhabilitation.

Ceux qui rapportent s'être injecté des drogues dans les six mois précédents sont éligibles à l'étude s'ils se montrent capables de donner un consentement éclairé. Un questionnaire est administré et deux prélèvements de salive enrichie sont faits pour détecter l'infection par le VIH (depuis 1995) et par VHC (depuis 2003). La codification utilisée permet la détection des visites multiples faites par des répéteurs à l'étude. (Les lecteurs intéressés trouveront plus de détails dans : *Continuing HIV Transmission Among Injection Drug Users in Eastern Central Canada: The SurvUDI Study, 1995 to 2000*. Hankins C, Alary M, Parent R, Blanchette C, Claessens C and The SurvUDI Working Group. JAIDS 2002;30: 514–521).

Quatre chercheurs principaux sont en charge de l'étude. Il s'agit du D<sup>r</sup> Michel Alary, de l'Unité de recherche en santé des populations, Centre hospitalier *affilié* universitaire de Québec, de la D<sup>re</sup> Élise Roy, de l'Université de Sherbrooke, Service de toxicomanie, Faculté de médecine et des sciences de la santé, Campus de Longueuil et, finalement, de la D<sup>re</sup> Carole Morissette et de M<sup>me</sup> Pascale Leclerc, de la Direction de santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal. Les D<sup>rs</sup> Alary, Roy et Morissette travaillent aussi à l'Institut national de santé publique du Québec, où est basé le projet.

M. Raymond Parent (rparent@uresp.ulaval.ca) est le coordonnateur du réseau SurvUDI.

Les activités du réseau SurvUDI sont supportées financièrement par l'Agence de la santé publique du Canada (Centre pour la prévention et le contrôle des maladies infectieuses). Du financement a aussi été obtenu du ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec. Une sous-analyse à propos des infections au VHC a été financée par le Réseau sida et maladies infectieuses du Fonds de la recherche en santé du Québec (FRSQ).

En 2002, les autorités canadiennes ont implanté un réseau de surveillance similaire dans d'autres provinces, créant ainsi le réseau I-Track. Le réseau SurvUDI fait maintenant partie de cette étude.



## NOTE AU LECTEUR

Certains sites de recrutement et plusieurs questions ont été ajoutés à l'étude en cours de route. Cela explique les tailles échantillonales moins importantes pour certains des comportements documentés. La majorité des ajouts au questionnaire ont été faits en 2003 lorsque le réseau SurvUDI s'est joint au réseau canadien I-Track. Les tableaux présentant ces nouvelles variables font donc référence à la période 2003-2008.

La recherche d'anticorps anti-VHC dans les prélèvements salivaires Orasure® a été validée en 2003. Les données de prévalence concernant l'hépatite C couvrent donc la période 2003 au 30 juin 2008. Des tests rétrospectifs ont toutefois été faits sur des prélèvements congelés concernant des répéteurs vus entre octobre 1997 et juin 2003. Pour les analyses d'incidence du VHC, les analyses débutent donc en 1997 afin d'avoir plus de suivi.

La détection d'anticorps anti-VIH implique que l'individu est infecté par le virus. Cette équation n'est pas nécessairement vraie pour le VHC, certaines personnes réussissant à se débarrasser du virus. En effet, environ 15 à 20 % des individus infectés viennent à bout de leur infection et évitent la chronicité<sup>a</sup>. Par ailleurs, la littérature récente rapporte que parmi ces derniers, les réinfections sont possibles voire fréquentes. Nos données sur la prévalence et l'incidence du VHC, basées sur la détection d'anticorps, devraient donc être interprétées comme étant le reflet de premières infections, qu'elles soient encore présentes ou qu'elles soient résolues, et ne tiennent pas compte des réinfections.

Sauf mention contraire, lorsque les analyses portent sur le réseau pris dans son ensemble, on présente le portrait des individus à leur dernière visite pour que chaque sujet compte une seule fois. Lorsqu'on présente des résultats par région de recrutement, on conserve la dernière visite par région (donc un même sujet peut contribuer à deux régions s'il a été recruté à Ottawa et à Montréal par exemple). Pour certaines analyses, on regroupe les régions de recrutement en quatre catégories : Montréal (incluant les individus recrutés en Montérégie, mais habitant sur la rive-sud immédiate ou à Montréal), Ville de Québec, Ottawa/Outaouais et semi-urbains (Abitibi-Témiscamingue, Montérégie [sans ceux habitant sur la rive-sud immédiate ou à Montréal], Saguenay-Lac-Saint-Jean, Estrie et Mauricie et Centre-du-Québec).

L'année 2008 n'est pas incluse dans les analyses de tendances annuelles, car elle n'était pas terminée lors des analyses. Pour les analyses de tendances annuelles concernant la prévalence du VIH et du VHC ou celles concernant la consommation de drogues et les facteurs de risque, deux façons de traiter les sujets avec visites multiples sont utilisées, selon l'objectif de chaque analyse. Soit que l'on conserve la première visite à vie faite dans le réseau (un sujet recruté en 2000 et 2003 par exemple contribue seulement à l'année 2000). Soit que l'on conserve la première visite annuelle (donc un même sujet peut contribuer à deux années s'il a été recruté en 2000 et 2003 par exemple). Il faut se référer au titre de la figure ou du tableau pour identifier quelle méthode a été utilisée.

Nous avons étudié l'instabilité de nos estimations des taux d'incidence des années d'observation les plus récentes. Nous préférons ne plus inclure les données de la dernière année complète. Le rapport présente donc, cette année, les tendances jusqu'à 2006.

---

<sup>a</sup> Seeff LB. Natural history of hepatitis C. *Hepatology*, 1997, Vol. 26 (suppl. 1), p. S21-S28.



## FAITS SAILLANTS<sup>b</sup>

Au 30 juin 2008, 19 911 questionnaires avaient été administrés à 11 240 individus (tableau 1).

Les trois quarts sont des hommes (8 256/10 931). L'âge moyen chez les hommes est de 34 ans. L'âge moyen des femmes est de 29 ans (tableau 1).

Les UDI recrutés sont moyennement scolarisés, un sur deux (1 926/3 942) n'ayant pas terminé son cours secondaire (tableau 3; données 2003-2008).

La cocaïne est la drogue dont l'injection est la plus répandue (86 % des 3 953 répondants en avaient fait usage); le dilaudid suit avec 35 %. On retrouve ensuite l'héroïne (blanche ou beige/brune) avec 28 % (tableau 5; données 2003-2008). La cocaïne est aussi la drogue la plus souvent injectée par 65 % (2 551/3 932) des participants; les drogues opiacées non prescrites suivent avec 28 % (1 098/3 932) (tableau 10; données 2003-2008).

L'usage des drogues injectées varie beaucoup d'une région à l'autre (tableau 5; données 2003-2008). Si la cocaïne est la drogue dont l'injection est la plus répandue dans toutes les régions (71 à 100 % des répondants dans chaque région), l'injection d'héroïne blanche et d'héroïne beige/brune est particulièrement répandue à Montréal (33 % et 31 % des 1 763 répondants respectivement) et celle de dilaudid l'est moins en Estrie et en Outaouais (15 % et 21 % respectivement). L'injection de morphine non prescrite et celle de crack est beaucoup plus répandue à Ottawa (47 % et 44 % des 807 répondants respectivement).

On remarque des différences importantes concernant les drogues injectées selon l'âge (tableau 7; données 2003-2008). L'injection de drogues opiacées non prescrites par exemple est rapportée par 76 % des UDI de 24 ans et moins (489/642) et par 52 % des UDI plus âgés (1 718/3 311).

Les personnes recrutées font aussi usage de drogues non injectées (tableau 6; données 2003-2008). Parmi 3 957 répondants, 79 % rapportent avoir consommé de l'alcool, 77 % du cannabis, 68 % ont fumé du crack/freebase et la moitié ont consommé de la cocaïne autrement que par injection (50 %). Le crack/freebase est la drogue non injectée la plus souvent utilisée par 27 % (1 044/3 851) des participants (tableau 12; données 2003-2008).

Si l'usage d'alcool et de cannabis est très répandu dans chacun des sites de recrutement, celui des autres drogues non injectées varie (tableau 6; données 2003-2008). L'usage d'amphétamines n'est rapporté, par exemple, que par 16 % des UDI recrutés à Ottawa (125/807) mais par 61 % de ceux du Saguenay–Lac-St-Jean (35/57).

Parmi les drogues consommées autrement que par injection (tableau 8; données 2003-2008), on observe que l'alcool, le cannabis, la cocaïne, les drogues opiacées non prescrites, l'ecstasy et les amphétamines sont plus populaires chez les 24 ans et moins et que les benzodiazépines le sont davantage chez les plus âgés. Parmi les drogues les plus fréquentes, le crack/freebase et le dilaudid sont toutes deux consommées par des proportions comparables de participants des deux groupes d'âge.

---

<sup>b</sup> Les comportements sont ceux des six mois ayant précédé l'entrevue sauf indication contraire. Les données couvrent la période 1995-2008 sauf indication contraire.

Les tendances dans la consommation de différentes drogues entre 2003 et 2007 sont présentées aux figures 1 à 5 (données 2003-2007). La consommation de cocaïne ou crack injectés est stable dans tous les sites de recrutement, sauf à Ottawa/Outaouais où elle est à la baisse. La consommation de drogues opiacées non prescrites injectées est la baisse à Montréal et, depuis 2005, dans les programmes semi-urbains alors qu'elle est à la hausse à Québec. La consommation de dilaudid injecté est à la hausse à Montréal, à Québec et, jusqu'en 2006, dans les programmes semi-urbains. La consommation d'héroïne injectée est à la baisse à Montréal et, depuis 2004, dans les programmes semi-urbains. L'usage d'oxycodone semble être en émergence, plus particulièrement à Québec et dans la région Ottawa/Outaouais. Il se pourrait toutefois que nous sous-estimions l'usage de cette drogue de 2003 à 2005 puisqu'elle n'a été ajoutée explicitement au questionnaire qu'en fin d'année 2005 (elle était auparavant enregistrée dans la catégorie « autres drogues »). La consommation des drogues opiacées non prescrites non injectées est la baisse à Montréal, à Ottawa/Outaouais et, depuis 2005, dans les programmes semi-urbains alors que celle du crack/freebase non injecté a augmenté partout.

Le lieu d'injection des six derniers mois qui a été mentionné par le plus grand nombre d'UDI recrutés est sa propre résidence (50 %). Les lieux publics viennent au second rang avec un individu sur quatre (26 %) des UDI recrutés (tableau 16; données 2004-2008), la rue étant le plus fréquent parmi ces lieux publics.

Un individu sur quatre (25 %) a emprunté des seringues usagées (c'est-à-dire déjà utilisées par quelqu'un d'autre), un sur quatre a emprunté de l'eau (22 %) et un sur cinq des contenants (20 %). On note aussi que 22 % des UDI prêtent des seringues déjà utilisées (tableau 17; données 2003-2008) et que 28 % se sont injectés à tous les jours dans le dernier mois (tableau 18).

Les UDI des milieux urbains présentent un niveau de risque plus élevé pour certains comportements, tant au niveau de la consommation de drogues (tableau 19) qu'au plan sexuel (tableau 22). Les UDI urbains sont par exemple plus souvent des UDI de longue date, plus réguliers dans leur consommation et plus enclins à s'injecter avec des inconnus. Les hommes recrutés en milieu urbain rapportent aussi plus souvent des relations homosexuelles tandis que les femmes rapportent plus souvent des activités de prostitution. Cependant, une plus grande proportion des UDI des milieux semi-urbains s'injectent avec des seringues ou du matériel déjà utilisés par d'autres et se procurent des seringues et les autres matériels principalement auprès d'inconnus.

L'utilisation du condom lors des relations anales ou vaginales, tant par les femmes que par les hommes (tableaux 20 et 21; données 2003-2008), reste trop peu fréquente pour être protectrice (que ce soit avec les partenaires réguliers, occasionnels ou de prostitution). Près d'un homme sur 10 (671/8 230) et près de deux femmes sur cinq (1 069/2 663) rapportent avoir eu des activités de prostitution.

La prévalence du VIH sur l'ensemble de la période d'observation (1995-30 juin 2008) est de 14 % (1 593/11 140). Chez les 40 ans et plus, près d'un individu sur quatre est déjà infecté (tableau 23). Pour la dernière année complète de recrutement (2007), la prévalence dans le réseau est de 18 % (163/909) selon le tableau 24 (données 1995-2007).

La prévalence du VHC sur l'ensemble de la période d'observation (2003-30 juin 2008) est de 63 % (2 480/3 943). Chez les 40 ans et plus, trois individus sur quatre sont déjà infectés (tableau 25; données 2003-2008). Pour la dernière année complète de recrutement (2007), la prévalence dans le réseau est de 68 % (635/933) selon le tableau 26 (données 2003-2007).

La prévalence du VIH est la plus élevée, variant entre 16 % et 18 %, à Montréal, à Ottawa et en Outaouais (tableau 27). La prévalence du VHC est de 65 % en milieu urbain et de 53 % en milieu semi-urbain (tableau 29; données 2003-2008).

Parmi ceux que nous avons trouvés infectés par le VIH, 87 % (507/586) sont aussi infectés par le VHC. À l'inverse, 21 % (507/2 443) de ceux trouvés infectés par le VHC sont aussi infectés par le VIH (tableau 30, données 2003-2008). Parmi l'ensemble, 35 % (1 382/3 904) ne sont infectés ni par le VIH ni par le VHC.

On constate au tableau 34 (données 2003-2008) que parmi ceux que nous avons recrutés, 13 % ignorent leur statut d'infection par le VIH (394 jamais testés et 107 qui ne sont pas allés chercher leur résultat parmi 3 925 individus). Parmi ceux déjà testés, trois sur quatre (74 %) ont eu leur dernier test dans une clinique ou un établissement.

On constate au tableau 35 (données 2003-2008) que parmi ceux que nous avons recrutés, 14 % ignorent leur statut d'infection par le VHC (482 jamais testés et 59 qui ne sont pas allés chercher leur résultat parmi 3 894 individus). Parmi ceux déjà testés, quatre sur cinq (79 %) ont eu leur dernier test dans une clinique ou un établissement.

L'accès aux soins pour le VIH et le VHC dépend de la connaissance du statut d'infection. Parmi ceux que nous avons trouvés infectés par le VIH et le VHC, 71 % savaient qu'ils étaient infectés par les deux virus (tableau 36; données 2003-2008). Parmi ceux-ci, 86 % ont vu un médecin pour une ou l'autre de leurs infections dans les 6 mois précédents, 61 % avaient déjà pris des médicaments pour le VIH, mais pas pour le VHC et 50 % en prenaient encore au moment de l'entrevue.

Parmi ceux que nous avons trouvés infectés seulement par le VIH, 76 % savaient qu'ils étaient infectés par ce virus (tableau 37; données 2003-2008). Parmi ceux-ci, 85 % ont vu un médecin dans les 6 mois précédents, 82 % avaient déjà pris des médicaments pour cette infection et 65 % en prenaient encore au moment de l'entrevue.

Parmi ceux que nous avons trouvés infectés seulement par le VHC, 73 % savaient qu'ils étaient infectés par ce virus (tableau 38; données 2003-2008). Parmi ceux-ci, 42 % ont vu un médecin dans les 6 mois précédents, 11 % avaient déjà pris des médicaments pour cette infection et seulement 2 % en prenaient encore au moment de l'entrevue.

Sur la période 1995-2007, la prévalence du VIH est à la baisse à Ottawa et en Outaouais et semble l'être dans le réseau depuis quelques années (figure 6). Par contre, la prévalence du VHC est stable pour toutes les régions (figure 7; données 2003-2007).

L'incidence du VIH est de 2,9 pour 100 personne-années (PA). Elle est de 3,5 par 100 PA à Ottawa/Outaouais, de 3,3 par 100 PA à Montréal, de 2,4 par 100 PA à Québec et de 1,3 par 100 PA dans les programmes semi-urbains (tableau 42).

L'incidence du VHC est de 27,0 par 100 PA. Elle est de 30,6 par 100 PA à Ottawa/Outaouais, de 27,4 par 100 PA à Montréal, de 30,8 par 100 PA à Québec et de 14,1 par 100 PA dans les programmes semi-urbains (tableau 43; données 1997-2008).

Les taux d'incidence du VIH ont constamment baissé pour l'ensemble du réseau jusqu'en 2002 et à Montréal jusqu'en 2001 (figure 8; données 1995-2006). Sur la période 1995-2003, on observe des diminutions significatives à Québec et à Ottawa/Outaouais. Les tendances à la hausse depuis 2002 dans le réseau, depuis 2001 à Montréal et depuis 2003 à Québec et à Ottawa/Outaouais ne sont pas statistiquement significatives mais devront être suivies de près.

Les taux d'incidence du VHC sont demeurés stables partout sauf à Montréal où une hausse statistiquement significative est observée entre 2002 et 2006 (figure 9; données 1998-2006).

L'emprunt de seringues et la cocaïne comme drogue la plus souvent injectée sont les facteurs de risque principaux associés à la transmission du VIH (valeur- $p < 0,001$ ). Le fait de s'injecter au moins une fois par jour dans le dernier mois (valeur- $p = 0,072$ ), un âge plus avancé (25 ans et plus, valeur- $p = 0,004$ ) et le fait de faire de la prostitution chez les femmes et les hommes ( $p = 0,012$  et  $p = 0,030$ ) sont aussi associés indépendamment à un risque plus élevé de contracter le VIH (tableau 44).

L'emprunt de seringues (valeur- $p < 0,001$ ), la cocaïne comme drogue la plus souvent injectée (valeur- $p = 0,013$ ), un âge plus avancé (25 ans et plus, valeur- $p = 0,030$ ) et le fait de faire de la prostitution chez les femmes (valeur- $p = 0,003$ ) sont associés indépendamment à un risque plus élevé de contracter le VHC (tableau 45; données 1997-2008).

Quand on étudie l'évolution de l'emprunt de seringues et de matériel chez les répéteurs, on observe dans ce sous-groupe une réduction significative des emprunts entre la première et la dernière visite à Montréal, à Québec et à Ottawa/Outaouais mais pas dans les programmes semi-urbains (tableaux 46 et 47).

Des tendances de fréquence d'injection et d'emprunt de matériel d'injection dans le réseau et par programme de recrutement sont présentées au tableau 49 pour les années 2003-2007. Les nombres totaux d'injections faites avec des seringues déjà utilisées par d'autres ou d'autre matériel déjà utilisé par d'autres sont calculés à partir du nombre d'injections dans le dernier mois et du pourcentage d'emprunt de chaque UDI. On constate, dans l'ensemble du réseau et pour la période 2003-2007, que ce sont de 91 à 95 % des injections qui se sont faites avec des seringues neuves. Étant donné le nombre élevé d'injections rapportées, cela laisse toutefois des milliers d'injections faites avec des seringues déjà utilisées par d'autres.

La proportion de ceux qui rapportent avoir emprunté des seringues dans les six derniers mois a baissé de façon significative dans tout le réseau et dans tous les programmes de recrutement entre 1995 et 2007 (figures 10, 12, 14, 16 et 18). La tendance est aussi à la baisse à Québec bien que cette proportion ait augmenté entre 2001 et 2004 (figure 14). C'est dans les sites de recrutement semi-urbains que la proportion de ceux qui empruntent est par ailleurs la plus élevée (figure 18).

Les tendances observées de 1995 à 2007 dans la fréquence des autres facteurs de risque associés à une incidence plus élevée du VIH varient beaucoup d'un site de recrutement à l'autre (figures 10 à 19). Par exemple, on note une augmentation significative de la proportion de ceux qui rapportent s'être injecté de la cocaïne le plus souvent à Montréal (valeur- $p < 0,001$ ) alors que cette proportion baisse à Ottawa/Outaouais, (valeur- $p < 0,001$ ), à Québec (valeur- $p = 0,002$ ) ainsi que dans les programmes semi-urbains (valeur- $p = 0,070$ ).

## **TABLE DES MATIÈRES**

<b>LISTE DES TABLEAUX.....</b>	<b>XIII</b>
<b>LISTE DES FIGURES.....</b>	<b>XVII</b>
<b>ANNEXE 1 LES SITES COLLABORATEURS DU RÉSEAU SURVUDI-I-TRACK .....</b>	<b>67</b>



## LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1.	Description de l'échantillon, par région de recrutement, Réseau SurvUDI-I-Track, 1995-2008.....	1
Tableau 2.	Groupe ethnique, Réseau SurvUDI-I-Track, 2003-2008 .....	1
Tableau 3.	Niveau de scolarité atteint, Réseau SurvUDI-I-Track, 2003-2008 .....	2
Tableau 4.	Lieu de résidence, Réseau SurvUDI-I-Track, 2003-2008.....	2
Tableau 5.	Drogues injectées dans les six derniers mois, par région de recrutement, Réseau SurvUDI-I-Track, 2003-2008.....	3
Tableau 6.	Drogues consommées autrement que par injection dans les six derniers mois, par région de recrutement, Réseau SurvUDI-I-Track, 2003-2008 .....	4
Tableau 7.	Drogues injectées dans les six derniers mois, par âge, Réseau SurvUDI-I-Track, 2003-2008 .....	5
Tableau 8.	Drogues consommées autrement que par injection dans les six derniers mois, par âge, Réseau SurvUDI-I-Track, 2003-2008 .....	6
Tableau 9.	Utilisation d'héroïne (blanche ou beige/brune) comme drogue la plus souvent injectée, dans les six derniers mois, par groupe d'âge, Réseau SurvUDI-I-Track, 2003-2008 .....	7
Tableau 10.	Droge injectée le plus souvent dans les six derniers mois, Réseau SurvUDI-I-Track, 2003-2008 .....	8
Tableau 11.	Droge injectée le plus souvent dans les six derniers mois, Réseau SurvUDI-I-Track, 1995-2008.....	8
Tableau 12.	Drogues consommées autrement que par injection le plus souvent dans les six derniers mois, Réseau SurvUDI-I-Track, 2003-2008 .....	9
Tableau 13.	Droge injectée le plus souvent dans le dernier mois, Réseau SurvUDI-I-Track, 2004-2008 .....	10
Tableau 14.	Drogues consommées autrement que par injection le plus souvent dans le dernier mois, Réseau SurvUDI-I-Track, 2004-2008 .....	11
Tableau 15.	Lieux d'injection dans les six derniers mois, Réseau SurvUDI-I-Track, 2004-2008 .....	17
Tableau 16.	Lieu d'injection le plus fréquent dans les six derniers mois, Réseau SurvUDI-I-Track, 2004-2008 .....	18
Tableau 17.	Emprunt et prêt du matériel d'injection dans les six derniers mois, Réseau SurvUDI-I-Track, 2003-2008.....	19
Tableau 18.	Fréquence d'injection et emprunt du matériel d'injection dans le dernier mois, Réseau SurvUDI-I-Track .....	20
Tableau 19.	Comparaison des comportements d'injection au cours des six derniers mois des UDI recrutés en milieux urbains et semi-urbains, Réseau SurvUDI-I-Track, 1995-2008 .....	21

Tableau 20.	Utilisation du condom lors de relations anales ou vaginales dans les six derniers mois, chez les femmes par type de partenaires sexuels masculins, Réseau SurvUDI-I-Track, 2003-2008 .....	22
Tableau 21.	Utilisation du condom lors de relations anales ou vaginales chez les hommes dans les six derniers mois, par type et sexe des partenaires sexuels, Réseau SurvUDI-I-Track, 2003-2008 .....	22
Tableau 22.	Comparaison des comportements sexuels au cours des six derniers mois des UDI recrutés en milieux urbains et semi-urbains, Réseau SurvUDI-I-Track, 1995-2008 ...	23
Tableau 23.	Prévalence du VIH, par âge et sexe, Réseau SurvUDI-I-Track, 1995-2008 .....	24
Tableau 24.	Prévalence annuelle du VIH à la première visite annuelle, par région de recrutement, Réseau SurvUDI-I-Track, 1995-2007 .....	25
Tableau 25.	Prévalence du VHC, par âge et sexe, Réseau SurvUDI-I-Track, 2003-2008.....	26
Tableau 26.	Prévalence annuelle du VHC à la première visite annuelle, par région de recrutement, Réseau SurvUDI-I-Track, 2003-2007 .....	27
Tableau 27.	Prévalence et prévalence ajustée du VIH, par région de recrutement, Réseau SurvUDI-I-Track, 1995-2008 .....	28
Tableau 28.	Prévalence du VIH, par région de résidence, Réseau SurvUDI-I-Track, 1995-2008.....	28
Tableau 29.	Prévalence et prévalence ajustée du VHC, par région de recrutement, Réseau SurvUDI-I-Track, 2003-2008 .....	29
Tableau 30.	Proportion de co-infection VIH/VHC, Réseau SurvUDI-I-Track, 2003-2008 .....	29
Tableau 31.	Facteurs de risque associés à la prévalence du VIH, Réseau SurvUDI-I-Track, 1995-2008 .....	30
Tableau 32.	Analyse multivariée par régression logistique de la prévalence du VIH, Réseau SurvUDI-I-Track, 1995-2008 .....	32
Tableau 33.	Facteurs de risque associés à la prévalence du VHC, Réseau SurvUDI-I-Track, 2003-2008 .....	33
Tableau 34.	Description du testing antérieur pour le VIH, par région de recrutement, Réseau SurvUDI-I-Track, 2003-2008 .....	35
Tableau 35.	Description du testing antérieur pour le VHC, par région de recrutement, Réseau SurvUDI-I-Track, 2003-2008 .....	36
Tableau 36.	Connaissance du statut d'infection et suivi médical parmi ceux que nous avons trouvés infectés par le VIH et par le VHC, Réseau SurvUDI-I-Track, 2003-2008.....	37
Tableau 37.	Connaissance du statut d'infection et suivi médical parmi ceux que nous avons trouvés infectés seulement par le VIH, Réseau SurvUDI-I-Track, 2003-2008.....	38
Tableau 38.	Connaissance du statut d'infection et suivi médical parmi ceux que nous avons trouvés infectés seulement par le VHC, Réseau SurvUDI-I-Track, 2003-2008 .....	39
Tableau 39.	Distribution des visites multiples générées par les répéteurs, par région de recrutement, Réseau SurvUDI-I-Track, 1995-2008 .....	44
Tableau 40.	Comparaison des comportements d'injection au cours des six derniers mois des répéteurs et des non-répéteurs, Réseau SurvUDI-I-Track, 1995-2008 .....	45

Tableau 41.	Comparaison des comportements sexuels au cours des six derniers mois des répéteurs et des non-répéteurs, Réseau SurvUDI-I-Track, 1995-2008 .....	46
Tableau 42.	Incidence du VIH, par région de recrutement, Réseau SurvUDI-I-Track, 1995-2008 .....	47
Tableau 43.	Incidence du VHC, par région de recrutement, Réseau SurvUDI-I-Track 1997-2008 .....	47
Tableau 44.	Analyse multivariée de l'incidence du VIH, Réseau SurvUDI-I-Track, 1995-2008 .....	50
Tableau 45.	Analyse multivariée de l'incidence du VHC, Réseau SurvUDI-I-Track, 1997-2008 .....	50
Tableau 46.	Tendances de l'utilisation de seringues déjà utilisées par d'autres dans les six derniers mois, parmi les répéteurs, par région de recrutement, Réseau SurvUDI-I-Track 1995-2008 .....	51
Tableau 47.	Tendances de l'utilisation de matériel déjà utilisé par d'autres dans les six derniers mois, parmi les répéteurs, par région de recrutement, Réseau SurvUDI-I-Track 1996-2008 .....	52
Tableau 48.	Tendances de l'injection de cocaïne le plus souvent dans les six derniers mois, parmi les répéteurs par région, de recrutement, Réseau SurvUDI-I-Track 1995-2008 .....	53
Tableau 49.	Tendances de fréquence d'injection et d'emprunt de matériel d'injection dans le dernier mois, à la première visite annuelle, par région de recrutement, Réseau SurvUDI-I-Track, 2003-2007 .....	54



## LISTE DES FIGURES

Figure 1.	Tendances de la consommation de drogues – Réseau – dans les six derniers mois, à la première visite annuelle, Réseau SurvUDI-I-Track, 2003-2007 .....	12
Figure 2.	Tendances de la consommation de drogues – Montréal – dans les six derniers mois, à la première visite annuelle, Réseau SurvUDI-I-Track, 2003-2007 .....	13
Figure 3.	Tendances de la consommation de drogues – Ville de Québec – dans les six derniers mois, à la première visite annuelle, Réseau SurvUDI-I-Track, 2003-2007 ...	14
Figure 4.	Tendances de la consommation de drogues – Ottawa/Outaouais – dans les six derniers mois, à la première visite annuelle, Réseau SurvUDI-I-Track, 2003-2007 ...	15
Figure 5.	Tendances de la consommation de drogues – Semi-urbains – dans les six derniers mois, à la première visite annuelle, Réseau SurvUDI-I-Track, 2003-2007 .....	16
Figure 6.	Tendances de la prévalence du VIH à la première visite à vie dans le réseau, par région de recrutement, Réseau SurvUDI-I-Track, 1995-2007 .....	40
Figure 7.	Tendances de la prévalence du VHC à la première visite à vie dans le réseau, par région de recrutement, Réseau SurvUDI-I-Track, 2003-2007 .....	42
Figure 8.	Tendances de l'incidence du VIH, par région de recrutement, Réseau SurvUDI-I-Track, 1995-2006 .....	48
Figure 9.	Tendances de l'incidence du VHC, par région de recrutement, Réseau SurvUDI-I-Track, 1998-2006 .....	49
Figure 10.	Tendances dans les facteurs de risque – Réseau – dans les six derniers mois, à la première visite annuelle, Réseau SurvUDI-I-Track, 1995-2007 .....	56
Figure 11.	Tendances dans les facteurs de risque – Réseau – dans les six derniers mois, à la première visite annuelle, Réseau SurvUDI-I-Track, 1995-2007 .....	57
Figure 12.	Tendances dans les facteurs de risque – Montréal – dans les six derniers mois, à la première visite annuelle, Réseau SurvUDI-I-Track, 1995-2007 .....	58
Figure 13.	Tendances dans les facteurs de risque – Montréal – dans les six derniers mois, à la première visite annuelle, Réseau SurvUDI-I-Track, 1995-2007 .....	59
Figure 14.	Tendances dans les facteurs de risque – Ville de Québec – dans les six derniers mois, à la première visite annuelle, Réseau SurvUDI-I-Track, 1995-2007 .....	60
Figure 15.	Tendances dans les facteurs de risque – Ville de Québec – dans les six derniers mois, à la première visite annuelle, Réseau SurvUDI-I-Track, 1995-2007 .....	61
Figure 16.	Tendances dans les facteurs de risque – Ottawa/Outaouais – dans les six derniers mois, à la première visite annuelle, Réseau SurvUDI-I-Track, 1996-2007 .....	62
Figure 17.	Tendances dans les facteurs de risque – Ottawa/Outaouais – dans les six derniers mois, à la première visite annuelle, Réseau SurvUDI-I-Track, 1996-2007 .....	63
Figure 18.	Tendances dans les facteurs de risque – Semi-urbains – dans les six derniers mois, à la première visite annuelle, Réseau SurvUDI-I-Track, 1995-2007 .....	64
Figure 19.	Tendances dans les facteurs de risque – Semi-urbains – dans les six derniers mois, à la première visite annuelle, Réseau SurvUDI-I-Track, 1995-2007 .....	65



**Tableau 1. Description de l'échantillon, par région de recrutement, Réseau SurvUDI-I-Track, 1995-2008**

Région de recrutement	Année d'implantation	Nombre de questionnaires administrés	Nombre de femmes/moyenne (médiane) âge	Nombre d'hommes/moyenne (médiane) âge
Abitibi-Témiscamingue	1995	348	76/29,2 (29,0)	176/29,6 (27,0)
Estrie	1998	718	83/32,4 (33,0)	388/36,0 (36)
Mauricie et Centre-du-Québec	2000	461	83/31,7 (31)	240/35,8 (36)
Montréal	1995	229	38/27,9 (24,5)	182/33,8 (34)
Montréal	1995	8 907	1 212/26,9 (24)	3 710/33,5 (34)
Ottawa	1996	3 044	428/33,5 (34)	1 461/36,4 (36)
Outaouais	1997	370	52/34,6 (35,5)	202/39,0 (40)
Ville de Québec	1995	5 544	745/29,3 (28)	2 106/33,8 (33)
Saguenay–Lac-St-Jean	1995	290	64/24,3 (21)	158/25,5 (22)
Réseau	1995	19 911	2 675/29,3 (28)	8 256/34,3 (34)

Les durées moyenne et médiane d'injection chez les hommes sont de 11,9 et 10,0 ans. Elles sont de 8,4 et 6,0 ans chez les femmes.

- 11 240 individus différents (dont 11 140 ont eu un test VIH valide à leur dernière visite) ont rempli 19 911 questionnaires :

1 146 questionnaires s'ajoutent donc aux 18 765 complétés au 30 juin 2007;

464 individus s'ajoutent donc aux 10 776 recrutés au 30 juin 2007.

- 3 229 individus sont des répéteurs qui ont généré 11 900 visites :

2 767 étaient initialement VIH négatifs et 265 ont séroconverti.

- 8 011 individus sont des non-répéteurs qui ont généré 8 011 visites.

Note : Le tableau 39 présente le détail de la distribution des dénominateurs globaux et par région.

**Tableau 2. Groupe ethnique, Réseau SurvUDI-I-Track, 2003-2008**

Ethnie	n/3 746	%
Canadiens – non autochtones	3 306	88,3
Canadiens – autochtones	271	7,2
Européens	87	2,3
Autres	59	1,6
Américains	23	0,6

**Tableau 3. Niveau de scolarité atteint, Réseau SurvUDI-I-Track, 2003-2008**

Niveau de scolarité	n/3 942	%	% cumulatif
Aucune scolarité	4	0,1	0,1
Primaire – non complété	101	2,6	2,7
Primaire – complété	156	4,0	6,7
Secondaire – non complété	1 665	42,2	48,9
Secondaire – complété	928	23,5	72,4
Collégial – non complété	338	8,6	81,0
Collégial – complété	409	10,4	91,4
Universitaire – non complété	189	4,8	96,1
Universitaire – complété	152	3,9	100,0

**Tableau 4. Lieu de résidence, Réseau SurvUDI-I-Track, 2003-2008**

Lieu de résidence	Actuel <sup>1</sup>		Dans les derniers six mois <sup>2</sup>	
	n/3 929	%	n/3 951	%
Résidence privée (appartement, maison)	2 486	63,3	3 249	82,2
Rue, squat, refuge, foyer	912	23,2	1 567	39,7
Chambre (hôtel, motel, pension)	355	9,0	935	23,7
Établissement (centre de transition, réadaptation, désintoxication, établissement psychiatrique)	104	2,6	371	9,4
Centre de détention	57	1,5	528	13,4
Autres	15	0,4	101	2,6

1. Un seul choix possible par UDI (réponses mutuellement exclusives).

2. Plusieurs choix possibles par UDI (réponses non mutuellement exclusives).

**Tableau 5. Drogues injectées dans les six derniers mois, par région de recrutement, Réseau SurvUDI-I-Track, 2003-2008**

Région de recrutement	N <sup>1</sup>	Cocaïne	Opiacées non prescrites <sup>2</sup>	% des UDI qui se sont injectés				
				Dilaudid	Héroïne blanche	Morphine non prescrite	Héroïne beige/brune	Crack
Abitibi-Témiscamingue	107	94,4	43,0	35,5	8,4	27,1	4,7	3,7
Estrie	213	93,9	31,9	14,6	13,2	13,2	11,7	5,2
Mauricie et Centre-du-Québec	186	87,1	48,4	32,8	18,8	17,2	11,3	0,5
Montérégie	28	100,0	53,6	32,1	21,4	28,6	21,4	0,0
Montréal	1 763	87,5	61,2	37,3	32,8	11,6	30,5	4,6
Ottawa	807	70,8	39,9	28,1	14,1	46,6	10,2	43,9
Outaouais	82	75,6	56,1	20,7	7,3	35,4	3,7	24,4
Ville de Québec	818	95,4	50,2	44,0	5,1	10,5	7,6	0,2
Saguenay–Lac-Saint-Jean	57	82,5	68,4	59,7	19,3	36,8	12,3	8,8
Réseau	3 953	85,7	55,9	34,9	20,3 <sup>3</sup>	19,9	18,2 <sup>3</sup>	11,9

1. Nombre qui ont répondu à la question sur les drogues injectées au cours des six derniers mois.

2. La catégorie des drogues opiacées non prescrites est faite en regroupant les drogues individuelles suivantes, aussi présentées dans le tableau : héroïne blanche, héroïne beige/brune, dilaudid, speedball, méthadone non prescrite, morphine non prescrite, oxycodone/oxycotin, timbre cutané de fentanyl. Cette catégorie inclut également certaines autres drogues opiacées non prescrites (codéine, démerol, hydromorphine, MS-Contin) rapportées par un petit nombre d'UDI.

3. Si on combine héroïne blanche et héroïne beige/brune, 28,4 % des UDI ont rapporté en avoir consommé.

Les autres drogues injectées rapportées le plus fréquemment ( $\geq 2\%$ ) sont :

Oxycodone/oxycotin = 11,5 %

Speedball<sup>c</sup> = 8,3 %

Amphétamines = 4,2 %

Morphine prescrite = 4,1 %

Méthamphétamine = 2,3 %

Benzodiazépines = 2,1 %

<sup>c</sup> Mélange injectable de cocaïne et d'héroïne.

**Tableau 6. Drogues consommées autrement que par injection dans les six derniers mois, par région de recrutement, Réseau SurvUDI-I-Track, 2003-2008**

Région de recrutement	N <sup>1</sup>	% des UDI qui ont consommé autrement que par injection						
		Alcool	Cannabis	Crack/ freebase	Cocaïne	Opiacées non prescrites <sup>2</sup>	Benzodia- zépines	Amphéta- mines
Abitibi-Témiscamingue	107	86,0	68,2	62,6	76,6	34,6	22,4	48,6
Estrie	213	87,8	83,1	57,7	77,0	40,9	34,3	37,1
Mauricie et Centre-du-Québec	188	84,6	70,2	49,5	65,4	39,9	25,0	31,9
Montérégie	28	85,7	89,3	71,4	85,7	46,4	50,0	46,4
Montréal	1 765	78,5	77,2	66,9	37,3	34,7	31,1	26,2
Ottawa	807	69,9	79,4	85,4	52,7	48,1	23,5	15,5
Outaouais	82	87,8	97,6	81,7	74,4	65,9	37,8	37,8
Ville de Québec	818	83,7	74,6	61,3	53,6	39,7	61,5	38,6
Saguenay–Lac-Saint-Jean	57	93,0	87,7	45,6	84,2	73,7	35,1	61,4
Réseau	3 957	79,2	77,4	68,1	49,5	39,9	35,5	28,6

1. Nombre qui ont répondu à la question sur les drogues consommées autrement que par injection au cours des six derniers mois, incluant 87 personnes qui ont répondu n'avoir consommé aucune drogue autrement que par injection.

2. La catégorie des drogues opiacées non prescrites est faite en regroupant les drogues individuelles suivantes, aussi présentées dans le tableau : héroïne blanche, héroïne beige/brune, dilaudid, méthadone non prescrite, morphine non prescrite, oxycodone/oxycotin, timbre cutané de fentanyl. Cette catégorie inclut également certaines autres drogues opiacées non prescrites (codéine, démerol, hydromorphine, MS-Contin) rapportées par un petit nombre d'UDI.

Les autres drogues consommées autrement que par injection rapportées le plus fréquemment ( $\geq 5\%$ ) sont :

Dilaudid = 23,8 %

Ecstasy = 20,4 %

PCP = 16,9 %

Morphine non prescrite = 15,2 %

Méthadone prescrite = 13,3 %

Oxycodone/oxycotin = 13,1 %

Tylenol avec codéine = 12,5 %

Champignons hallucinogènes = 11,7 %

Méthadone non prescrite = 9,3 %

Héroïne blanche<sup>d</sup> = 7,3 %

Métamphétamine = 6,6 %

Héroïne beige/brune = 6,3 %

Barbituriques = 6,2 %

LSD (acide) = 6,0 %

Demerol = 5,2 %

<sup>d</sup> Si on combine héroïne blanche et héroïne beige/brune, 10,9 % des UDI ont rapporté en avoir consommé.

**Tableau 7. Drogues injectées dans les six derniers mois, par âge, Réseau SurvUDI-I-Track, 2003-2008**

Drogue (Nb de ceux qui en ont fait usage)	Proportion de consommateurs chez les		Valeur-p
	24 ans et moins % (N = 642)	25 ans et plus % (N = 3 311)	
Cocaïne (3 388)	75,2	87,7	< 0,001
Opiacées non prescrites <sup>1</sup> (2 208)	76,2	51,9	< 0,001
Dilaudid (1 379)	46,3	32,7	< 0,001
Héroïne blanche <sup>2</sup> (801)	38,2	16,8	< 0,001
Morphine non prescrite (785)	26,9	18,5	< 0,001
Héroïne beige/brune <sup>2</sup> (720)	34,9	15,0	< 0,001
Crack (472)	13,2	11,7	0,267
Oxycodone/oxycontin (455)	14,0	11,0	0,030
Speedball <sup>3</sup> (329)	14,3	7,2	< 0,001
Amphétamines (165)	9,2	3,2	< 0,001
Morphine prescrite (160)	3,6	4,1	0,514
Métamphétamine (89)	5,6	1,6	< 0,001
Benzodiazépines (83)	4,4	1,7	< 0,001
Méthadone non prescrite (74)	2,3	1,8	0,343
Plus d'une drogue (2 235)	72,9	53,4	< 0,001

1. La catégorie des drogues opiacées non prescrites est faite en regroupant les drogues individuelles suivantes, aussi présentées dans le tableau : héroïne blanche, héroïne beige/brune, dilaudid, speedball, méthadone non prescrite, morphine non prescrite, oxycodone/oxycontin, timbre cutané de fentanyl. Cette catégorie inclut également certaines autres drogues opiacées non prescrites (codéine, démerol, hydromorphine, MS-Contin) rapportées par un petit nombre d'UDI.
2. Si on combine héroïne blanche et héroïne beige/brune, la proportion des UDI qui ont rapporté en avoir consommé est de 52,8 % chez les 24 ans et moins et de 23,6 % chez les 25 ans et plus ( $p < 0,001$ ).
3. Mélange injectable de cocaïne et d'héroïne.

**Tableau 8. Drogues consommées autrement que par injection dans les six derniers mois, par âge, Réseau SurvUDI-I-Track, 2003-2008**

Drogue (Nb de ceux qui en ont fait usage)	Proportion de consommateurs chez les		Valeur-p
	24 ans et moins % (N = 644)	25 ans et plus % (N = 3 313)	
Alcool (3 135)	84,2	78,3	< 0,001
Cannabis (3 062)	81,1	76,7	0,015
Crack/freebase (2 695)	66,2	68,5	0,244
Cocaïne (1 959)	55,6	48,3	< 0,001
Opiacées non prescrites <sup>1</sup> (1 580)	49,2	38,1	< 0,001
Benzodiazépines (1 404)	29,8	36,6	0,001
Amphétamines (1 131)	45,8	25,2	< 0,001
Dilaudid (943)	25,2	23,6	0,389
Ecstasy (806)	40,7	16,4	< 0,001
PCP (668)	43,6	11,7	< 0,001
Morphine non prescrite (603)	18,8	14,6	0,006
Méthadone prescrite (525)	14,0	13,1	0,563
Oxycodone/oxycotin (517)	12,9	13,1	0,884
Tylenol avec codeine (495)	14,0	12,2	0,219
Champignons hallucinogènes (462)	26,4	8,8	< 0,001
Méthadone non prescrite (368)	16,6	7,9	< 0,001
Héroïne blanche <sup>2</sup> (289)	13,2	6,2	< 0,001
Méthamphétamine (262)	12,1	5,6	< 0,001
Héroïne beige/brune <sup>2</sup> (251)	9,3	5,8	< 0,001
Barbituriques (247)	4,8	6,5	0,102
LSD (acide) (238)	15,8	4,1	< 0,001
Demerol (207)	5,0	5,3	0,744

1. La catégorie des drogues opiacées non prescrites est faite en regroupant les drogues individuelles suivantes, aussi présentées dans le tableau : héroïne blanche, héroïne beige/brune, dilaudid, méthadone non prescrite, morphine non prescrite, oxycodone/oxycotin, timbre cutané de fentanyl. Cette catégorie inclut également certaines autres drogues opiacées non prescrites (codéine, démerol, hydromorphine, MS-Contin) rapportées par un petit nombre d'UDI.
2. Si on combine héroïne blanche et héroïne beige/brune, la proportion des UDI qui ont rapporté en avoir consommé est de 18,8 % chez les 24 ans et moins et de 9,3 % chez les 25 ans et plus ( $p < 0,001$ ).

**Tableau 9. Utilisation d'héroïne (blanche ou beige/brune) comme drogue la plus souvent injectée, dans les six derniers mois, par groupe d'âge, Réseau SurvUDI-I-Track, 2003-2008**

Région de recrutement	% qui se sont le plus souvent injecté de l'héroïne (blanche ou beige/brune) (N)	% chez les 24 ans ou moins (N)	% chez les 25 ans et plus (N)
Abitibi-Témiscamingue	0,9 (107)	0,0 (42)	1,5 (65)
Estrie	4,7 (213)	15,8 (19)	3,6 (194)
Mauricie et Centre-du-Québec	7,6 (185)	24,0 (25)	5,0 (160)
Montérégie	0,0 (28)	0,0 (2)	0,0 (26)
Montréal	19,3 (1 755)	40,4 (324)	14,5 (1 431)
Ottawa	3,9 (802)	5,2 (115)	3,6 (687)
Outaouais	1,2 (81)	0,0 (7)	1,4 (74)
Ville de Québec	1,6 (812)	3,1 (96)	1,4 (716)
Saguenay–Lac-Saint-Jean	7,0 (57)	13,3 (30)	0,0 (27)
Réseau	10,2 (3 932)	23,7 (637)	7,6 (3 295)

**Tableau 10. Drogue injectée le plus souvent dans les six derniers mois, Réseau SurvUDI-I-Track, 2003-2008**

Drogue	n/3 932	%
Cocaïne	2 551	64,9
Opiacées non prescrites <sup>1</sup>	1 098	27,9
Dilaudid	340	8,7
Morphine non prescrite	259	6,6
Héroïne blanche <sup>2</sup>	202	5,1
Héroïne beige/brune <sup>2</sup>	199	5,1
Crack	162	4,1
Morphine prescrite	65	1,7
Oxycodone	62	1,6
Speedball <sup>3</sup>	28	0,7
Amphétamines	24	0,6
Autres drogues <sup>4</sup>	40	1,0

1. La catégorie des drogues opiacées non prescrites est faite en regroupant les drogues individuelles suivantes, aussi présentées dans le tableau : héroïne blanche, héroïne beige/brune, dilaudid, speedball, méthadone non prescrite, morphine non prescrite, oxycodone/oxycotin, timbre cutané de fentanyl. Cette catégorie inclut également certaines autres drogues opiacées non prescrites (codéine, démerol, hydromorphine, MS-Contin) rapportées par un petit nombre d'UDI.

2. Si on combine héroïne blanche et héroïne beige/brune, 10,2 % des UDI ont rapporté en avoir consommé le plus souvent.

3. Mélange injectable de cocaïne et d'héroïne.

4. L'utilisation la plus fréquente de 17 autres produits a été rapportée par un à sept individus.

**Tableau 11. Drogue injectée le plus souvent dans les six derniers mois, Réseau SurvUDI-I-Track, 1995-2008<sup>1</sup>**

Drogue	n/11 151	%
Cocaïne	7 957	71,4
Opiacées non prescrites <sup>2</sup>	2 707	24,3
Héroïne <sup>3</sup>	1 737	15,6
PCP	115	1,0
Speedball <sup>4</sup>	58	0,5
Stéroïdes	22	0,2
Autres drogues	1 262	11,3

1. Ce tableau présente toutes les données recueillies depuis 1995 (avec les catégories de réponses présentes à l'époque), soit celles dont nous nous servons pour l'analyse multivariée de l'incidence du VIH et du VHC (tableaux 44 et 45).

2. La catégorie des drogues opiacées non prescrites est faite en regroupant les drogues individuelles suivantes, aussi présentées dans le tableau : héroïne blanche, héroïne beige/brune, dilaudid, speedball, méthadone non prescrite, morphine non prescrite, oxycodone/oxycotin, timbre cutané de fentanyl. Cette catégorie inclut également certaines autres drogues opiacées non prescrites (codéine, démerol, hydromorphine, MS-Contin) rapportées par un petit nombre d'UDI.

3. Combinant héroïne blanche et héroïne beige/brune.

4. Mélange injectable de cocaïne et d'héroïne.

**Tableau 12. Drogues consommées autrement que par injection le plus souvent dans les six derniers mois, Réseau SurvUDI-I-Track, 2003-2008**

Drogue	n/3 851 <sup>1</sup>	%
Crack/freebase	1 044	27,1
Cannabis	845	21,9
Alcool	768	19,9
Cocaïne	311	8,1
Opiacées non prescrites <sup>2</sup>	245	6,4
Méthadone prescrite	244	6,3
Benzodiazépines	126	3,3
Dilaudid	95	2,5
PCP	79	2,1
Amphétamines	70	1,8
Morphine non prescrite	54	1,4
Oxycodone	47	1,2
Morphine prescrite	31	0,8
Héroïne blanche <sup>3</sup>	15	0,4
Ecstasy	15	0,4
Tylenol avec codéine	13	0,3
Ritalin seul	13	0,3
Autres drogues <sup>4</sup>	81	2,1

1. Excluant 87 personnes qui ont répondu n'avoir consommé aucune drogue autrement que par injection au cours des six derniers mois.
2. La catégorie des drogues opiacées non prescrites est faite en regroupant les drogues individuelles suivantes, aussi présentées dans le tableau : héroïne blanche, héroïne beige/brune, dilaudid, méthadone non prescrite, morphine non prescrite, oxycodone/oxycotin, timbre cutané de fentanyl. Cette catégorie inclut également certaines autres drogues opiacées non prescrites (codéine, démerol, hydromorphine, MS-Contin) rapportées par un petit nombre d'UDI.
3. Si on combine héroïne blanche et héroïne beige/brune, 0,7 % des UDI ont rapporté en avoir consommé le plus souvent.
4. Vingt-deux autres drogues consommées autrement que par injection le plus souvent ont été rapportées par un à douze individus.

**Tableau 13. Drogue injectée le plus souvent dans le dernier mois, Réseau SurvUDI-I-Track, 2004-2008**

Drogue	n/3 110	%
Cocaïne	1 969	63,3
Opiacées non prescrites <sup>1</sup>	909	29,2
Dilaudid	336	10,8
Morphine non prescrite	192	6,2
Héroïne blanche <sup>2</sup>	156	5,0
Héroïne beige/brune <sup>2</sup>	151	4,9
Crack	137	4,4
Morphine prescrite	61	2,0
Oxycodone	53	1,7
Amphétamines	16	0,5
Speedball <sup>3</sup>	15	0,5
Autres drogues <sup>4</sup>	24	0,8

1. La catégorie des drogues opiacées non prescrites est faite en regroupant les drogues individuelles suivantes, aussi présentées dans le tableau : héroïne blanche, héroïne beige/brune, dilaudid, speedball, méthadone non prescrite, morphine non prescrite, oxycodone/oxycotin, timbre cutané de fentanyl. Cette catégorie inclut également certaines autres drogues opiacées non prescrites (codéine, démerol, hydromorphine, MS-Contin) rapportées par un petit nombre d'UDI.

2. Si on combine héroïne blanche et héroïne beige/brune, 9,9 % des UDI ont rapporté en avoir consommé le plus souvent.

3. Mélange injectable de cocaïne et d'héroïne.

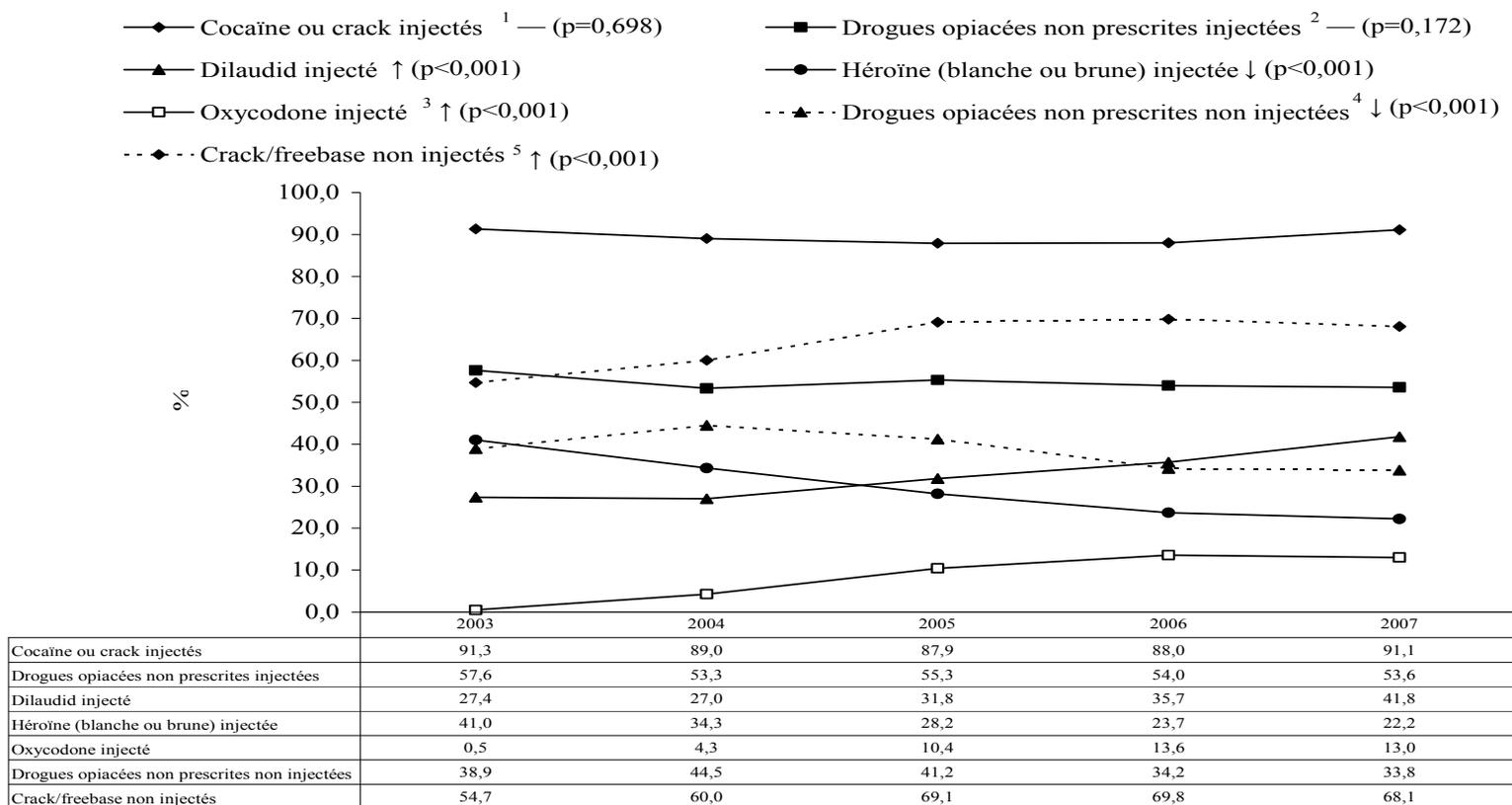
4. Dix autres drogues injectées le plus souvent dans le dernier mois ont été rapportées par un à six individus.

**Tableau 14. Drogues consommées autrement que par injection le plus souvent dans le dernier mois, Réseau SurvUDI-I-Track, 2004-2008**

Drogue	n/3 424 <sup>1</sup>	%
Crack/freebase	939	27,4
Cannabis	794	23,2
Alcool	676	19,7
Méthadone prescrite	251	7,3
Cocaïne	205	6,0
Opiacées non prescrites <sup>2</sup>	188	5,5
Benzodiazépines	162	4,7
Dilaudid	84	2,5
Amphétamines	52	1,5
Oxycodone	45	1,3
PCP	43	1,3
Morphine non prescrite	33	1,0
Morphine prescrite	32	0,9
Ecstasy	16	0,5
Ritalin seul	16	0,5
Tylenol avec codéine	13	0,4
Héroïne blanche <sup>3</sup>	10	0,3
Autres drogues <sup>4</sup>	53	1,5

1. Excluant 181 personnes qui ont répondu n'avoir consommé aucune drogue autrement que par injection au cours du dernier mois.
2. La catégorie des drogues opiacées non prescrites est faite en regroupant les drogues individuelles suivantes, aussi présentées dans le tableau : héroïne blanche, héroïne beige/brune, dilaudid, méthadone non prescrite, morphine non prescrite, oxycodone/oxycotin, timbre cutané de fentanyl. Cette catégorie inclut également certaines autres drogues opiacées non prescrites (codéine, démerol, hydromorphine, MS-Contin) rapportées par un petit nombre d'UDI.
3. Si on combine héroïne blanche et héroïne beige/brune, 0,4 % des UDI ont rapporté en avoir consommé le plus souvent.
4. Dix-huit autres drogues consommées autrement que par injection le plus souvent ont été rapportées par un à neuf individus.

**Figure 1. Tendances de la consommation de drogues – Réseau – dans les six derniers mois, à la première visite annuelle, Réseau SurvUDI-I-Track, 2003-2007**



1. Test par bootstrap (1 000 itérations). Les valeurs-p indiquées sont celles des tests faits sur l'ensemble de la période.

— = pas de tendance statistiquement significative.

↑ = hausse statistiquement significative.

↓ = baisse statistiquement significative.

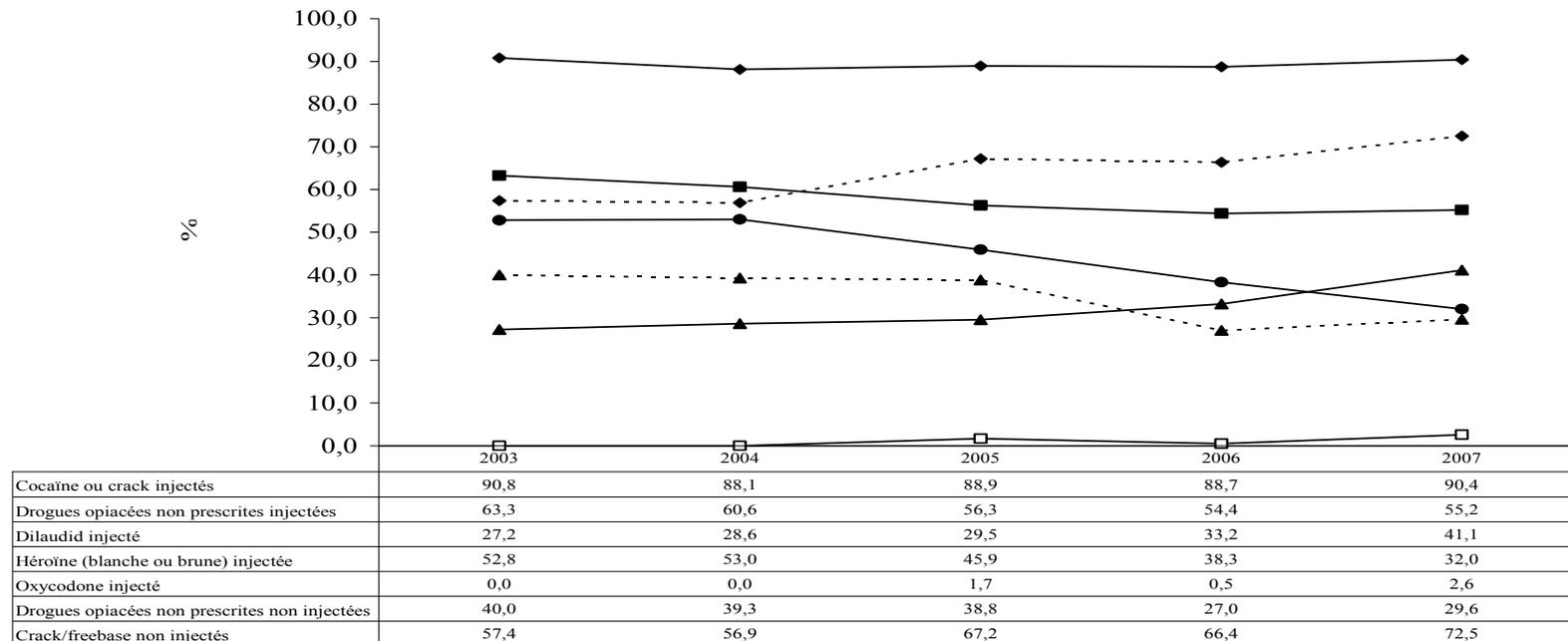
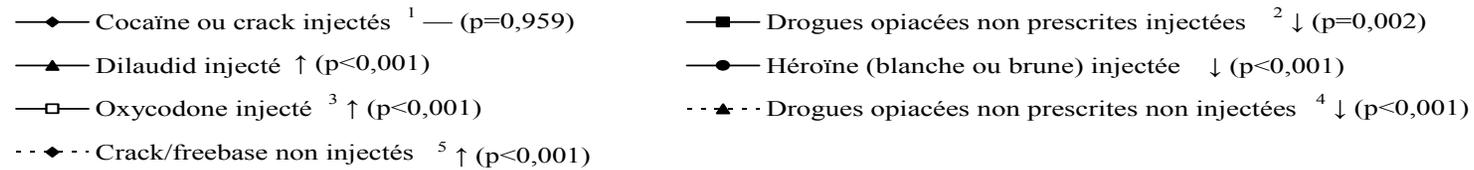
2. Regroupant les drogues individuelles suivantes : héroïne blanche, héroïne beige/brune, dilaudid, speedball, méthadone non prescrite, morphine non prescrite, oxycodone/oxycotin, timbre cutané de fentanyl, codéine, démerol, hydromorphine, MS-Contin.

3. L'oxycodone n'ayant été ajoutée explicitement au questionnaire qu'en fin d'année 2005, cela pourrait sous-estimer la consommation de 2003 à 2005.

4. Regroupant les mêmes drogues individuelles que celles de la note 2, sauf le speedball.

5. Données antérieures à 2003 : 1995 : 51,1; 1996 : 46,9; 1997 : 51,9; 1998 : 47,0; 1999 : 56,7; 2000 : 57,3; 2001 : 56,0; 2002 : 58,8.

**Figure 2. Tendances de la consommation de drogues – Montréal – dans les six derniers mois, à la première visite annuelle, Réseau SurvUDI-I-Track, 2003-2007**



1. Test par bootstrap (1 000 itérations). Les valeurs-p indiquées sont celles des tests faits sur l'ensemble de la période.

— = pas de tendance statistiquement significative.

↑ = hausse statistiquement significative.

↓ = baisse statistiquement significative.

2. Regroupant les drogues individuelles suivantes : héroïne blanche, héroïne beige/brune, dilaudid, speedball, méthadone non prescrite, morphine non prescrite, oxycodone/oxycotin, timbre cutané de fentanyl, codéine, démerol, hydromorphine, MS-Contin.

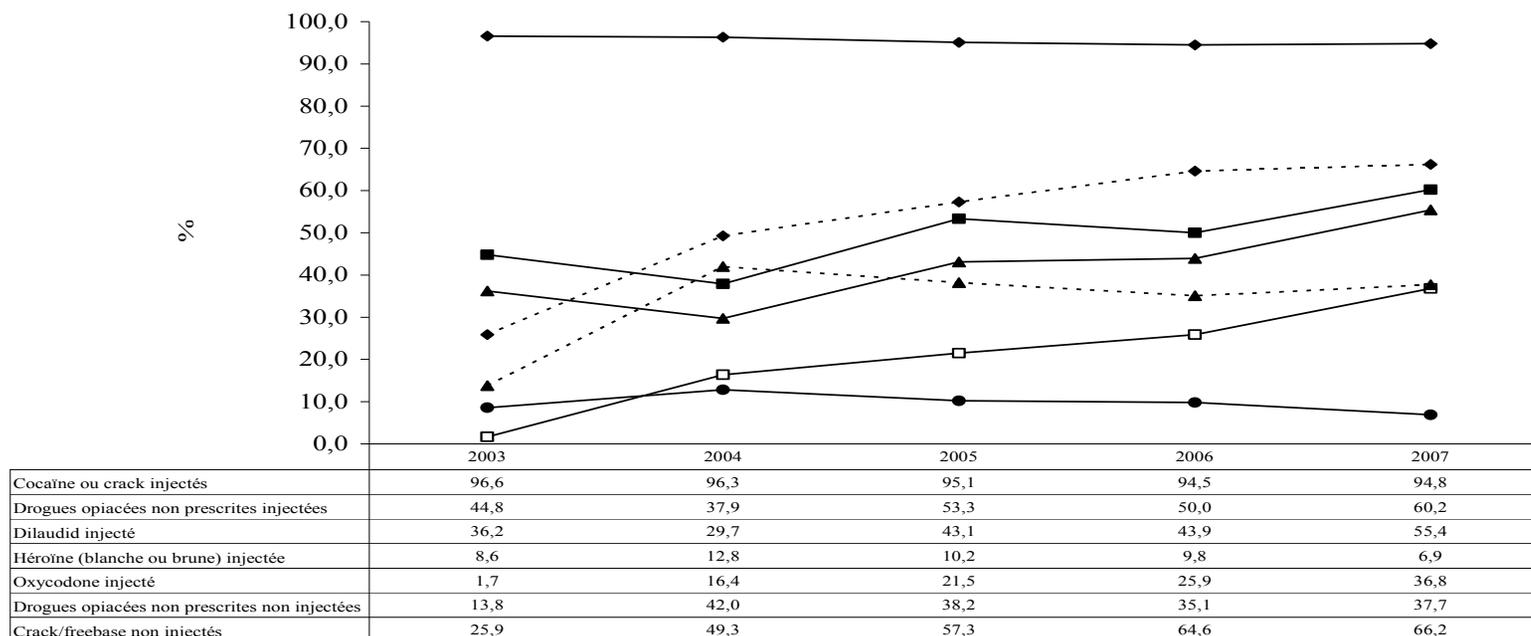
3. L'oxycodone n'ayant été ajoutée explicitement au questionnaire qu'en fin d'année 2005, cela pourrait sous-estimer la consommation de 2003 à 2005.

4. Regroupant les mêmes drogues individuelles que celles de la note 2, sauf le speedball.

5. Données antérieures à 2003 : 1995 : 51,7; 1996 : 47,1; 1997 : 52,0; 1998 : 46,8; 1999 : 53,7; 2000 : 54,7; 2001 : 59,2; 2002 : 60,6.

**Figure 3. Tendances de la consommation de drogues – Ville de Québec – dans les six derniers mois, à la première visite annuelle, Réseau SurvUDI-I-Track, 2003-2007**

—◆— Cocaïne ou crack injectés<sup>1</sup> — (p=0,323)      —■— Drogues opiacées non prescrites injectées<sup>2</sup> ↑ (p=0,004)  
 —▲— Dilaudid injecté ↑ (p<0,001)      —●— Héroïne (blanche ou brune) injectée — (p=0,462)  
 —□— Oxycodone injecté<sup>3</sup> ↑ (p<0,001)      - - ▲ - - Drogues opiacées non prescrites non injectées<sup>4</sup> ↑ (p<0,001) (2003 à 2004)  
 - - ◆ - - Crack/freebase non injectés<sup>5</sup> ↑ (p<0,001)      — (p=0,262) (2004 à 2007)



1. Test par bootstrap (1 000 itérations). Les valeurs-p indiquées sont celles des tests faits sur l'ensemble de la période.

— = pas de tendance statistiquement significative.

↑ = hausse statistiquement significative.

↓ = baisse statistiquement significative.

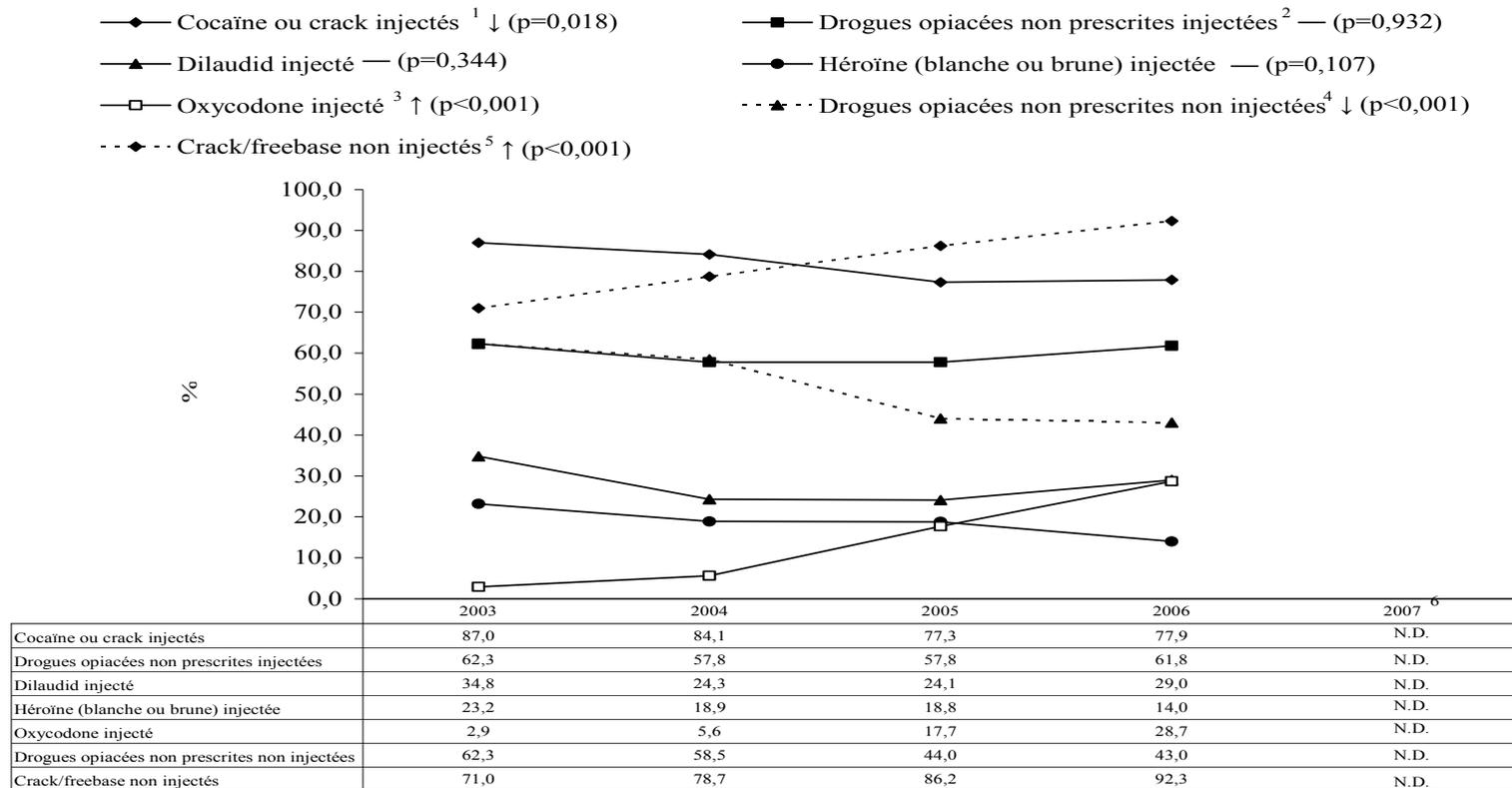
2. Regroupant les drogues individuelles suivantes : héroïne blanche, héroïne beige/brune, dilaudid, speedball, méthadone non prescrite, morphine non prescrite, oxycodone/oxycotin, timbre cutané de fentanyl, codéine, démerol, hydromorphine, MS-Contin.

3. L'oxycodone n'ayant été ajoutée explicitement au questionnaire qu'en fin d'année 2005, cela pourrait sous-estimer la consommation de 2003 à 2005.

4. Regroupant les mêmes drogues individuelles que celles de la note 2, sauf le speedball.

5. Données antérieures à 2003 : 1995 : 51,3; 1996 : 41,5; 1997 : 44,0; 1998 : 16,4; 1999 : 51,1; 2000 : 50,0; 2001 : 42,0; 2002 : 42,2.

**Figure 4. Tendances de la consommation de drogues – Ottawa/Outaouais – dans les six derniers mois, à la première visite annuelle, Réseau SurvUDI-I-Track, 2003-2007**



1. Test par bootstrap (1 000 itérations). Les valeurs-p indiquées sont celles des tests faits sur l'ensemble de la période.

— = pas de tendance statistiquement significative.

↑ = hausse statistiquement significative.

↓ = baisse statistiquement significative.

2. Regroupant les drogues individuelles suivantes : héroïne blanche, héroïne beige/brune, dilaudid, speedball, méthadone non prescrite, morphine non prescrite, oxycodone/oxycotin, timbre cutané de fentanyl, codéine, démerol, hydromorphine, MS-Contin.

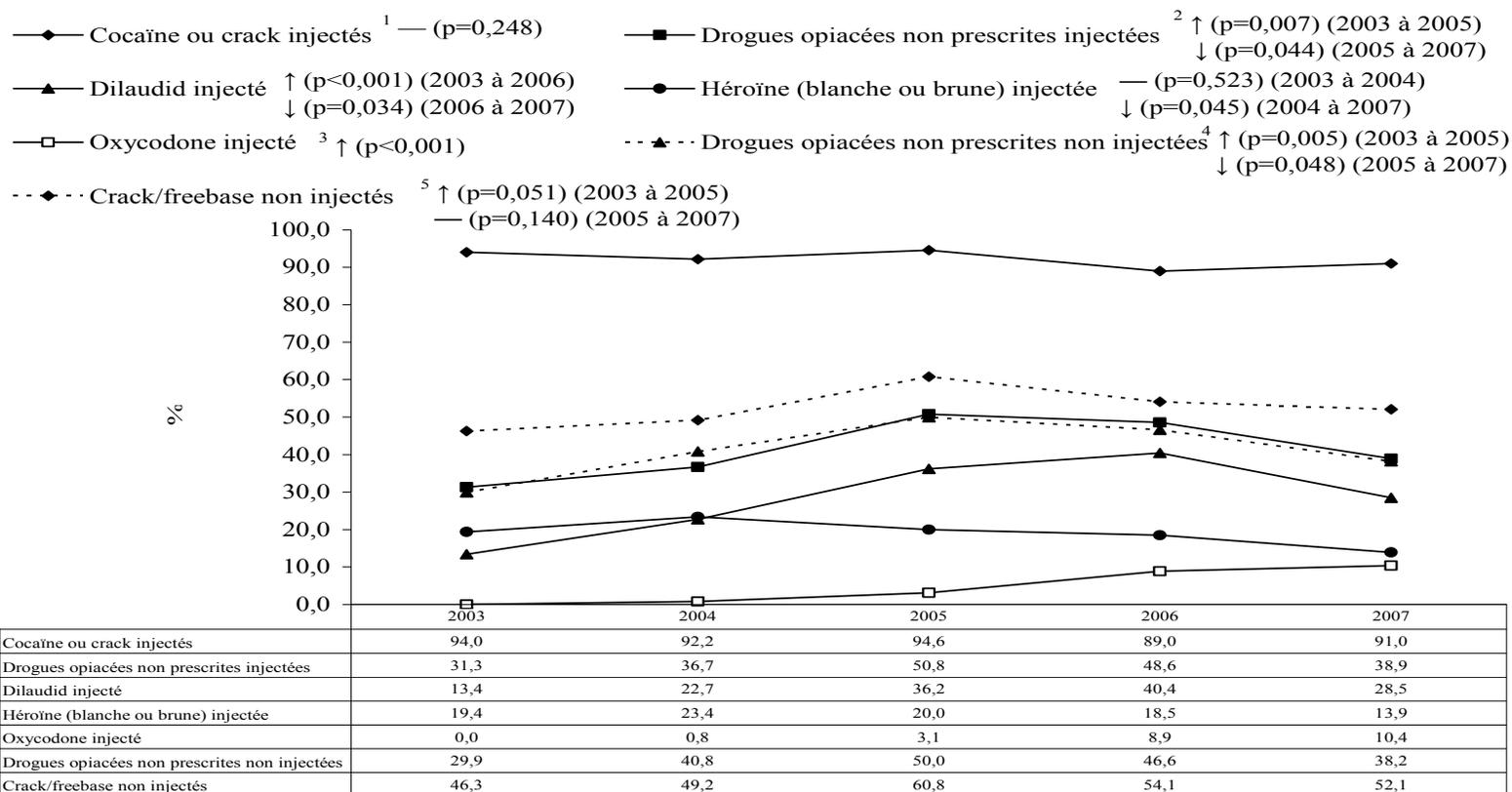
3. L'oxycodone n'ayant été ajoutée explicitement au questionnaire qu'en fin d'année 2005, cela pourrait sous-estimer la consommation de 2003 à 2005.

4. Regroupant les mêmes drogues individuelles que celles de la note 2, sauf le speedball.

5. Données antérieures à 2003 : 1996 : 66,3; 1997 : 67,7; 1998 : 68,3; 1999 : 70,8; 2000 : 70,9; 2001 : 70,5; 2002 : 75,0.

6. Étant donné que seulement 33 UDI ont été recrutés dans cette région en 2007, les données sont non disponibles (N.D.) pour cette année.

**Figure 5. Tendances de la consommation de drogues – Semi-urbains – dans les six derniers mois, à la première visite annuelle, Réseau SurvUDI-I-Track, 2003-2007**



1. Test par bootstrap (1 000 itérations). Les valeurs-p indiquées sont celles des tests faits sur l'ensemble de la période.

— = pas de tendance statistiquement significative.

↑ = hausse statistiquement significative.

↓ = baisse statistiquement significative.

2. Regroupant les drogues individuelles suivantes : héroïne blanche, héroïne beige/brune, dilaudid, speedball, méthadone non prescrite, morphine non prescrite, oxycodone/oxycontin, timbre cutané de fentanyl, codéine, démerol, hydromorphine, MS-Contin.

3. L'oxycodone n'ayant été ajoutée explicitement au questionnaire qu'en fin d'année 2005, cela pourrait sous-estimer la consommation de 2003 à 2005.

4. Regroupant les mêmes drogues individuelles que celles de la note 2, sauf le speedball.

5. Données antérieures à 2003 : 1995 : 34,3; 1996 : 40,4; 1997 : 49,3; 1998 : 56,7; 1999 : 53,7; 2000 : 57,6; 2001 : 51,8; 2002 : 54,7.

**Tableau 15. Lieux d'injection dans les six derniers mois, Réseau SurvUDI-I-Track, 2004-2008**

S'est injecté dans:	n/3 620	%
Sa propre résidence	2 270	62,7
Un lieu public :	1 987	54,9
- <i>La rue</i>	1 464	40,4
- <i>Des toilettes publiques</i>	1 125	31,1
- <i>Un boisé/un parc</i>	827	22,9
- <i>Un véhicule<sup>1</sup></i>	189	5,2
- <i>Un « squat »</i>	184	5,1
- <i>Un stationnement</i>	107	3,0
- <i>Autres<sup>2</sup></i>	97	2,7
La résidence d'un ami	1 549	42,8
Un hôtel/motel	917	25,3
Une maison de chambre/pension	379	10,5
La résidence des parents	216	6,0
Un refuge, foyer	166	4,6
Un lieu de résidence de la parenté	92	2,5
Un centre de détention	46	1,3
Ailleurs <sup>3</sup>	107	3,0

1. Incluant les automobiles, les autobus, les camions.

2. Par exemple : cage d'escalier (15), peep show (15), sauna (11).

3. Par exemple : clinique de réadaptation (25), maison de transition (17), institution psychiatrique (10).

**Tableau 16. Lieu d'injection le plus fréquent dans les six derniers mois, Réseau SurvUDI-I-Track, 2004-2008**

S'est injecté le plus souvent dans :	Réseau		UDI urbains		UDI semi-urbains <sup>1</sup>	
	n/3 605	%	n/3 102	%	n/503	%
Sa propre résidence	1 802	50,0	1 515	48,8	287	57,1
Un lieu public :	925	25,7	871	28,1	54	10,7
- La rue	507	14,1	485	15,6	22	4,4
- Des toilettes publiques	206	5,7	191	6,2	15	3,0
- Un boisé/un parc	123	3,4	114	3,7	9	1,8
- Un véhicule <sup>2</sup>	33	0,9	26	0,8	7	1,4
- Un stationnement	20	0,6	20	0,6	0	0,0
- Un « squat »	13	0,4	13	0,4	0	0,0
- Autres <sup>3</sup>	23	0,6	22	0,7	1	0,2
La résidence d'un ami	475	13,2	388	12,5	87	17,3
Une maison de chambre/pension	157	4,4	136	4,4	21	4,2
Un hôtel/motel	142	3,9	119	3,8	23	4,6
La résidence des parents	34	0,9	17	0,6	17	3,4
Un refuge, foyer	31	0,9	29	0,9	2	0,4
Un lieu de résidence de la parenté	11	0,3	8	0,3	3	0,6
Un centre de détention	7	0,2	4	0,1	3	0,6
Ailleurs <sup>4</sup>	21	0,3	15	0,5	6	1,2

1. Les UDI semi-urbains sont ceux de l'Abitibi-Témiscamingue, la Mauricie et Centre-du-Québec, la Montérégie (à l'exception de ceux de la rive-sud immédiate ou qui disent résider à Montréal), le Saguenay-Lac-Saint-Jean et l'Estrie.

2. Incluant les automobiles, les autobus, les camions.

3. Par exemple : peep show (9), cage d'escalier (6), sauna (5).

4. Par exemple : chez des personnes que je connais peu ou pas (10), piquerie (8).

**Tableau 17. Emprunt et prêt du matériel d'injection dans les six derniers mois, Réseau SurvUDI-I-Track, 2003-2008**

	n/N	%
A emprunté <sup>1</sup>		
Eau	877/3 917	22,4
Filtres	527/3 917	13,5
Contenants	767/3 919	19,6
Seringues <sup>2</sup>	977/3 895	25,1
A prêté <sup>1</sup>		
Eau <sup>3</sup>	627/3 591	17,5
Filtres <sup>3</sup>	376/3 592	10,5
Contenants <sup>3</sup>	551/3 580	15,4
Seringues <sup>2</sup>	822/3 811	21,6

1. Parmi tous les UDI, peu importe s'ils utilisent le matériel.

2. Pour la période 1995-2008, 32,8 % (3 657/11 140) des UDI ont rapporté avoir emprunté des seringues alors que 28,1 % (3 111/11 071) ont rapporté en avoir prêté.

3. Variable absente de l'étude pilote (2003).

70,2 % (2 634/3 750) des UDI qui ont rapporté avoir fumé des drogues dans les derniers six mois ont rapporté avoir emprunté du matériel pour ce faire.

**Tableau 18. Fréquence d'injection et emprunt du matériel d'injection dans le dernier mois, Réseau SurvUDI-I-Track**

Comportement dans le dernier mois (N)	Période		n	%
Fréquence d'injection dans le dernier mois (11 095)	1995-2008	jamais	1 298	11,7
		pas toutes sem.	3 021	27,2
		1-2 fois/sem.	1 835	16,5
		3+ fois/sem.	1 889	17,0
		tous les jours	3 052	27,5
Nombre d'injections dans le dernier mois (3 328) <sup>1</sup>	2003-2008	1 à 4	527	15,8
		5 à 10	495	14,9
		11 à 20	436	13,1
		21 à 40	381	11,5
		41 à 60	330	9,9
		61 à 100	329	9,9
		101 à 200	413	12,4
Proportion d'injections pour lesquelles une seringue déjà utilisée par d'autres a été utilisée (6 235) <sup>1</sup>	1998-2008	aucune	4 858	77,9
		1 à 20 %	876	14,1
		21 à 40 %	211	3,4
		41 à 60 %	156	2,5
		61 à 80 %	49	0,8
Proportion d'injections pour lesquelles du matériel autre que des seringues déjà utilisé par d'autres a été utilisé (6 206) <sup>1</sup>	1998-2008	aucune	4 563	73,5
		1 à 20 %	785	12,7
		21 à 40 %	269	4,3
		41 à 60 %	227	3,7
		61 à 80 %	97	1,6
		81 à 100 %	265	4,3

1. Chez ceux qui se sont injectés dans le dernier mois.

**Tableau 19. Comparaison des comportements d'injection au cours des six derniers mois des UDI recrutés en milieux urbains et semi-urbains, Réseau SurvUDI-I-Track, 1995-2008**

Comportement dans les six derniers mois	% UDI urbains (N)	% UDI semi-urbains <sup>1</sup> (N)	Valeur-p
Partenaires d'injection :			
Part. sex. rég./amis proches/famille	42,2 (9 649)	43,6 (1 414)	
Inconnus	38,3 (9 649)	32,7 (1 414)	< 0,001
S'injectent seuls	19,5 (9 649)	23,7 (1 414)	(2 dl) <sup>2</sup>
S'injectent depuis 6 ans et plus	63,5 (9 655)	56,5 (1 247)	< 0,001
Ont prêté leurs seringues	27,0 (9 658)	35,4 (1 413)	< 0,001
Se sont injectés au moins une fois à tous les jours dans le dernier mois <sup>3</sup>	29,4 (9 677)	14,4 (1 418)	< 0,001
Ont emprunté des seringues	31,8 (9 741)	39,8 (1 399)	< 0,001
Se sont procuré leurs seringues empruntées principalement d'inconnus (chez les 3 502 emprunteurs de seringues qui ont répondu)	25,7 (2 966)	29,5 (536)	0,064
Ont emprunté du matériel autre que seringues <sup>4</sup>	35,7 (8 256)	45,0 (1 270)	< 0,001
Se sont procuré leur matériel emprunté principalement d'inconnus (chez les 3 397 emprunteurs de matériel qui ont répondu) <sup>4</sup>	23,4 (2 857)	29,8 (540)	0,001
Ont fumé du crack/freebase	59,2 (9 773)	53,7 (1 424)	< 0,001
Se sont injecté plus d'une drogue	45,9 (9 802)	38,2 (1 425)	< 0,001
Drogue la plus souvent injectée :			
cocaïne	69,9 (9 742)	81,1 (1 409)	
héroïne (blanche ou beige/brune)	16,6 (9 742)	8,7 (1 409)	< 0,001
autre	13,5 (9 742)	10,2 (1 409)	(2 dl) <sup>2</sup>

1. UDI semi-urbains: Abitibi-Témiscamingue, Mauricie et Centre-du-Québec, Montérégie (à l'exception de ceux de la rive-sud immédiate ou qui disent résider à Montréal), le Saguenay-Lac-Saint-Jean et l'Estrie.

2. Degrés de liberté.

3. La fréquence d'injection est questionnée à propos du mois précédent. Tous les autres comportements présentés ici sont questionnés à propos des six mois ayant précédé l'entrevue.

4. Les questions à propos de l'emprunt du matériel et des sources de ce matériel ont été ajoutées en 1996.

**Tableau 20. Utilisation du condom lors de relations anales ou vaginales dans les six derniers mois, chez les femmes par type de partenaires sexuels masculins, Réseau SurvUDI-I-Track, 2003-2008**

Fréquence d'utilisation du condom par les femmes :	Part. réguliers		Part. occas.		Clients	
	N = 591 <sup>1</sup>		N = 256		N = 271	
toujours	105 17,8 %	116 45,3 %	212 78,2 %			
parfois	122 20,6 %	79 30,9 %	48 17,7 %			
jamais	364 61,6 %	61 23,8 %	11 4,1 %			

1. Nombre de femmes qui ont indiqué avoir des relations anales ou vaginales avec ce type de partenaire masculin.

Depuis 1995, 40,1 % des femmes (1 069/2 663) ont rapporté avoir eu des activités de prostitution (échange d'argent, de drogues ou d'autres biens et services) dans les derniers six mois.

43,3 % des femmes (284/656) ont rapporté avoir utilisé le condom lors de leurs dernières relations sexuelles (orales, vaginales ou anales).

76,2 % des femmes (659/865) ont rapporté avoir eu des relations sexuelles dans le dernier mois (orales, vaginales ou anales).

**Tableau 21. Utilisation du condom lors de relations anales ou vaginales chez les hommes dans les six derniers mois, par type et sexe des partenaires sexuels, Réseau SurvUDI-I-Track, 2003-2008**

Fréquence d'utilisation du condom par les hommes :	Part. réguliers		Part. occas.		Clients	
	H	F	H	F	H	F
	N = 62 <sup>1</sup>	N = 1 134	N = 67	N = 959	N = 58	N = 43
toujours	27 43,6 %	301 26,5 %	42 62,7 %	522 54,4 %	37 63,8 %	24 55,8 %
parfois	7 11,3 %	236 20,8 %	8 11,9 %	230 24,0 %	9 15,5 %	8 18,6 %
jamais	28 45,2 %	597 52,7 %	17 25,4 %	207 21,6 %	12 20,7 %	11 25,6 %

1. Nombre d'hommes qui ont indiqué avoir des relations anales ou vaginales avec ce type de partenaire masculin ou féminin.

Depuis 1995, 8,2 % des hommes (671/8 230) ont rapporté avoir eu des activités de prostitution (échange d'argent, de drogues ou d'autres biens et services) dans les derniers six mois.

Depuis 1995, 12,7 % des hommes (1 044/8 247) ont rapporté avoir eu des partenaires sexuels masculins dans les six derniers mois.

46,4 % (594/1 280) des hommes ont rapporté avoir utilisé le condom lors de leurs dernières relations sexuelles (orales, vaginales ou anales).

47,2 % (1 293/2 741) des hommes ont rapporté avoir eu des relations sexuelles dans le dernier mois (orales, vaginales ou anales).

**Tableau 22. Comparaison des comportements sexuels au cours des six derniers mois des UDI recrutés en milieux urbains et semi-urbains, Réseau SurvUDI-I-Track, 1995-2008**

Comportements dans les six derniers mois	% UDI urbains (N)	% UDI semi-urbains <sup>1</sup> (N)	Valeur-p
<b>Parmi les femmes :</b>			
Prostitution <sup>2</sup>	41,2 (2 366)	31,7 (297)	0,002
Nb de partenaires sexuels masculins :			
0	8,2 (2 370)	9,3 (300)	
1	27,6 (2 370)	29,0 (300)	
2-5	25,8 (2 370)	37,0 (300)	< 0,001
≥ 6	38,4 (2 370)	24,7 (300)	(3 dl) <sup>3</sup>
<b>Parmi les hommes :</b>			
Prostitution	8,1 (7 296)	8,4 (934)	0,814
Nb de partenaires sexuels masculins :			
0	87,0 (7 307)	90,7 (933)	
1	4,1 (7 307)	4,0 (933)	
2-5	4,4 (7 307)	2,9 (933)	0,003
≥ 6	4,5 (7 307)	2,5 (933)	(3 dl)
Nb de partenaires sexuels féminins :			
0	28,6 (7 299)	22,0 (931)	
1	29,9 (7 299)	32,7 (931)	
2-5	30,3 (7 299)	35,2 (931)	< 0,001
≥ 6	11,3 (7 299)	10,1 (931)	(3 dl)

1. Les UDI semi-urbains sont ceux de l'Abitibi-Témiscamingue, la Mauricie et Centre-du-Québec, la Montérégie (à l'exception de ceux de la rive-sud immédiate ou qui disent résider à Montréal), le Saguenay-Lac-Saint-Jean et l'Estrie.

2. On inclut ici la prostitution en échange d'argent, de drogues ou d'autres biens et services.

3. Degrés de liberté.

Parmi les 660 hommes qui rapportent avoir eu des activités de prostitution dans les six derniers mois, 374 (56,7 %) rapportent avoir eu moins de six partenaires sexuels masculins pendant cette période.

Parmi les 1 066 femmes qui rapportent avoir eu des activités de prostitution dans les six derniers mois, 210 (19,7 %) rapportent avoir eu moins de six partenaires sexuels masculins pendant cette période.

Parmi les 7 556 hommes qui ne rapportent pas avoir eu des activités de prostitution dans les six derniers mois, 64 (0,9 %) rapportent avoir eu six partenaires sexuels masculins ou plus pendant cette période.

Parmi les 1 584 femmes qui ne rapportent pas avoir eu des activités de prostitution dans les six derniers mois, 126 (8,0 %) rapportent avoir eu six partenaires sexuels masculins ou plus pendant cette période.

**Tableau 23. Prévalence du VIH, par âge et sexe, Réseau SurvUDI-I-Track, 1995-2008**

Âge/Sexe	% Pos VIH <sup>1</sup>		N		Données manquantes pour le sexe	Total
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes		
Données manquantes pour l'âge	10 (3 pos)		22 (5 pos)		229 (30 pos)	261 (38 pos)
< 20	0,4	482	0,2	526	1 (0 pos)	0,3 1 009
20-24	4,3	557	4,1	1 151	8 (1 pos)	4,2 1 716
25-29	12,1	415	8,1	1 216	7 (2 pos)	9,2 1 638
30-34	19,4	372	16,4	1 249	10 (1 pos)	17,0 1 631
35-39	18,8	389	20,6	1 435	10 (5 pos)	20,3 1 834
≥ 40	17,7	436	23,0	2 605	10 (4 pos)	22,3 3 051
Total	11,3	2 661	15,3	8 204	275 (43 pos)	14,3 <sup>2</sup> 11 140

1. Le résultat au test VIH (salive) est manquant pour 24 femmes, 74 hommes et 2 individus de sexe inconnu.

2. IC 95 % : 13,7-15,0.

La différence significative de prévalence de VIH entre les hommes et les femmes est causée par le fait que les hommes recrutés sont plus vieux.

**Tableau 24. Prévalence annuelle du VIH à la première visite<sup>e</sup> annuelle, par région de recrutement, Réseau SurvUDI-I-Track, 1995-2007**

Année	Réseau		Montréal <sup>1</sup>		Ville de Québec		Ottawa/Outaouais		Semi-urbains <sup>2</sup>	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
1995	982	11,5	506	13,2	451	9,8			34	5,9
1996	1 735	14,5	931	18,0	587	9,2	185	17,8	46	0,0
1997	1 743	15,8	685	20,9	673	8,3	330	23,3	70	2,9
1998	1 296	16,4	398	20,4	362	10,5	458	19,9	90	2,2
1999	1 112	14,8	406	14,3	309	12,0	238	25,6	163	5,5
2000	1 400	16,3	642	17,3	310	16,5	283	20,1	175	5,7
2001	1 663	16,2	780	19,1	351	14,0	249	21,3	302	7,0
2002	1 283	18,2	610	22,5	261	15,3	230	17,8	192	7,8
2003	869	18,6	458	21,8	181	19,3	125	16,8	111	6,3
2004	1 207	17,6	565	22,8	216	17,1	301	10,6	131	11,5
2005	1 081	16,3	446	22,9	240	13,8	276	11,2	129	9,3
2006	1 275	16,9	548	22,3	325	16,9	268	11,2	139	6,5
2007	909	17,9	511	21,5	229	17,0	33	3,0	142	9,9

1. UDI recrutés à Montréal, ou en Montérégie, mais résidant sur la rive-sud immédiate ou à Montréal.

2. UDI recrutés en Abitibi-Témiscamingue, en Montérégie (sans ceux disant résider sur la rive-sud immédiate ou à Montréal), au Saguenay-Lac-Saint-Jean, en Estrie et en Mauricie et Centre-du-Québec.

<sup>e</sup> On conserve ici la première visite par année (donc un même sujet peut contribuer à deux années). Ces données ne peuvent servir pour l'analyse des tendances. Il faut plutôt se référer à la figure 6 pour les tendances car on conserve alors la première visite à vie faite dans le réseau (donc un même sujet contribue à une seule année). Cette façon de faire évite de compter les cas incidents qui font augmenter la prévalence d'année en année.

**Tableau 25. Prévalence du VHC, par âge et sexe, Réseau SurvUDI-I-Track, 2003-2008**

Âge <sup>2</sup> /Sexe	% Pos VHC <sup>1</sup> N				Données manquantes pour le sexe	Total	
	Femmes		Hommes				
< 20	27,0	89	20,9	67	1 (0 pos)	24,2	157
20-24	45,3	170	38,1	312	2 (1 pos)	40,7	484
25-29	54,2	166	50,9	438	4 (3 pos)	52,0	608
30-34	67,8	121	55,5	413	7 (5 pos)	58,4	541
35-39	74,5	149	70,1	499	7 (5 pos)	71,2	655
≥ 40	76,0	242	76,4	1 252	4 (4 pos)	76,4	1 498
Total	60,6	937	63,5	2 981	25 (18 pos)	62,9 <sup>3</sup>	3 943

1. Le résultat au test VHC (salive) est inconnu pour 4 femmes et 11 hommes.

2. L'âge n'est manquant pour aucun individu.

3. IC 95 % : 61,3-64,4.

**Tableau 26. Prévalence annuelle du VHC à la première visite<sup>f</sup> annuelle, par région de recrutement, Réseau SurvUDI-I-Track, 2003-2007**

Année	Réseau		Montréal <sup>1</sup>		Ville de Québec		Ottawa/Outaouais		Semi-urbains <sup>2</sup>	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
2003	580	66,2	389	64,3	58	87,9	68	73,5	66	51,5
2004	1 224	64,1	581	70,1	219	64,8	300	57,3	130	53,1
2005	1 104	64,1	461	70,9	246	70,7	277	52,0	130	53,8
2006	1 299	66,3	566	70,3	328	69,5	268	61,2	143	53,1
2007	933	68,1	531	73,3	231	71,9	33	51,5	144	47,9

1. UDI recrutés à Montréal, ou en Montérégie, mais résidant sur la rive-sud immédiate ou à Montréal.

2. UDI recrutés en Abitibi-Témiscamingue, en Montérégie (sans ceux disant résider sur la rive-sud immédiate ou à Montréal), au Saguenay-Lac-Saint-Jean, en Estrie et en Mauricie et Centre-du-Québec.

<sup>f</sup> On conserve ici la première visite par année (donc un même sujet peut contribuer à deux années). Ces données ne peuvent servir pour l'analyse des tendances. Il faut plutôt se référer à la figure 7 pour les tendances car on conserve alors la première visite à vie faite dans le réseau (donc un même sujet contribue à une seule année). Cette façon de faire évite de compter les cas incidents qui font augmenter la prévalence d'année en année.

**Tableau 27. Prévalence et prévalence ajustée du VIH, par région de recrutement, Réseau SurvUDI-I-Track, 1995-2008**

Région de recrutement	N	% Pos VIH	IC 95 % <sup>1</sup>	% Pos VIH ajusté <sup>2</sup>
Abitibi-Témiscamingue	247	3,6	1,7 – 6,8	3,6
Estrie	574	9,8	7,5 – 12,5	8,7
Mauricie et Centre-du-Québec	389	5,7	3,6 – 8,4	5,1
Montérégie	216	11,1	7,3 – 16,1	10,0
Montréal	4 898	17,6	16,5 – 18,7	17,4
Ottawa	1 877	15,5	13,9 – 17,2	12,4
Outaouais	338	17,8	13,8 – 22,3	12,0
Ville de Québec	2 838	10,9	9,8 – 12,1	10,2
Saguenay-Lac-Saint-Jean	220	2,3	0,7 – 5,2	4,7

1. Intervalle de confiance sur la prévalence non ajustée.

2. On a ajusté la prévalence de chacun des programmes en fonction de la structure d'âge et de sexe des UDI recrutés dans l'ensemble des sites collaborateurs montréalais. Seuls les UDI d'âge et de sexe connus sont inclus.

La prévalence brute dans les programmes urbains est de 15,2 % (IC 95 % : 14,5-16,0) et de 6,6 % (IC 95 % : 5,4-8,0) dans les programmes semi-urbains.

**Tableau 28. Prévalence du VIH, par région de résidence, Réseau SurvUDI-I-Track, 1995-2008**

Région de résidence <sup>1</sup>	N	% Pos VIH	IC 95 %
Abitibi-Témiscamingue	260	3,9	1,9 – 7,0
Chaudière-Appalaches	89	6,7	2,5 – 14,1
Estrie	487	10,1	7,5 – 13,1
Lanaudière	82	15,9	8,7 – 25,6
Laurentides	96	6,3	2,3 – 13,1
Laval	100	10,0	4,9 – 17,6
Mauricie et Centre-du-Québec	475	5,9	4,0 – 8,4
Montérégie	473	9,9	7,4 – 13,0
Montréal	4 003	18,9	17,7 – 20,2
Ottawa	1 860	15,7	14,1 – 17,4
Outaouais	364	16,8	13,1 – 21,0
Ville de Québec	2 735	11,0	9,9 – 12,3
Saguenay-Lac-Saint-Jean	235	2,1	0,7 – 4,9

1. Seules les données des régions pour lesquelles nous avons recruté 30 UDI ou plus sont présentées ici. On ne conserve ici que la dernière visite par région de résidence.

**Tableau 29. Prévalence et prévalence ajustée du VHC, par région de recrutement, Réseau SurvUDI-I-Track, 2003-2008**

Région de recrutement	N	% Pos VHC	IC 95 % <sup>1</sup>	% Pos VHC ajusté <sup>2</sup>
Abitibi-Témiscamingue	106	42,5	32,9 – 52,4	51,9
Estrie	213	57,8	50,8 – 64,5	56,4
Mauricie et Centre-du-Québec	185	62,7	55,3 – 69,7	61,5
Montérégie <sup>3</sup>	29	51,7	32,5 – 70,6	43,0
Montréal	1 763	68,4	66,1 – 70,5	68,2
Ottawa	799	56,5	52,9 – 59,9	54,1
Outaouais	82	50,0	38,8 – 61,3	45,6
Ville de Québec	818	67,4	64,0 – 70,6	64,1
Saguenay-Lac-Saint-Jean	56	19,6	10,2 – 32,4	35,4

1. Intervalle de confiance sur la prévalence non ajustée.

2. On a ajusté la prévalence de chacun des programmes en fonction de la structure d'âge et de sexe des UDI recrutés dans l'ensemble des sites collaborateurs montréalais. Seuls les UDI d'âge et de sexe connus sont inclus.

3. 117 individus disant résider en Montérégie ont été recrutés, la plupart à Montréal. 56 de ceux-ci ont été trouvés positifs au VHC (47,9 %; 38,5-57,3).

La prévalence brute dans les programmes urbains est de 64,9 % (IC 95 % : 63,3-66,5) et de 52,7 % (IC 95 % : 48,6-56,8) dans les programmes semi-urbains.

**Tableau 30. Proportion de co-infection VIH/VHC, Réseau SurvUDI-I-Track, 2003-2008**

	Infectés par le VHC		Total
	Oui	Non	
Infectés par le VIH			
Oui	507 <sup>1,2,3</sup>	79 <sup>4</sup>	586
Non	1 936 <sup>5</sup>	1 382 <sup>6</sup>	3 318
Total	2 443	1 461	3 904

1. 86,5 % (507/586) de ceux qui sont infectés par le VIH le sont aussi par le VHC.

2. 20,8 % (507/2 443) de ceux qui sont infectés par le VHC le sont aussi par le VIH.

3. 13,0 % (507/3 904) sont infectés par les deux virus.

4. 5,4 % (79/1 461) de ceux qui ne sont pas infectés par le VHC le sont par le VIH.

5. 58,4 % (1 936/3 318) de ceux qui ne sont pas infectés par le VIH le sont par le VHC.

6. 35,4 % (1 382/3 904) ne sont infectés ni par le VIH, ni par le VHC.

**Tableau 31. Facteurs de risque associés à la prévalence du VIH, Réseau SurvUDI-I-Track, 1995-2008**

Comportement dans les six derniers mois (N)		% infectés par le VIH	Valeur-p
Partenaires d'injection (10 966)	inconnu	16,4	
	connu	12,0	< 0,001
	seul	15,8	(2 dl) <sup>1</sup>
Durée d'injection (10 803)	moins de 6 ans	5,5	
	6 ans ou plus	19,6	< 0,001
Ont prêté leurs seringues (10 971)	des fois	10,2	
	jamais	15,9	< 0,001
Fréquence d'injection dans le dernier mois (10 996) <sup>2</sup>	jamais	11,9	
	pas toutes sem.	13,9	
	1-2 fois/sem.	13,4	
	3+ fois/sem.	15,9	< 0,001
	tous les jours	15,8	test de tendance
Se sont injectés avec des seringues empruntées (11 043)	chaque fois	8,8	
	des fois	16,4	< 0,001
	une seule fois	11,9	(3 dl)
	jamais	14,0	
De qui se sont principalement procuré des seringues empruntées (10 889)	inconnu	22,0	
	connu	12,6	< 0,001
	pas utilisé	14,0	(2 dl)
Ont emprunté du matériel autre que seringues (9 444) <sup>3</sup>	des fois	13,4	
	jamais	15,3	0,011
De qui se sont principalement procuré du matériel emprunté autre que seringues (9 328) <sup>3</sup>	inconnu	17,8	
	connu	11,9	< 0,001
	pas utilisé	15,3	(2 dl)
Utilisation de seringues et de matériel déjà utilisés par d'autres (9 377) <sup>3</sup>	seringue et matériel	14,6	
	matériel seulement	11,6	
	seringue seulement	18,8	< 0,001
	ni seringue ni matériel	14,9	(3 dl)
Ont fumé du crack/freebase (11 097)	oui	13,8	
	non	15,2	0,032
Se sont injecté plus d'une drogue (11 127)	oui	12,4	
	non	15,9	< 0,001
Drogue la plus souvent injectée (11 051)	cocaïne	17,5	
	héroïne (blanche ou beige/brune)	4,0	< 0,001
	autre	9,6	(2 dl)

1. Degrés de liberté.

2. La fréquence d'injection est questionnée à propos du mois précédent. Tous les autres comportements présentés ici sont questionnés sur les six mois ayant précédé l'entrevue.

3. Les questions à propos de l'emprunt du matériel et des sources de ce matériel ont été ajoutées en 1996.

**Tableau 31. Facteurs de risque associés à la prévalence du VIH, Réseau SurvUDI-I-Track, 1995-2008 (suite)**

Comportement dans les six derniers mois (N)		% infectés par le VIH	Valeur-p
<b>Parmi les femmes :</b>			
Prostitution (2 640) <sup>4</sup>	oui	15,5	< 0,001
	non	8,4	
Nombre de partenaires masculins (2 646)	0	15,1	< 0,001 (3 dl)
	1	9,8	
	2-5	6,8	
	≥ 6	14,7	
<b>Parmi les hommes :</b>			
Prostitution (8 156)	oui	17,5	0,096
	non	15,1	
Nombre de partenaires masculins (8 166)	0	14,5	< 0,001 (3 dl)
	1	21,5	
	2-5	21,5	
	≥ 6	19,5	
Nombre de partenaires féminines (8 156)	0	26,5	< 0,001 (3 dl)
	1	12,9	
	2-5	9,9	
	≥ 6	8,3	
Relations sexuelles avec d'autres hommes (8 173)	oui	20,8	< 0,001
	non	14,5	

1. Degrés de liberté.

2. La fréquence d'injection est questionnée à propos du mois précédent. Tous les autres comportements présentés ici sont questionnés sur les six mois ayant précédé l'entrevue.

3. Les questions à propos de l'emprunt du matériel et des sources de ce matériel ont été ajoutées en 1996.

4. On inclut ici la prostitution en échange d'argent, de drogues ou d'autres biens et services.

La durée moyenne d'injection chez les infectés est de 15,2 ans vs 10,3 ans chez les non infectés (valeur-p < 0,001). Pour l'âge on a 38,1 vs 32,1 (valeur-p < 0,001) et pour le nombre d'injections dans le dernier mois on a 92,2 vs 81,1 (valeur-p = 0,136).

**Tableau 32. Analyse multivariée par régression logistique de la prévalence du VIH, Réseau SurvUDI-I-Track, 1995-2008**

Comportement dans les six derniers mois			RC <sup>1</sup> brut	RC ajusté	IC 95 % <sup>2</sup>	Valeur-p
<b>Durée d'injection</b>	<b>ET</b>	<b>drogue la plus souvent injectée</b>				
Moins de 6 ans		pas cocaïne	1,0	1,0	-	-
Moins de 6 ans		cocaïne	5,2	4,6	3,0 – 7,3	< 0,001
6 ans et plus		pas cocaïne	7,8	6,9	4,4 – 10,9	< 0,001
6 ans et plus		cocaïne	17,7	14,7	9,6 – 22,6	< 0,001
<b>Emprunt de seringues déjà utilisées par d'autres</b>						
N'ont pas emprunté de seringues			1,0	1,0	-	-
Se sont servis de seringues empruntées principalement de part. sex. rég./d'amis proches ou de la famille			0,9	1,0	0,9 – 1,2	0,815
Se sont servis de seringues empruntées principalement d'inconnus			1,7	1,4	1,2 – 1,7	< 0,001
<b>Genre et partenaires sexuels</b>						
<b>Parmi les femmes</b>		pas de prostitution	1,0	1,0	-	-
		prostitution <sup>3</sup>	2,0	1,3	1,0 – 1,7	0,027
<b>Parmi les hommes</b>						
		Ont des part. sex. féminines seulement	1,0	1,0	-	-
		Ont des part. sex. féminines et masculins	1,5	1,4	1,1 – 1,8	0,008
		Ont des part. sex. masculins seulement	3,3	3,0	2,3 – 3,8	< 0,001
		N'ont pas de partenaires sexuels <sup>4</sup>	2,9	2,6	2,3 – 3,0	< 0,001

1. RC : Rapport de cote.

2. Intervalle de confiance à 95 %.

3. On inclut ici la prostitution en échange d'argent, de drogues ou d'autres biens et services.

4. Ces individus sont plus âgés et s'injectent depuis plus longtemps.

**Tableau 33. Facteurs de risque associés à la prévalence du VHC, Réseau SurvUDI-I-Track, 2003-2008**

Comportement dans les six derniers mois (N)		% infectés par le VHC	Valeur-p
Âge (3 943)	< 25 ans	36,7	< 0,001
	25 ans et +	67,9	
Sexe (3 918)	masculin	63,5	0,116
	féminin	60,6	
Durée d'injection (3 932)	moins de 6 ans	40,5	< 0,001
	6 ans ou plus	72,0	
Ont fumé du crack/freebase (3 942)	oui	63,0	0,788
	non	62,6	
Utilisation matériel déjà utilisé par d'autres pour fumer ou inhaler (3 909)	chaque fois	61,8	0,009 (3 dl) <sup>1</sup>
	des fois	60,9	
	une seule fois	58,5	
	jamais	66,5	
Injection de cocaïne (3 938)	oui	66,2	< 0,001
	non	43,0	
Injection de cocaïne le plus souvent (3 917)	oui	67,5	< 0,001
	non	54,7	
Partenaires d'injection (3 929)	inconnu	67,0	< 0,001 (2 dl)
	connu	57,9	
	seul	64,9	
Partenaires d'injection principaux (3 924)	inconnu	69,4	< 0,001 (2 dl)
	connu	59,9	
	seul	64,9	
Ont emprunté des seringues (3 880)	chaque fois	52,9	< 0,001 (3 dl)
	des fois	73,1	
	une seule fois	66,3	
	jamais	60,5	
De qui se sont procuré des seringues principalement (3 846)	inconnu	77,3	< 0,001 (2 dl)
	connu	67,5	
	pas utilisé	60,5	
Ont emprunté du matériel autre que seringues (3 877)	des fois	61,8	0,365
	jamais	63,4	
Ont emprunté eau (3 894)	des fois	63,5	0,664
	jamais	62,7	
Ont emprunté filtre (3 584)	des fois	62,0	0,952
	jamais	61,8	
Ont emprunté contenant (3 904)	des fois	60,4	0,390
	jamais	62,1	
De qui se sont procuré du matériel autre que seringues principalement (3 842)	inconnu	73,3	< 0,001 (2 dl)
	connu	57,6	
	pas utilisé	63,4	

**Tableau 33. Facteurs de risque associés à la prévalence du VHC, Réseau SurvUDI-I-Track, 2003-2008 (suite)**

Comportement dans les six derniers mois (N)		% infectés par le VHC	Valeur-p
Fréquence d'injection dans le dernier mois (3 933) <sup>2</sup>	jamais	50,1	< 0,001 test de tendance
	pas toutes sem.	61,3	
	1-2 fois/sem.	64,4	
	3+ fois/sem.	65,2	
	tous les jours	67,9	
Nombre d'injections dans le dernier mois (3 859) <sup>2</sup>	aucune	50,1	< 0,001 test de tendance
	1 à 4	55,8	
	5 à 10	62,2	
	11 à 20	68,3	
	21 à 40	60,6	
	41 à 60	63,9	
	61 à 100	65,7	
	101 à 200	69,4	
201 à 1500	75,5		
Proportion d'injections pour lesquelles une seringue déjà utilisée par d'autres a été utilisée (3 367) <sup>2,3</sup>	aucune	64,4	0,049 test de tendance
	1 à 20 %	65,0	
	21 à 40 %	71,0	
	41 à 60 %	72,3	
	61 à 80 %	80,0	
	81 à 100 %	67,9	
Proportion d'injections pour lesquelles du matériel autre que des seringues déjà utilisé par d'autres a été utilisé (3 372) <sup>2,3</sup>	aucune	66,1	0,054 test de tendance
	1 à 20 %	60,2	
	21 à 40 %	63,8	
	41 à 60 %	55,7	
	61 à 80 %	59,1	
	81 à 100 %	62,3	
Se sont injectés au moins une fois dans un endroit public (3 607) <sup>4</sup>	oui	64,8	0,030
	non	61,3	
Se sont injectés le plus souvent dans un endroit public (3 592) <sup>4</sup>	oui	67,8	< 0,001
	non	61,5	
Prostitution (3 929) <sup>5</sup>	oui	70,5	< 0,001
	non	61,9	
Région de recrutement (3 943)	Montréal	67,3	< 0,001 (3 dl)
	Ville de Québec	68,0	
	Ott./Out.	51,8	
	Semi-urbains	49,3	

1. Degrés de liberté.

2. La fréquence d'injection est questionnée à propos du mois précédent. Tous les autres comportements présentés ici sont questionnés à propos des six mois ayant précédé l'entrevue.

3. Chez ceux qui se sont injectés dans le dernier mois.

4. Variable absente de l'étude pilote (2003).

5. On inclut ici la prostitution en échange d'argent, de drogues ou d'autres biens et services.

La durée moyenne d'injection chez les infectés est de 15,2 ans vs 9,0 ans chez les non infectés (valeur-p < 0,001). Pour l'âge on a 38,0 vs 31,9 (valeur-p < 0,001) et pour le nombre d'injections dans le dernier mois on a 93,1 vs 65,2 (valeur-p < 0,001).

**Tableau 34. Description du testing antérieur pour le VIH, par région de recrutement, Réseau SurvUDI-I-Track, 2003-2008**

	Réseau		Montréal <sup>1</sup>		Ville de Québec		Ottawa/Outaouais		Semi-urbains <sup>2</sup>	
	n/N	%	n/N	%	n/N	%	n/N	%	n/N	%
Ont déjà été testés pour le VIH :										
Oui	3 531/3 925	90,0	1 569/1 705	92,0	710/786	90,3	760/879	86,5	492/555	88,7
Non	394/3 925	10,0	136/1 705	8,0	76/786	9,7	119/879	13,5	63/555	11,3
Résultat reçu parmi les individus testés :										
Positif	492/3 520	14,0	275/1 568	17,5	99/710	13,9	84/754	11,1	34/488	7,0
Négatifs	2 710/3 520	77,0	1 133/1 568	72,3	570/710	80,3	627/754	83,2	380/488	77,9
En attente du résultat	206/3 520	5,9	99/1 568	6,3	28/710	3,9	25/754	3,3	54/488	11,1
Pas allés chercher résultat	107/3 520	3,0	60/1 568	3,8	11/710	1,6	18/754	2,4	18/488	3,7
Résultat indéterminé	5/3 520	0,1	1/1 568	0,1	2/710	0,3	0/754	0,0	2/488	0,4
Endroit où le dernier test a été effectué parmi les individus testés <sup>3</sup> :										
Cliniques et établissements <sup>4</sup>	2 389/3 213	74,4	861/1 386	62,1	560/681	82,2	573/699	82,0	395/447	88,4
Milieux de vie <sup>5</sup>	303/3 213	9,4	52/1 386	3,8	108/681	15,9	115/699	16,5	28/447	6,3
Études épidémiologiques <sup>6</sup>	503/3 213	15,7	469/1 386	33,8	12/681	1,8	4/699	0,6	18/447	4,0
Autres <sup>7</sup>	18/3 213	0,6	4/1 386	0,3	1/681	0,2	7/699	1,0	6/447	1,3
Connaissance du statut d'infection parmi ceux que nous avons trouvés infectés par le VIH :										
Oui	446/583	76,5	254/336	75,6	88/111	79,3	71/90	78,9	33/46	71,7
Non	137/583	23,5	82/336	24,4	23/111	20,7	19/90	21,1	13/46	28,3

1. UDI recrutés à Montréal, ou en Montérégie, mais résidant sur la rive-sud immédiate ou à Montréal.
2. UDI recrutés en Abitibi-Témiscamingue, en Montérégie (sans ceux disant résider sur la rive-sud immédiate ou à Montréal), au Saguenay-Lac-Saint-Jean, en Estrie et en Mauricie et Centre-du-Québec.
3. Variable absente de l'étude pilote (2003).
4. Incluant réseaux de dépistage anonyme, médecins en cabinet privé, hôpitaux, CLSC, cliniques de désintoxication, programmes de méthadone, prisons, centres d'accueil, centres de dépistage, centres de réadaptation et centres jeunesse.
5. Incluant organismes communautaires, programmes d'accès aux seringues stériles, infirmières de rue et écoles.
6. Incluant cohorte Oméga, cohorte St-Luc, cohorte Jeunes de la rue et tout autre programme de recherche.
7. Incluant Héma-Québec, dépistage prénatal, armée, immigration et laboratoires.

**Tableau 35. Description du testing antérieur pour le VHC, par région de recrutement, Réseau SurvUDI-I-Track, 2003-2008**

	Réseau		Montréal <sup>1</sup>		Ville de Québec		Ottawa/Outaouais		Semi-urbains <sup>2</sup>	
	n/N	%	n/N	%	n/N	%	n/N	%	n/N	%
Ont déjà été testés pour le VHC :										
Oui	3 412/3 894	87,6	1 518/1 692	89,7	698/782	89,3	729/871	83,7	467/549	85,1
Non	482/3 894	12,4	174/1 692	10,3	84/782	10,7	142/871	16,3	82/549	14,9
Résultat reçu parmi les individus testés :										
Positif	1 820/3 400	53,5	815/1 518	53,7	385/696	55,3	404/725	55,7	216/461	46,9
Négatifs	1 350/3 400	39,7	599/1 518	39,5	277/696	39,8	288/725	39,7	186/461	40,4
En attente du résultat	156/3 400	4,6	66/1 518	4,4	28/696	4,0	17/725	2,3	45/461	9,8
Pas allés chercher résultat	59/3 400	1,7	33/1 518	2,2	6/696	0,9	10/725	1,4	10/461	2,2
Résultat indéterminé	15/3 400	0,4	5/1 518	0,3	0/696	0,0	6/725	0,8	4/461	0,9
Endroit où le dernier test a été effectué parmi les individus testés <sup>3</sup> :										
Cliniques et établissements <sup>4</sup>	2 464/3 105	79,4	952/1 344	70,8	562/667	84,3	570/671	85,0	380/423	89,8
Milieux de vie <sup>5</sup>	253/3 105	8,2	48/1 344	3,6	89/667	13,3	94/671	14,0	22/423	5,2
Études épidémiologiques <sup>6</sup>	370/3 105	11,9	338/1 344	25,2	13/667	2,0	1/671	0,2	18/423	4,3
Autres <sup>7</sup>	18/3 105	0,6	6/1 344	0,5	3/667	0,5	6/671	0,9	3/423	0,7
Connaissance du statut d'infection parmi ceux que nous avons trouvés infectés par le VHC :										
Oui	1 845/2 452	75,2	844/1 152	73,3	400/528	75,8	384/486	79,0	217/286	75,9
Non	607/2 452	24,8	308/1 152	26,7	128/528	24,2	102/486	21,0	69/286	24,1

1. UDI recrutés à Montréal, ou en Montérégie, mais résidant sur la rive-sud immédiate ou à Montréal.

2. UDI recrutés en Abitibi-Témiscamingue, en Montérégie (sans ceux disant résider sur la rive-sud immédiate ou à Montréal), au Saguenay-Lac-Saint-Jean, en Estrie et en Mauricie et Centre-du-Québec.

3. Variable absente de l'étude pilote (2003).

4. Incluant réseaux de dépistage anonyme, médecins en cabinet privé, hôpitaux, CLSC, programmes de méthadone, prisons, centres d'accueil, centres de dépistage, centres de réadaptation et centres jeunesse.

5. Incluant organismes communautaires, programmes d'accès aux seringues stériles, infirmières de rue et écoles.

6. Incluant cohorte Oméga, cohorte St-Luc, cohorte Jeunes de la rue et tout autre programme de recherche.

7 : Incluant Héma-Québec, dépistage prénatal, armée, immigration et laboratoires.

**Tableau 36. Connaissance du statut d'infection et suivi médical parmi ceux que nous avons trouvés infectés par le VIH et par le VHC, Réseau SurVUDI-I-Track, 2003-2008**

	n	%
Connaissance du statut d'infection (N = 498) :		
Ne savent pas qu'ils sont infectés par les deux virus	54	10,8
Savent qu'ils sont infectés par le VHC mais ne savent pas qu'ils le sont par le VIH	62	12,5
Savent qu'ils sont infectés par le VIH mais ne savent pas qu'ils le sont par le VHC	28	5,6
Savent qu'ils sont infectés par les deux virus	354	71,1
Testing antérieur chez ceux qui ne savent pas qu'ils sont infectés par les deux virus (N = 54) :		
Jamais testés ni pour le VIH ni pour le VHC	13	24,1
Déjà testés pour le VHC mais pas pour le VIH	1	1,9
Déjà testés pour le VIH mais pas pour le VHC <sup>1</sup>	15	27,8
Déjà testés pour le VIH et pour le VHC <sup>2</sup>	25	46,3
Visite chez un médecin dans les derniers 6 mois parmi ceux qui savent qu'ils sont infectés par les deux virus (N = 342) :		
Pas vu médecin ni pour le VIH ni pour le VHC	47	13,7
Vu médecin pour le VHC mais pas pour le VIH	5	1,5
Vu médecin pour le VIH mais pas pour le VHC	80	23,4
Vu médecin pour le VIH et pour le VHC	210	61,4
Prise à vie de médicaments prescrits parmi ceux qui savent qu'ils sont infectés par les deux virus (N = 211 <sup>3</sup> ) :		
N'en n'ont jamais pris ni pour le VIH ni pour le VHC	57	27,0
En ont pris pour le VHC mais pas pour le VIH	8	3,8
En ont pris pour le VIH mais pas pour le VHC	128	60,7
En ont pris pour le VIH et pour le VHC	18	8,5
Prise actuelle de médicaments prescrits parmi ceux qui savent qu'ils sont infectés par les deux virus (N = 333) :		
N'en prennent pas actuellement ni pour le VIH ni pour le VHC	158	47,5
En prennent actuellement pour le VHC mais pas pour le VIH	1	0,3
En prennent actuellement pour le VIH mais pas pour le VHC	166	49,9
En prennent actuellement pour le VIH et pour le VHC	8	2,4

1. Le dernier test pour le VIH remonte à un an ou moins pour 73,3 % des individus (11/15).

2. Les derniers tests pour le VIH et pour le VHC remontent à un an ou moins pour 60,9 % des individus (14/23).

3. Les questions à propos de la consommation passée ont été ajoutées en 2005, d'où les plus faibles effectifs.

**Tableau 37. Connaissance du statut d'infection et suivi médical parmi ceux que nous avons trouvés infectés seulement par le VIH, Réseau SurvUDI-I-Track, 2003-2008**

	n	%
Connaissance du statut d'infection (N = 79) :		
Ne savent pas qu'ils sont infectés par le VIH	19	24,1
Savent qu'ils sont infectés par le VIH	60	75,9
Testing antérieur chez ceux qui ne savent pas qu'ils sont infectés par le VIH (N = 19) :		
Jamais testés pour le VIH	4	21,1
Dernier test pour le VIH remonte à il y a plus d'un an	6	31,6
Dernier test pour le VIH remonte à un an ou moins	9	47,4
Visite chez un médecin dans les derniers 6 mois parmi ceux qui savent qu'ils sont infectés par le VIH (N = 60) :		
Pas vu médecin pour le VIH	9	15,0
Vu médecin pour le VIH	51	85,0
Prise à vie de médicaments prescrits pour le VIH parmi ceux qui savent qu'ils sont infectés par le VIH (N = 44 <sup>1</sup> ) :		
N'en n'ont jamais pris	8	18,2
En ont déjà pris	36	81,8
Prise actuelle de médicaments prescrits pour le VIH parmi ceux qui savent qu'ils sont infectés par le VIH (N = 60) :		
N'en prennent pas actuellement	21	35,0
En prennent actuellement	39	65,0

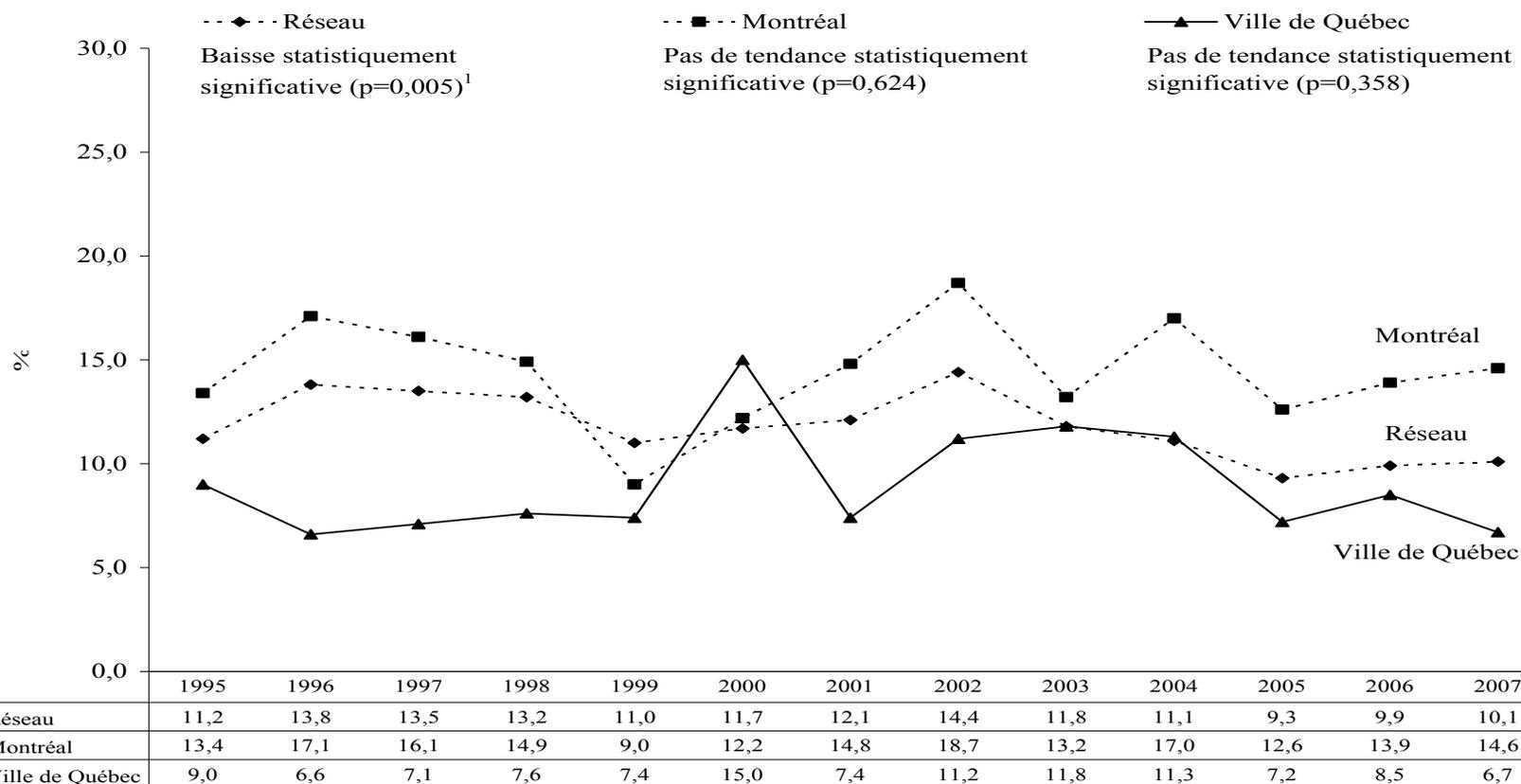
1. Les questions à propos de la consommation passée ont été ajoutées en 2005, d'où les plus faibles effectifs.

**Tableau 38. Connaissance du statut d'infection et suivi médical parmi ceux que nous avons trouvés infectés seulement par le VHC, Réseau SurvUDI-I-Track, 2003-2008**

	n	%
Connaissance du statut d'infection (N = 1 916) :		
Ne savent pas qu'ils sont infectés par le VHC	519	27,1
Savent qu'ils sont infectés par le VHC	1 397	72,9
Testing antérieur chez ceux qui ne savent pas qu'ils sont infectés par le VHC (N = 505) :		
Jamais testés pour le VHC	140	27,7
Dernier test pour le VHC remonte à il y a plus d'un an	117	23,2
Dernier test pour le VHC remonte à un an ou moins	248	49,1
Visite chez un médecin dans les derniers 6 mois parmi ceux qui savent qu'ils sont infectés par le VHC (N = 1 348) :		
Pas vu médecin pour le VHC	789	58,5
Vu médecin pour le VHC	559	41,5
Prise à vie de médicaments prescrits pour le VHC parmi ceux qui savent qu'ils sont infectés par le VHC (N = 860 <sup>1</sup> ) :		
N'en n'ont jamais pris	762	88,6
En ont déjà pris	98	11,4
Prise actuelle de médicaments prescrits pour le VHC parmi ceux qui savent qu'ils sont infectés par le VHC (N = 1 327) :		
N'en prennent pas actuellement	1 306	98,4
En prennent actuellement	21	1,6

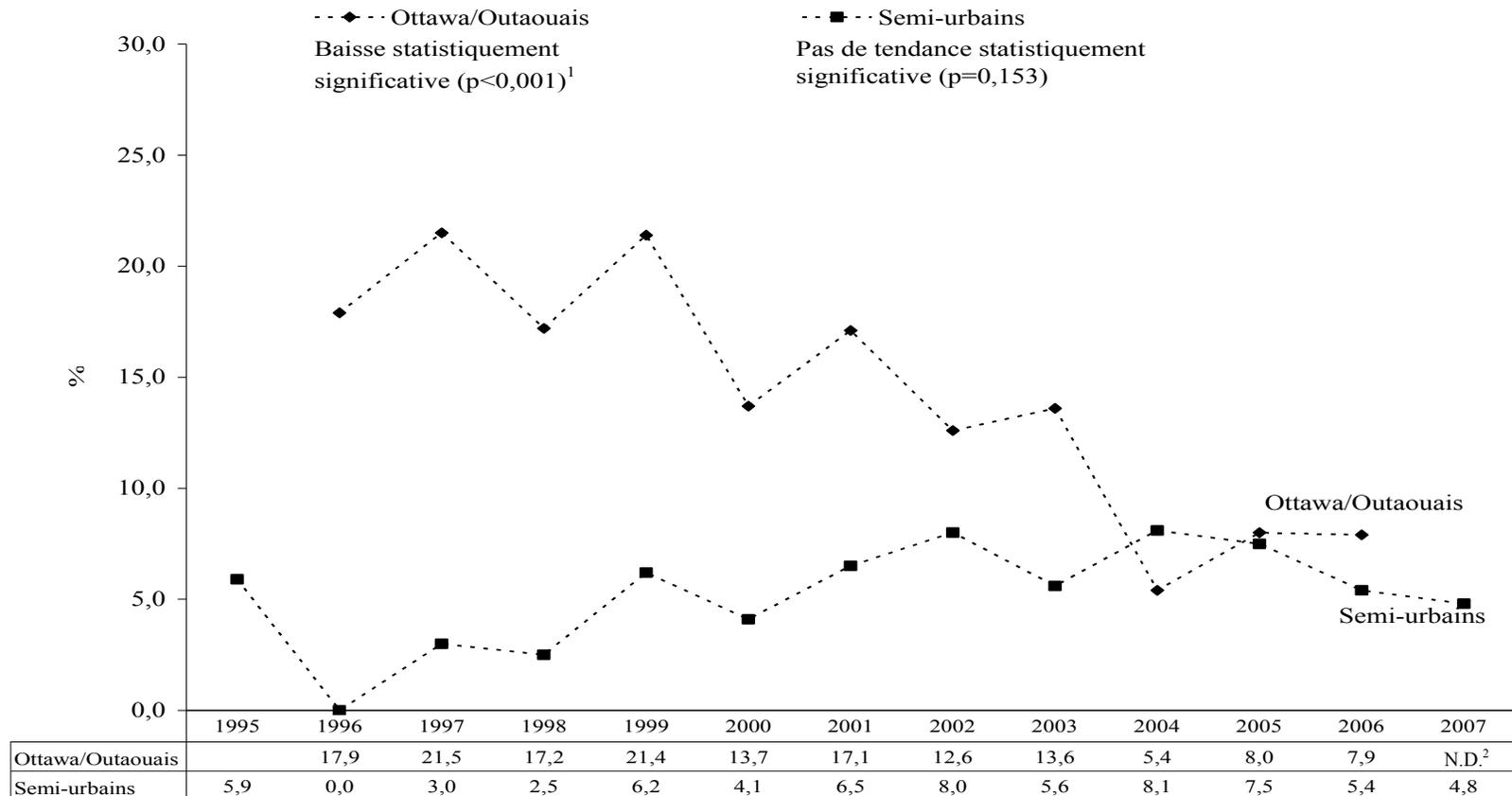
1. Les questions à propos de la consommation passée ont été ajoutées en 2005, d'où les plus faibles effectifs.

**Figure 6. Tendances de la prévalence du VIH à la première visite à vie dans le réseau, par région de recrutement, Réseau SurvUDI-I-Track, 1995-2007**



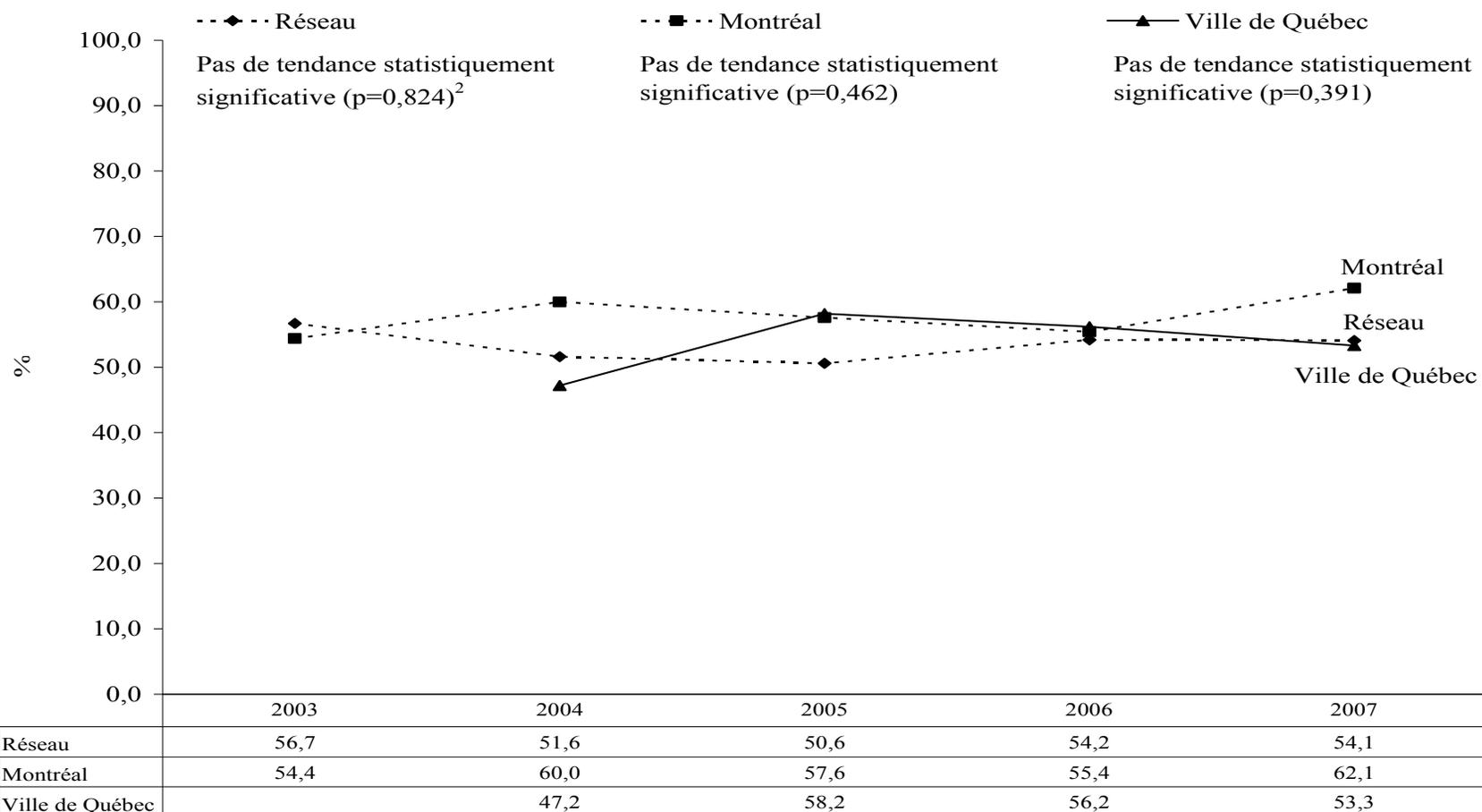
1. Test du chi-carré de Mantel-Haenszel. Les valeurs-p indiquées sont celles des tests faits sur l'ensemble de la période.

**Figure 6. Tendances de la prévalence du VIH à la première visite à vie dans le réseau, par région de recrutement, Réseau SurvUDI-I-Track, 1995-2007 (suite)**



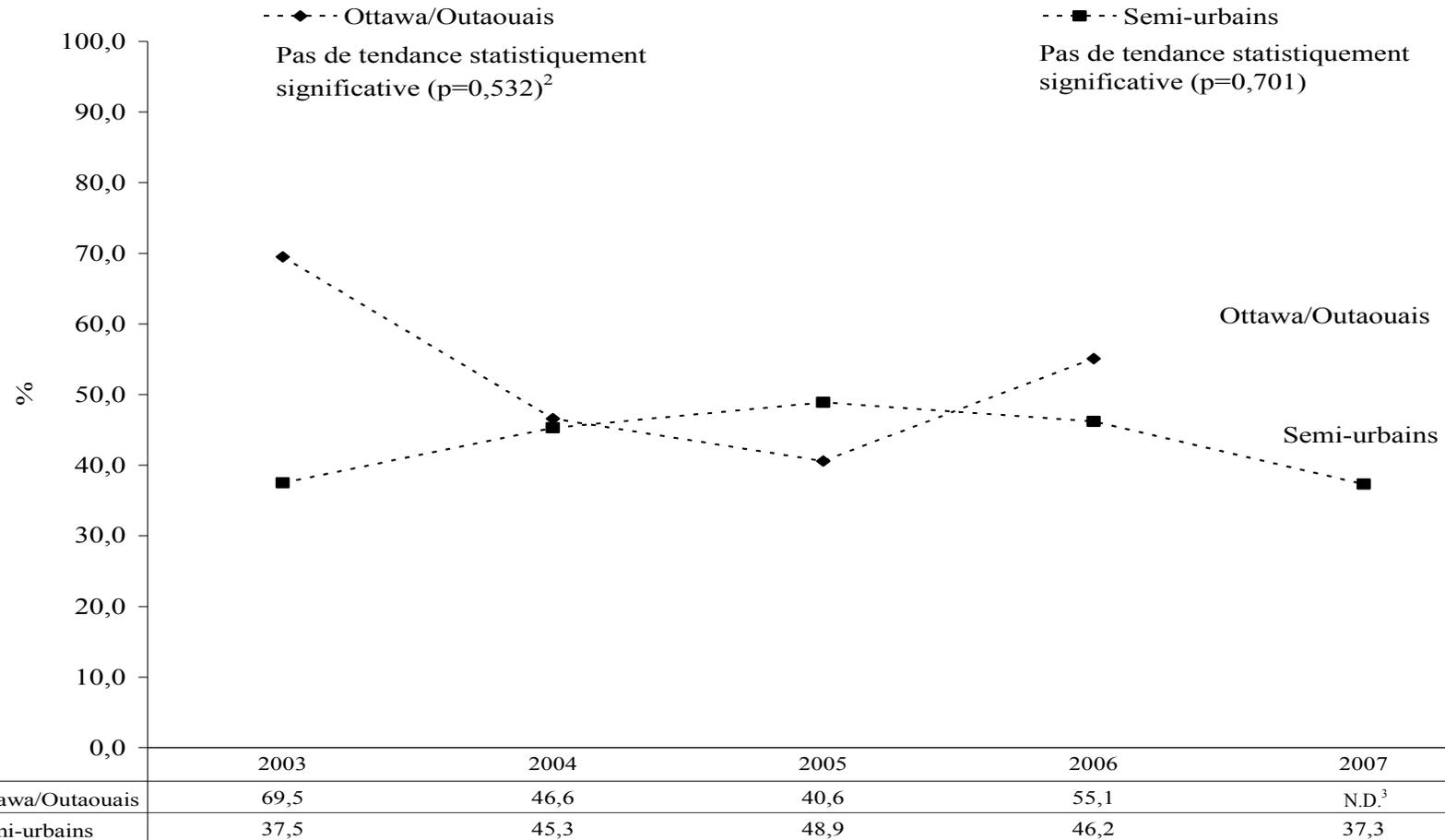
1. Test du chi-carré de Mantel-Haenszel. Les valeurs-p indiquées sont celles des tests faits sur l'ensemble de la période.
2. Étant donné que seulement 33 UDI ont été recrutés dans cette région en 2007, les données sont non disponibles (N.D.) pour cette année.

**Figure 7. Tendances de la prévalence du VHC à la première visite<sup>1</sup> à vie dans le réseau, par région de recrutement, Réseau SurvUDI-I-Track, 2003-2007**



1. On a exclu les individus qui avaient déjà été recrutés avant 2003 afin d’avoir seulement des nouveaux individus.
2. Test du chi-carré de Mantel-Haenszel. Les valeurs-p indiquées sont celles des tests faits sur l’ensemble de la période.

**Figure 7. Tendances de la prévalence du VHC à la première visite<sup>1</sup> à vie dans le réseau, par région de recrutement, Réseau SurvUDI-I-Track, 2003-2007 (suite)**



1. On a exclu les individus qui avaient déjà été recrutés avant 2003 afin d'avoir seulement des nouveaux individus.
2. Test du chi-carré de Mantel-Haenszel. Les valeurs-p indiquées sont celles des tests faits sur l'ensemble de la période.
3. Étant donné que seulement 33 UDI ont été recrutés dans cette région en 2007, les données sont non disponibles (N.D.) pour cette année.

**Tableau 39. Distribution des visites multiples générées par les répéteurs, par région de recrutement, Réseau SurvUDI-I-Track, 1995-2008**

Région de recrutement	Doublons intra-régions <sup>1</sup>		Doublons inter-régions <sup>2</sup>		Dernières visites		Total des visites
	n	%	n	%	Globales <sup>3</sup> N	Par région <sup>4</sup> N	
Abitibi-Témiscamingue	95	27,3	6	1,7	247	253	348
Estrie	141	19,6	34	4,7	543	577	718
Mauricie et Centre-du-Québec	68	14,8	27	5,9	366	393	461
Montérégie	8	3,5	36	15,7	185	221	229
Montréal	3 951	44,4	185	2,1	4 771	4 956	8 907
Ottawa	1 149	37,7	2	0,1	1 893	1 895	3 044
Outaouais	29	7,8	9	2,4	332	341	370
Ville de Québec	2 689	48,5	150	2,7	2 705	2 855	5 544
Saguenay–Lac-Saint-Jean	68	23,4	24	8,3	198	222	290
Réseau	8 198	-	473	-	11 240	11 713	19 911

1. Visites faites par des individus revus plus d'une fois dans une même région.

2. Visites faites par des individus revus par la suite dans une autre région.

3. Visites conservées dans les analyses de prévalence du VIH/VHC et de comportements globales (sans les doublons inter et intra-régions).

4. Visites conservées dans les analyses de prévalence du VIH/VHC et de comportement par site collaborateur (avec les doublons inter-régions mais sans les intra-régions).

71,3 % (8 011/11 240) des individus n'ont collaboré qu'une fois à l'étude.

28,7 % (3 229/11 240) y ont collaboré 2 fois ou plus.

**Tableau 40. Comparaison des comportements d'injection au cours des six derniers mois des répéteurs et des non-répéteurs, Réseau SurvUDI-I-Track, 1995-2008**

Comportement dans les six derniers mois	% non-répéteurs (N)	% répéteurs <sup>1</sup> (N)	Valeur-p
Partenaires d'injection :			
Part. sex. rég./amis proches/famille	42,8 (7 848)	44,3 (3 096)	
Inconnus	37,8 (7 848)	40,7 (3 096)	< 0,001
S'injectent seuls	19,4 (7 848)	15,0 (3 096)	(2 dl) <sup>2</sup>
S'injectent depuis 6 ans ou plus	58,1 (7 702)	53,1 (3 196)	< 0,001
Ont prêté leurs seringues	27,9 (7 890)	34,4 (3 215)	< 0,001
Se sont injectés au moins une fois par jour dans le dernier mois <sup>3</sup>	26,3 (7 877)	30,2 (3 110)	< 0,001
Ont emprunté des seringues	33,3 (7 937)	39,2 (3 202)	< 0,001
Se sont procuré leurs seringues empruntées principalement d'inconnus (chez les 3 689 emprunteurs de seringues qui ont répondu à la question)	26,8 (2 530)	23,3 (1 159)	0,025
Ont emprunté du matériel autre que seringues <sup>4</sup>	38,4 (6 511)	44,7 (2 205)	< 0,001
Se sont procuré leur matériel emprunté principalement d'inconnus (chez les 3 377 emprunteurs de matériel qui ont répondu à la question) <sup>4</sup>	24,7 (2 418)	23,4 (959)	0,402
Ont fumé du crack/freebase	58,7 (7 974)	57,3 (3 205)	0,191
Se sont injecté plus d'une drogue	43,1 (8 002)	44,1 (3 227)	0,357
Drogue la plus souvent injectée :			
cocaïne	72,0 (7 953)	72,5 (3 213)	
héroïne (blanche ou beige/brune)	15,8 (7 953)	18,1 (3 213)	< 0,001
autre	12,3 (7 953)	9,4 (3 213)	(2 dl)

1. Les données des répéteurs sont celles qu'ils ont fournies à leur première visite.

2. Degrés de liberté.

3. La fréquence d'injection est questionnée à propos du mois précédent. Tous les autres comportements présentés ici sont questionnés à propos des six mois ayant précédé l'entrevue.

4. Les questions à propos de l'emprunt du matériel et des sources de ce matériel ont été ajoutées en 1996.

Les hommes représentent 76,2 % (5 907/7 751) des non-répéteurs et 73,9 % (2 376/3 214) des répéteurs recrutés (p = 0,011).

Les UDI âgés de 25 ans et plus représentent 72,6 % (5 632/7 760) des non répéteurs et 69,7 % (2 242/3 218) des répéteurs (p = 0,002).

Au total, 12,2 % (1 373/11 240) des UDI proviennent d'une région semi-urbaine (Abitibi-Témiscamingue, Mauricie et Centre-du-Québec, Montérégie [à l'exception de ceux de la rive-sud immédiate ou qui disent résider à Montréal], le Saguenay-Lac-Saint-Jean et l'Estrie). Les UDI semi-urbains représentent 14,2 % (1 138/8 011) des non-répéteurs et 7,3 % (235/3 229) des répéteurs (p < 0,001).

**Tableau 41. Comparaison des comportements sexuels au cours des six derniers mois des répéteurs et des non-répéteurs, Réseau SurvUDI-I-Track, 1995-2008**

Comportement dans les six derniers mois	% non-répéteurs (N)	% répéteurs <sup>1</sup> (N)	Valeur-p
<b>Parmi les femmes :</b>			
Prostitution <sup>2</sup>	38,6 (1 826)	46,9 (832)	< 0,001
Nb de partenaires sexuels masculins :			
0	8,0 (1 834)	5,3 (834)	
1	27,0 (1 834)	24,0 (834)	
2-5	28,5 (1 834)	24,8 (834)	< 0,001
≥ 6	36,5 (1 834)	45,9 (834)	(3 dl) <sup>3</sup>
<b>Parmi les hommes :</b>			
Prostitution	8,7 (5 862)	9,6 (2 362)	0,186
Nb de partenaires sexuels masculins :			
0	87,1 (5 869)	85,3 (2 364)	
1	3,9 (5 869)	5,0 (2 364)	
2-5	4,5 (5 869)	4,1 (2 364)	0,015
≥ 6	4,5 (5 869)	5,6 (2 364)	(3 dl)
Nb de partenaires sexuels féminins :			
0	25,0 (5 866)	25,2 (2 363)	
1	29,2 (5 866)	30,1 (2 363)	
2-5	33,1 (5 866)	33,7 (2 363)	0,200
≥ 6	12,7 (5 866)	11,0 (2 363)	(3 dl)

1. Les données des répéteurs sont celles qu'ils ont fournies à leur première visite.

2. On inclut ici la prostitution en échange d'argent, de drogues ou d'autres biens et services.

3. Degrés de liberté.

**Tableau 42. Incidence du VIH, par région de recrutement, Réseau SurvUDI-I-Track, 1995-2008**

	Réseau	Montréal <sup>1</sup>	Ville de Québec	Ottawa/Outaouais	Semi-urbains <sup>2</sup>
Nombre de répéteurs testés	3 154	1 436	922	515	281
Nombre de répéteurs testés initialement VIH négatifs	2 767	1 212	848	438	269
Suivi (PA) <sup>3</sup>	9 254,7	4 125,4	3 081,8	1 152,3	895,2
Nombre de séroconversions	265	138	75	40	12
Taux d'incidence (par 100 PA)	2,9	3,3	2,4	3,5	1,3
IC 95 % (par 100 PA)	2,5 – 3,2	2,8 – 3,9	1,9 – 3,0	2,4 – 4,5	0,6 – 2,1

1. UDI recrutés à Montréal, ou en Montérégie mais résidant sur la rive-sud immédiate ou à Montréal.

2. UDI recrutés en Abitibi-Témiscamingue, en Montérégie (sans ceux disant résider sur la rive/sud immédiate ou à Montréal), au Saguenay-Lac-Saint-Jean, en Estrie et en Mauricie et Centre-du-Québec.

3. PA = personne-années.

L'intervalle moyen entre deux collaborations à l'étude est de 1,7 ans (médiane = 1,1).

Le suivi moyen par répéteur est de 1 221,6 jours (médiane = 823).

**Tableau 43. Incidence du VHC, par région de recrutement, Réseau SurvUDI-I-Track, 1997-2008**

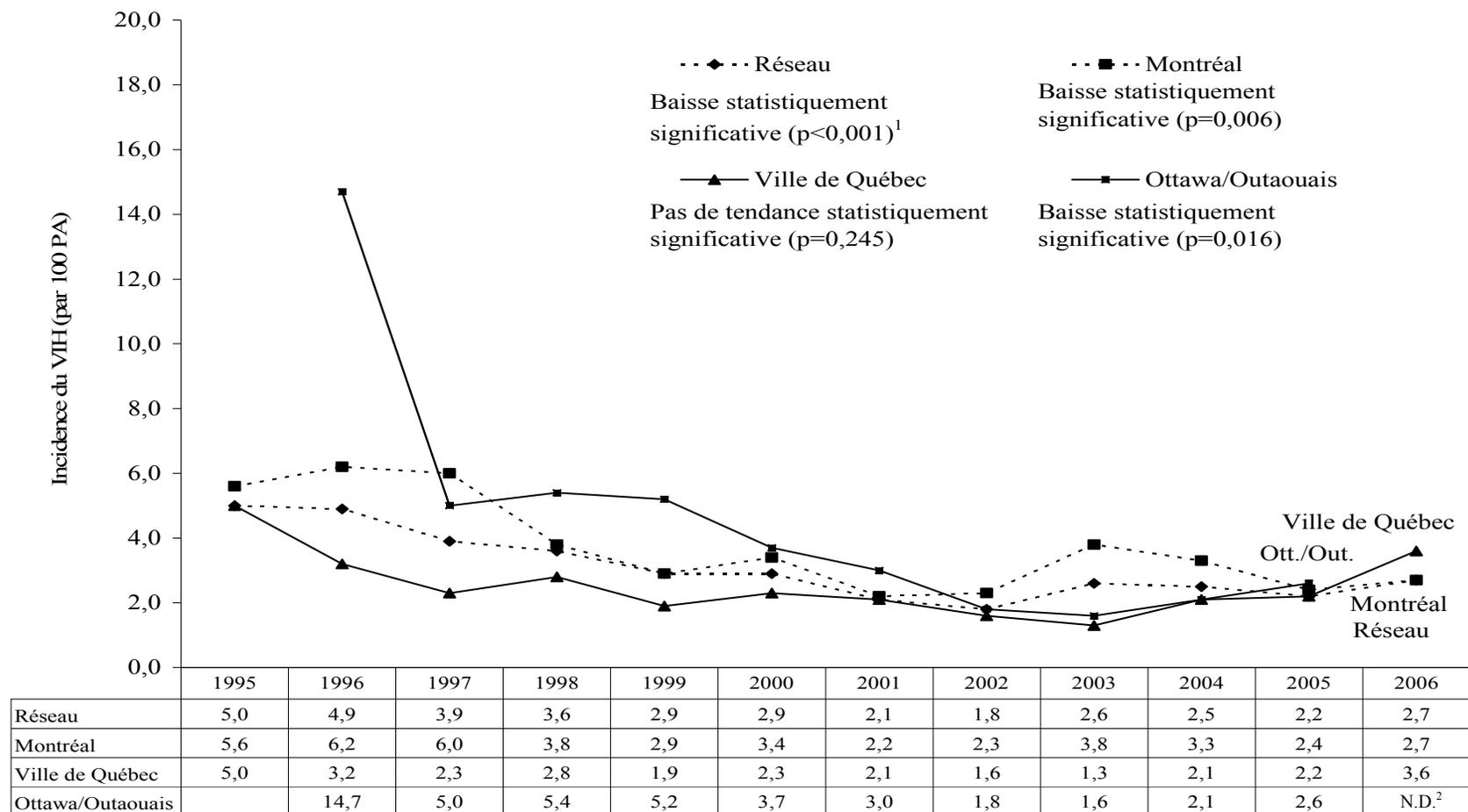
	Réseau	Montréal <sup>1</sup>	Ville de Québec	Ottawa/Outaouais	Semi-urbains <sup>2</sup>
Nombre de répéteurs testés	2 178	996	612	388	185
Nombre de répéteurs testés initialement séronégatifs	862	401	248	115	98
Suivi (PA) <sup>3</sup>	1 416,8	694,0	392,5	153,5	176,8
Nombre de séroconversions	383	190	121	47	25
Taux d'incidence (par 100 PA)	27,0	27,4	30,8	30,6	14,1
IC 95 % (par 100 PA)	24,3 – 29,7	23,5 – 31,3	25,3 – 36,3	21,9 – 39,4	8,6 – 19,7

1. UDI recrutés à Montréal, ou en Montérégie mais résidant sur la rive-sud immédiate ou à Montréal.

2. UDI recrutés en Abitibi-Témiscamingue, en Montérégie (sans ceux disant résider sur la rive/sud immédiate ou à Montréal), au Saguenay-Lac-Saint-Jean, en Estrie et en Mauricie et Centre-du-Québec.

3. PA = personne-années.

**Figure 8. Tendances de l'incidence du VIH, par région de recrutement, Réseau SurvUDI-I-Track, 1995-2006**

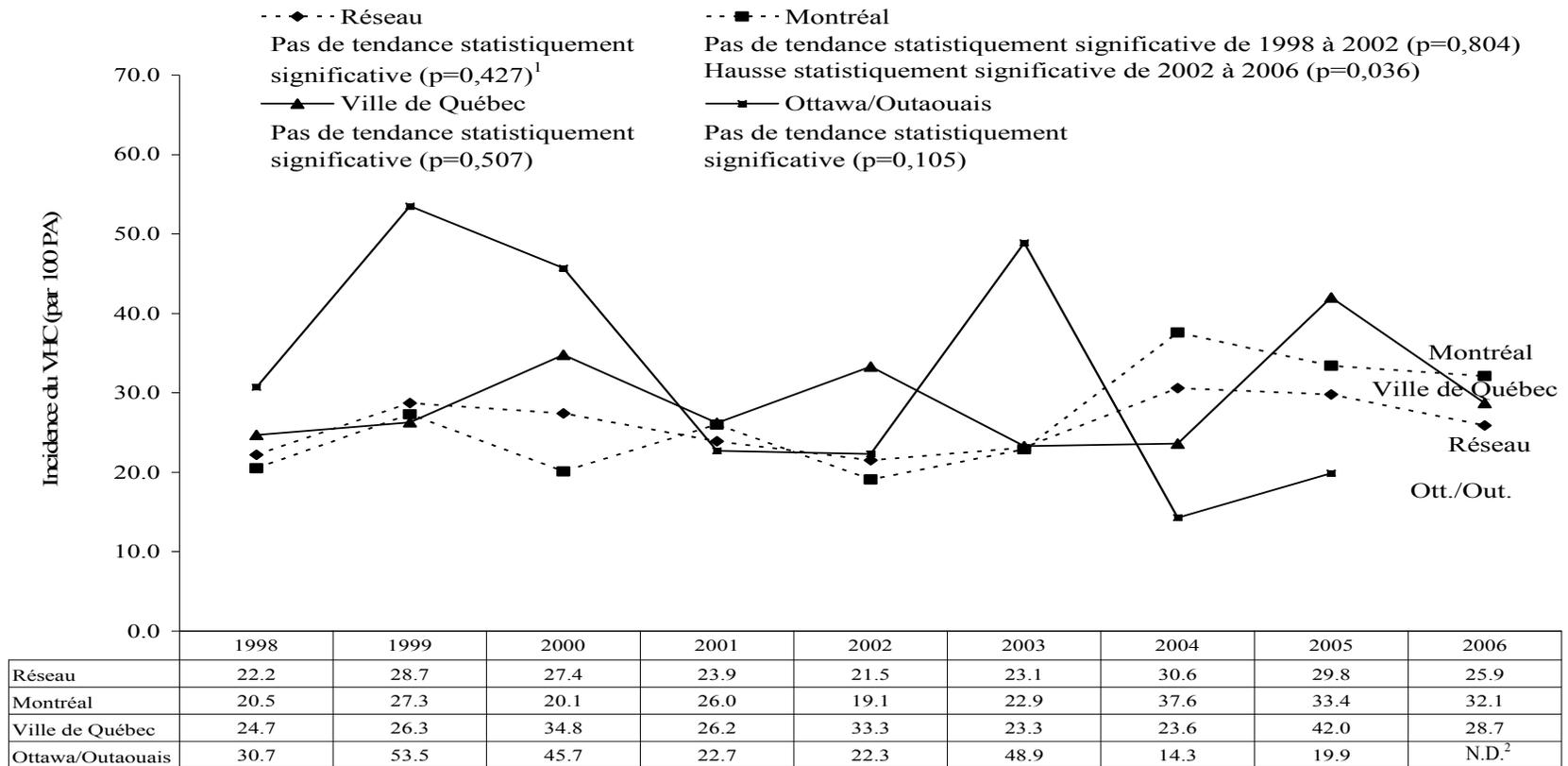


1. Test par bootstrap (1 000 itérations). Les valeurs-p indiquées sont celles des tests faits sur l'ensemble de la période.

2. Étant donné que seulement 33 UDI ont été recrutés dans cette région en 2007, les données sont non disponibles (N.D.) pour cette année.

Sur la période 1995-2001, on observe des diminutions significatives à Montréal. Sur la période 1995-2002, on observe des diminutions significatives dans le réseau pris dans son ensemble. Sur la période 1995-2003, on observe des diminutions significatives à Québec et à Ottawa/Outaouais. Les tendances à la hausse depuis 2001 à Montréal, depuis 2002 dans le réseau, et depuis 2003 à Québec et Ottawa/Outaouais, ne sont pas significatives.

**Figure 9. Tendances de l'incidence du VHC, par région de recrutement, Réseau SurvUDI-I-Track, 1998-2006**



1. Test par bootstrap (1 000 itérations). Les valeurs-p indiquées sont celles des tests faits sur l'ensemble de la période.
2. Étant donné que seulement 33 UDI ont été recrutés dans cette région en 2007, les données sont non disponibles (N.D.) pour cette année.

**Tableau 44. Analyse multivariée de l'incidence du VIH, Réseau SurvUDI-I-Track, 1995-2008**

Facteurs de risque	RR <sup>1</sup> brut	RR ajusté	IC 95 % <sup>2</sup>	Valeur-p
S'injecter avec des seringues empruntées <sup>3</sup>	2,46	2,37	1,83 – 3,07	< 0,001
Cocaïne comme drogue la plus souvent injectée <sup>3</sup>	2,49	2,33	1,60 – 3,39	< 0,001
S'injecter au moins une fois par jour <sup>4</sup>	1,28	1,29	0,98 – 1,69	0,072
Âge 25 ans et plus	1,82	1,70	1,19 – 2,44	0,004
Prostitution chez les femmes <sup>3,5</sup>	2,83	2,13	1,18 – 3,82	0,012
Prostitution chez les hommes <sup>3</sup>	1,87	1,57	1,05 – 2,35	0,030
Aussi dans le modèle :				
Région de recrutement				
Semi-urbains	1,00	1,00		(référence)
Montréal	2,10	2,22	1,22 – 4,02	0,009
Ville de Québec	1,52	1,56	0,84 – 2,89	0,160
Ottawa/Outaouais	2,02	2,34	1,20 – 4,54	0,012

1. Rapport de risque obtenu par le modèle de Cox.

2. Intervalle de confiance à 95 %.

3. Au cours des six derniers mois.

4. Au cours du dernier mois.

5. On inclut ici la prostitution en échange d'argent, de drogues ou d'autres biens et services.

**Tableau 45. Analyse multivariée de l'incidence du VHC, Réseau SurvUDI-I-Track, 1997-2008**

Facteurs de risque	RR <sup>1</sup> brut	RR ajusté	IC 95 % <sup>2</sup>	Valeur-p
S'injecter avec des seringues empruntées <sup>3</sup>	1,66	1,72	1,39 – 2,13	< 0,001
Cocaïne comme drogue la plus souvent injectée <sup>3</sup>	1,34	1,34	1,06 – 1,69	0,013
Âge 25 ans et plus	1,24	1,30	1,03 – 1,64	0,030
Prostitution chez les femmes <sup>3,4</sup>	1,95	1,78	1,22 – 2,58	0,003
Prostitution chez les hommes <sup>3</sup>	1,45	1,25	0,87 – 1,80	0,228
Aussi dans le modèle :				
Région de recrutement				
Semi-urbains	1,00	1,00		(référence)
Montréal	2,08	2,27	1,45 – 3,55	< 0,001
Ville de Québec	2,15	2,22	1,40 – 3,52	< 0,001
Ottawa/Outaouais	2,10	2,28	1,35 – 3,84	0,002

1. Rapport de risque obtenu par le modèle de Cox.

2. Intervalle de confiance à 95 %.

3. Au cours des six derniers mois.

4. On inclut ici la prostitution en échange d'argent, de drogues ou d'autres biens et services.

**Tableau 46. Tendances de l'utilisation de seringues déjà utilisées par d'autres dans les six derniers mois, parmi les répéteurs, par région de recrutement, Réseau SurvUDI-I-Track 1995-2008**

		Baisse statistiquement significative ( $p < 0,001$ ) <sup>1</sup>			Baisse statistiquement significative ( $p < 0,001$ )			
		Montréal à la dernière visite			Ville de Québec à la dernière visite			
		Oui	Non		Oui	Non		
Se sont injectés avec des seringues déjà utilisées par d'autres	À la première visite	Oui	293	295	588 (40,0 %)	139	230	369 (40,5 %)
		Non	205	677		108	435	
		498 (33,9 %)			1 470	247 (27,1 %)		
		912						
		Baisse statistiquement significative ( $p = 0,058$ )			Pas de tendance statistiquement significative ( $p = 0,384$ )			
		Ottawa/Outaouais à la dernière visite			Semi-urbains à la dernière visite			
		Oui	Non		Oui	Non		
Se sont injectés avec des seringues déjà utilisées par d'autres	À la première visite	Oui	73	85	158 (30,6 %)	74	58	132 (47,7 %)
		Non	62	297		49	96	
		135 (26,1 %)			517	123 (44,4 %)		
		277						

1. Test de McNemar pour les échantillons appariés.

**Tableau 47. Tendances de l'utilisation de matériel déjà utilisé par d'autres dans les six derniers mois, parmi les répéteurs, par région de recrutement, Réseau SurvUDI-I-Track 1996-2008**

		Baisse statistiquement significative ( $p < 0,001$ ) <sup>1</sup>			Baisse statistiquement significative ( $p < 0,001$ )		
		Montréal à la dernière visite			Ville de Québec à la dernière visite		
		Oui	Non		Oui	Non	
Se sont injectés avec du matériel déjà utilisé par d'autres	À la première visite	Oui	207 244	451 (45,5 %)	92 129	221 (40,3 %)	
		Non	142 399		54 274		
		349 (35,2 %)		992	146 (26,6 %)		549
		Baisse statistiquement significative ( $p < 0,001$ )			Pas de tendance statistiquement significative ( $p = 0,604$ )		
		Ottawa/Outaouais à la dernière visite			Semi-urbains à la dernière visite		
		Oui	Non		Oui	Non	
Se sont injectés avec du matériel déjà utilisé par d'autres	À la première visite	Oui	86 93	179 (43,8 %)	74 49	123 (54,2 %)	
		Non	48 182		44 60		
		134 (32,8 %)		409	118 (52,0 %)		227

1. Test de McNemar pour les échantillons appariés.

**Tableau 48. Tendances de l'injection de cocaïne le plus souvent dans les six derniers mois, parmi les répéteurs par région, de recrutement, Réseau SurvUDI-I-Track 1995-2008**

		Pas de tendance statistiquement significative (p = 0,594) <sup>1</sup>			Pas de tendance statistiquement significative (p = 0,142)		
Se sont injecté de la cocaïne le plus souvent		<b>Montréal</b> à la dernière visite			<b>Ville de Québec</b> à la dernière visite		
		Oui	Non		Oui	Non	
À la première visite	Oui	856	147	1 003 (68,2 %)	661	84	745 (81,7 %)
	Non	138	329		66	101	
		994 (67,6 %)			727 (79,7 %)		
		1 470			912		
Se sont injecté de la cocaïne le plus souvent		<b>Baisse statistiquement significative</b> (p < 0,001)			<b>Pas de tendance statistiquement significative</b> (p = 0,535)		
		<b>Ottawa/Outaouais</b> à la dernière visite			<b>Semi-urbains</b> à la dernière visite		
		Oui	Non		Oui	Non	
À la première visite	Oui	253	99	358 (68,5 %)	185	30	215 (75,2 %)
	Non	29	129		35	36	
		282 (54,9 %)			220 (76,9 %)		
		514			286		

1. Test de McNemar pour les échantillons appariés.

**Tableau 49. Tendances de fréquence d'injection et d'emprunt de matériel d'injection dans le dernier mois, à la première visite annuelle, par région de recrutement, Réseau SurvUDI-I-Track, 2003-2007**

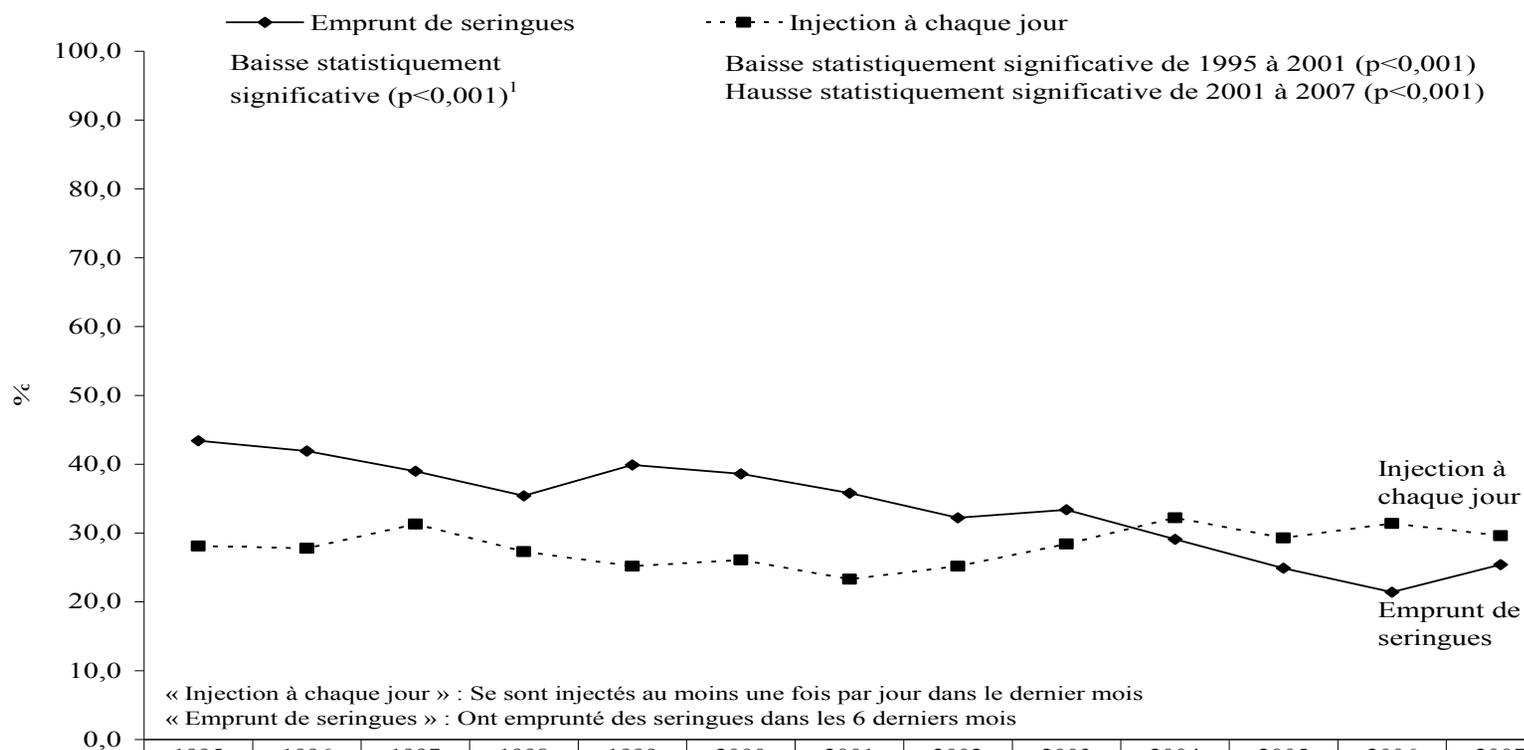
		Réseau			Montréal <sup>2</sup>			Ville de Québec		
		n/N	%	Valeur-p <sup>1</sup>	n/N	%	Valeur-p	n/N	%	Valeur-p
Se sont injectés dans le dernier mois	2003	527/582	90,5	0,020 (baisse) <sup>3</sup>	377/390	96,7	0,158	54/58	93,1	0,313
	2004	1 106/1 225	90,3		554/581	95,4		202/219	92,2	
	2005	983/1 110	88,6		444/461	96,3		225/246	91,5	
	2006	1 146/1 306	87,7		545/566	96,3		292/328	89,0	
	2007	818/933	87,7		500/531	94,2		209/231	90,5	
Nombre d'injections avec seringue déjà utilisée par d'autres <sup>4,5</sup>	2003	3 628,0/44 568	8,1	0,004 (baisse)	2 588,3/34 519	7,5	0,011 (baisse)	752,6/6 285	12,0	0,050 (baisse)
	2004	6 769,7/104 775	6,5		2 785,8/56 145	5,0		2 578,8/28 028	9,2	
	2005	8 313,3/98 196	8,5		5 093,7/47 531	10,7		1 250,7/34 142	3,7	
	2006	5 074,4/109 297	4,6		1 888,8/48 371	3,9		1 824,9/44 528	4,1	
	2007	3 862,9/82 469	4,7		1 894,4/47 686	4,0		941,5/24 218	3,9	
Nombre d'injections avec autre matériel déjà utilisé par d'autres <sup>4,5</sup>	2003	6 132,5/44 568	13,8	< 0,001 (baisse)	4 563,2/34 519	13,2	< 0,001 (baisse)	1 060,3/6 285	16,9	0,004 (baisse)
	2004	11 753,4/106 085	11,1		5 170,0/56 160	9,2		3 140,9/29 335	10,7	
	2005	14 060,5/97 888	14,4		8 215,1/47 531	17,3		2 237,5/33 834	6,6	
	2006	5 737,8/108 697	5,3		2 016,9/48 311	4,2		1 936,4/43 928	4,4	
	2007	4 312,3/82 529	5,2		1 344,4/47 696	2,8		1 064,5/24 218	4,4	

**Tableau 49. Tendances de fréquence d'injection et d'emprunt de matériel d'injection dans le dernier mois, à la première visite annuelle, par région de recrutement, Réseau SurvUDI-I-Track, 2003-2007 (suite)**

		Ottawa/Outaouais			Semi-urbains <sup>6</sup>		
		n/N	%	Valeur-p	n/N	%	Valeur-p
Se sont injectés dans le dernier mois	2003	60/69	87,0	0,010 (baisse)	37/66	56,1	0,158
	2004	263/301	87,4		93/130	71,5	
	2005	230/282	81,6		94/131	71,8	
	2006	207/272	76,1		108/146	74,0	
	2007	N.D. <sup>7</sup>	N.D.		95/144	66,0	
Nombre d'injections avec seringue déjà utilisée par d'autres <sup>4,5</sup>	2003	129,3/2 189	5,9	0,858	157,8/1 665	9,5	0,644
	2004	1 002,8/14 057	7,1		418,3/7 310	5,7	
	2005	1 719,5/12 463	13,8		359,4/4 977	7,2	
	2006	464,3/9 735	4,8		911,4/7 248	12,6	
	2007	N.D.	N.D.		951,4/10 498	9,1	
Nombre d'injections avec autre matériel déjà utilisé par d'autres <sup>4,5</sup>	2003	270,8/2 189	12,4	0,372	238,2/1 665	14,3	0,687
	2004	2 452,7/14 057	17,4		1 074,8/7 298	14,7	
	2005	2 907,7/12 463	23,3		791,2/4 977	15,9	
	2006	596,8/9 735	6,1		1 187,7/7 308	16,3	
	2007	N.D.	N.D.		1 837,2/10 548	17,4	

1. Test de tendance par bootstrap (1 000 itérations). Les valeurs-p indiquées sont celles des tests sur l'ensemble de la période.
2. UDI recrutés à Montréal, ou en Montérégie mais résidant sur la rive-sud immédiate ou à Montréal.
3. Sens de la tendance statistiquement significative (à la hausse ou à la baisse).
4. Chez ceux qui se sont injectés dans le dernier mois.
5. Les nombres totaux d'injections faites avec des seringues déjà utilisées par d'autres ou d'autre matériel déjà utilisé par d'autres sont calculés à partir du nombre d'injections dans le dernier mois et du pourcentage d'emprunt de chaque UDI.
6. UDI recrutés en Abitibi-Témiscamingue, en Montérégie (sans ceux disant résider sur la rive-sud immédiate ou à Montréal), au Saguenay – Lac Saint-Jean, en Estrie et en Mauricie et Centre-du-Québec.
7. Étant donné que seulement 33 UDI ont été recrutés dans cette région en 2007, les données sont non disponibles (N.D.) pour cette année.

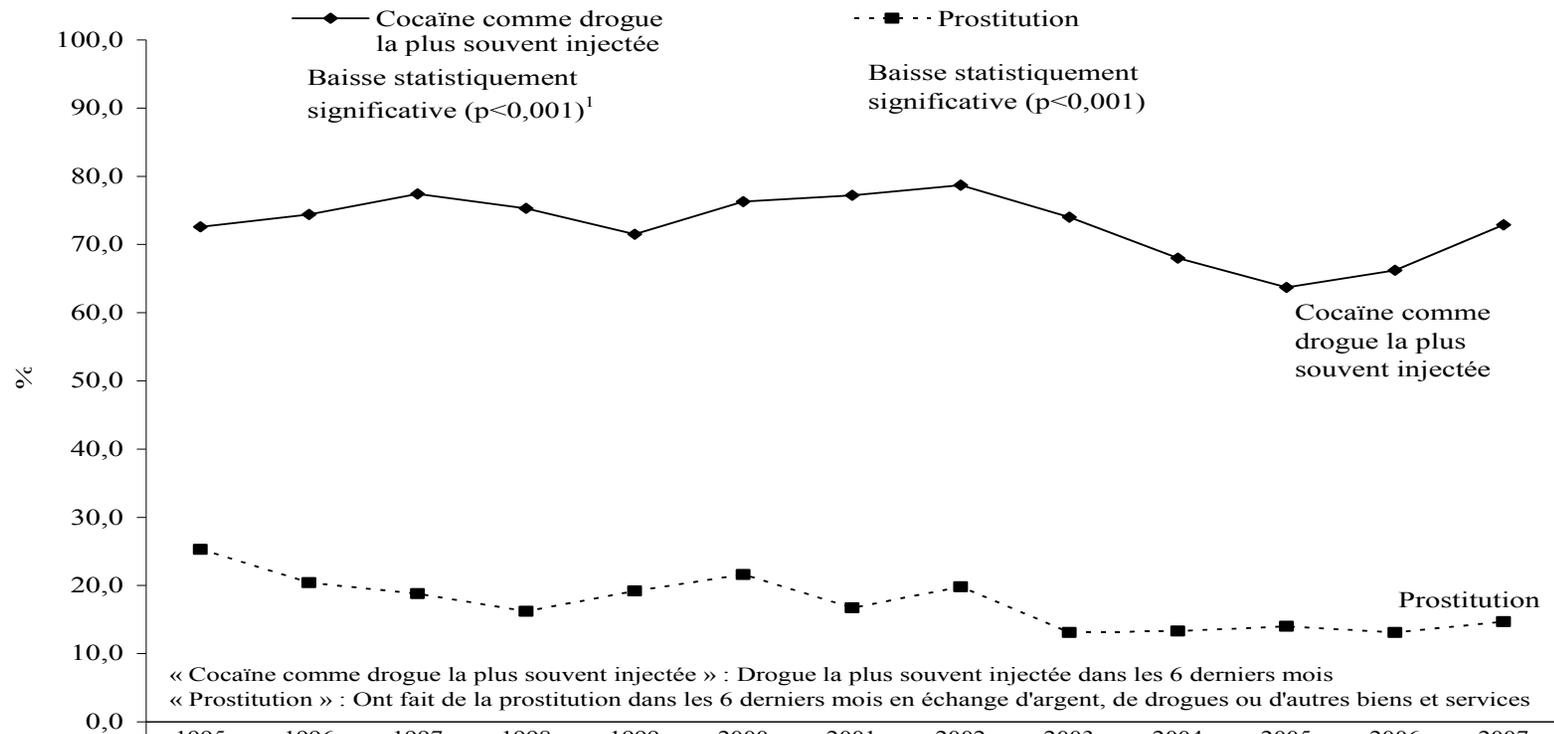
**Figure 10. Tendances dans les facteurs de risque – Réseau – dans les six derniers mois, à la première visite annuelle, Réseau SurvUDI-I-Track, 1995-2007**



	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Emprunt de seringues	43,4	41,9	39,0	35,4	39,9	38,6	35,8	32,2	33,4	29,1	24,9	21,4	25,4
Injection à chaque jour	28,1	27,8	31,3	27,3	25,2	26,1	23,3	25,2	28,4	32,2	29,3	31,4	29,6

1. Test par bootstrap (1 000 itérations). Les valeurs-p indiquées sont celles des tests faits sur l'ensemble de la période.

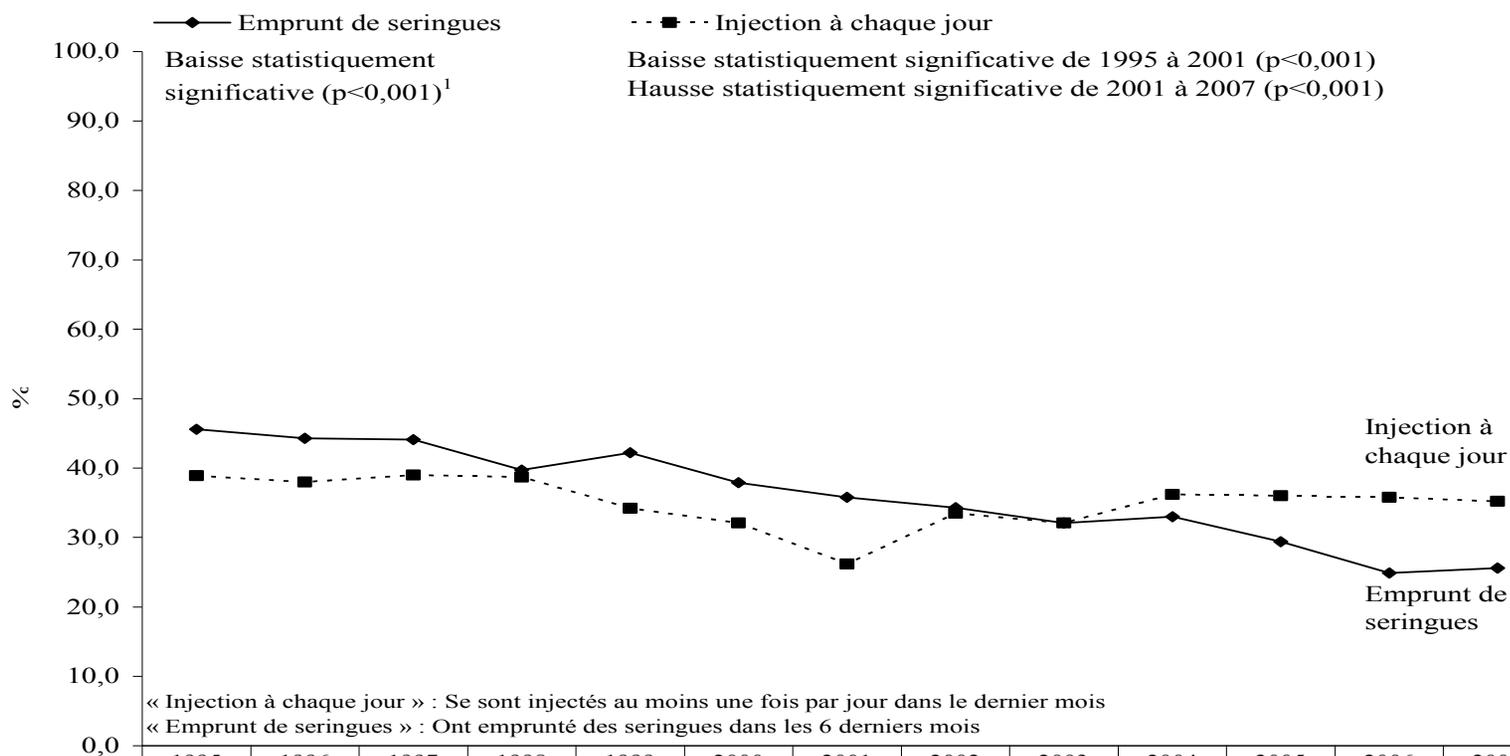
**Figure 11. Tendances dans les facteurs de risque – Réseau – dans les six derniers mois, à la première visite annuelle, Réseau SurvUDI-I-Track, 1995-2007**



	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Cocaïne comme drogue la plus souvent injectée	72,6	74,4	77,4	75,3	71,5	76,3	77,2	78,7	74,0	68,0	63,7	66,2	72,9
Prostitution	25,3	20,4	18,8	16,2	19,2	21,6	16,7	19,8	13,1	13,3	14,0	13,1	14,7

1. Test par bootstrap (1 000 itérations). Les valeurs-p indiquées sont celles des tests faits sur l'ensemble de la période.

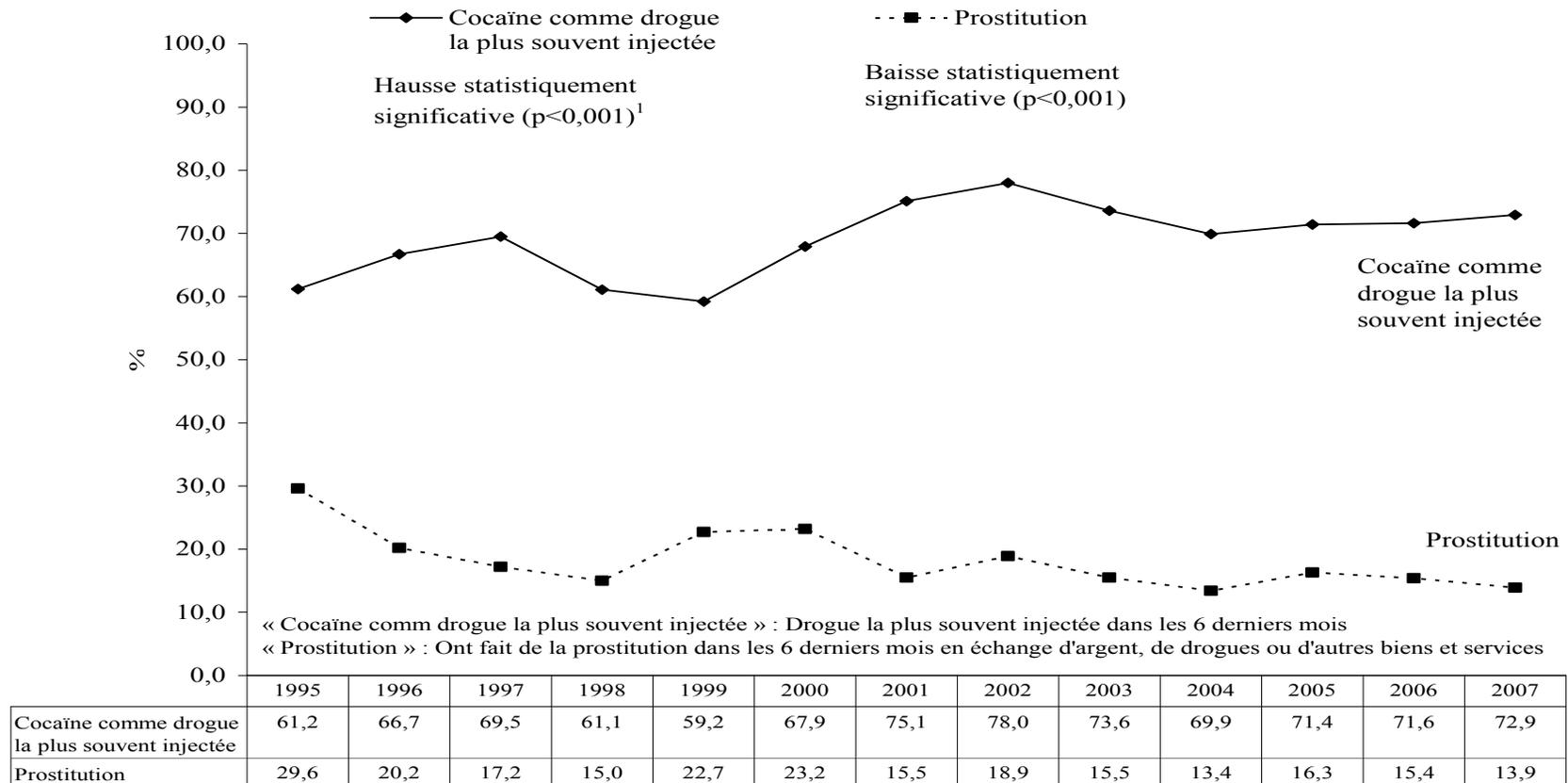
**Figure 12. Tendances dans les facteurs de risque – Montréal – dans les six derniers mois, à la première visite annuelle, Réseau SurvUDI-I-Track, 1995-2007**



	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Emprunt de seringues	45,6	44,3	44,1	39,7	42,2	37,9	35,8	34,3	32,1	33,0	29,4	24,9	25,6
Injection à chaque jour	38,9	38,0	39,0	38,7	34,2	32,1	26,2	33,5	32,1	36,2	36,0	35,8	35,2

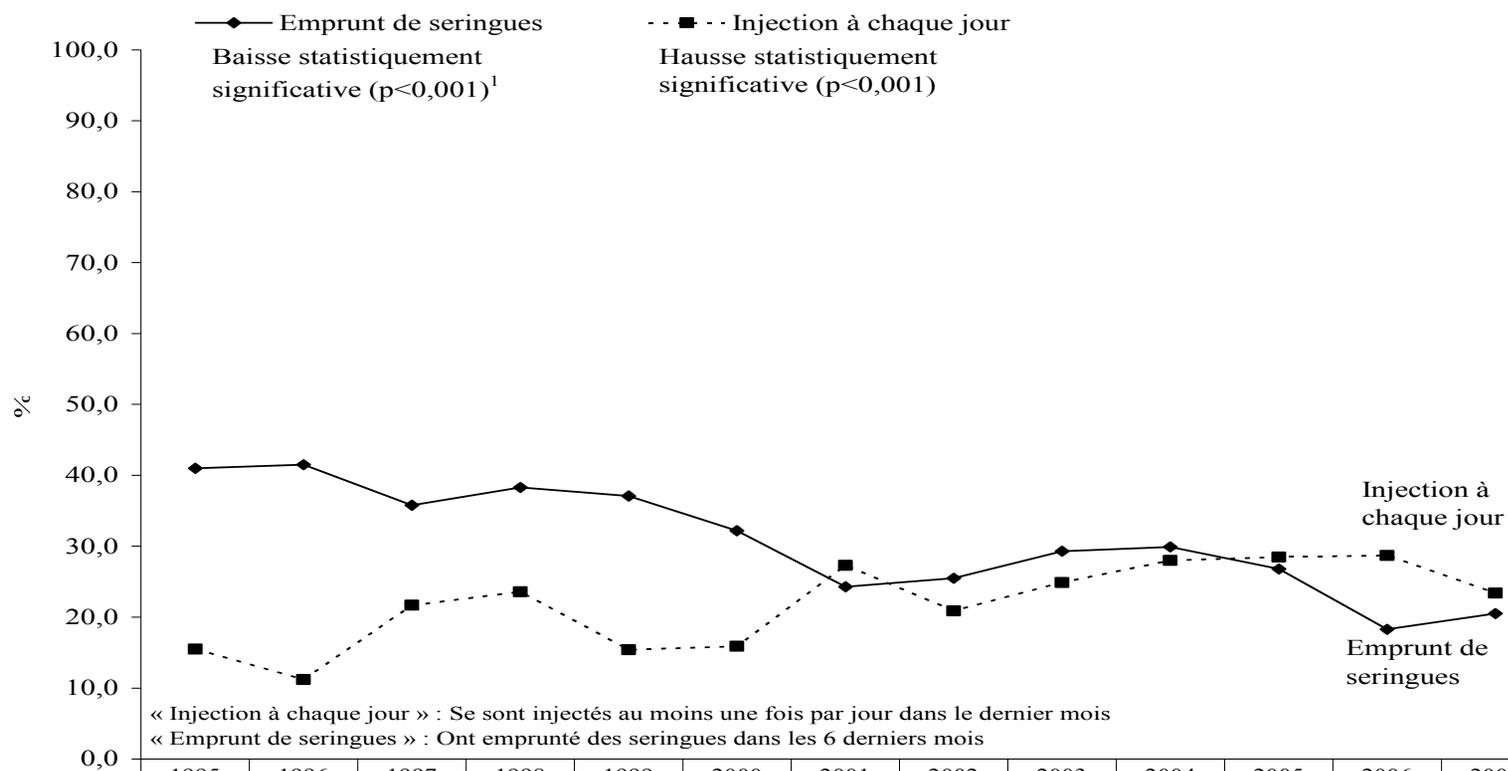
1. Test par bootstrap (1 000 itérations). Les valeurs-p indiquées sont celles des tests faits sur l'ensemble de la période.

**Figure 13. Tendances dans les facteurs de risque – Montréal – dans les six derniers mois, à la première visite annuelle, Réseau SurvUDI-I-Track, 1995-2007**



1. Test par bootstrap (1 000 itérations). Les valeurs-p indiquées sont celles des tests faits sur l'ensemble de la période.

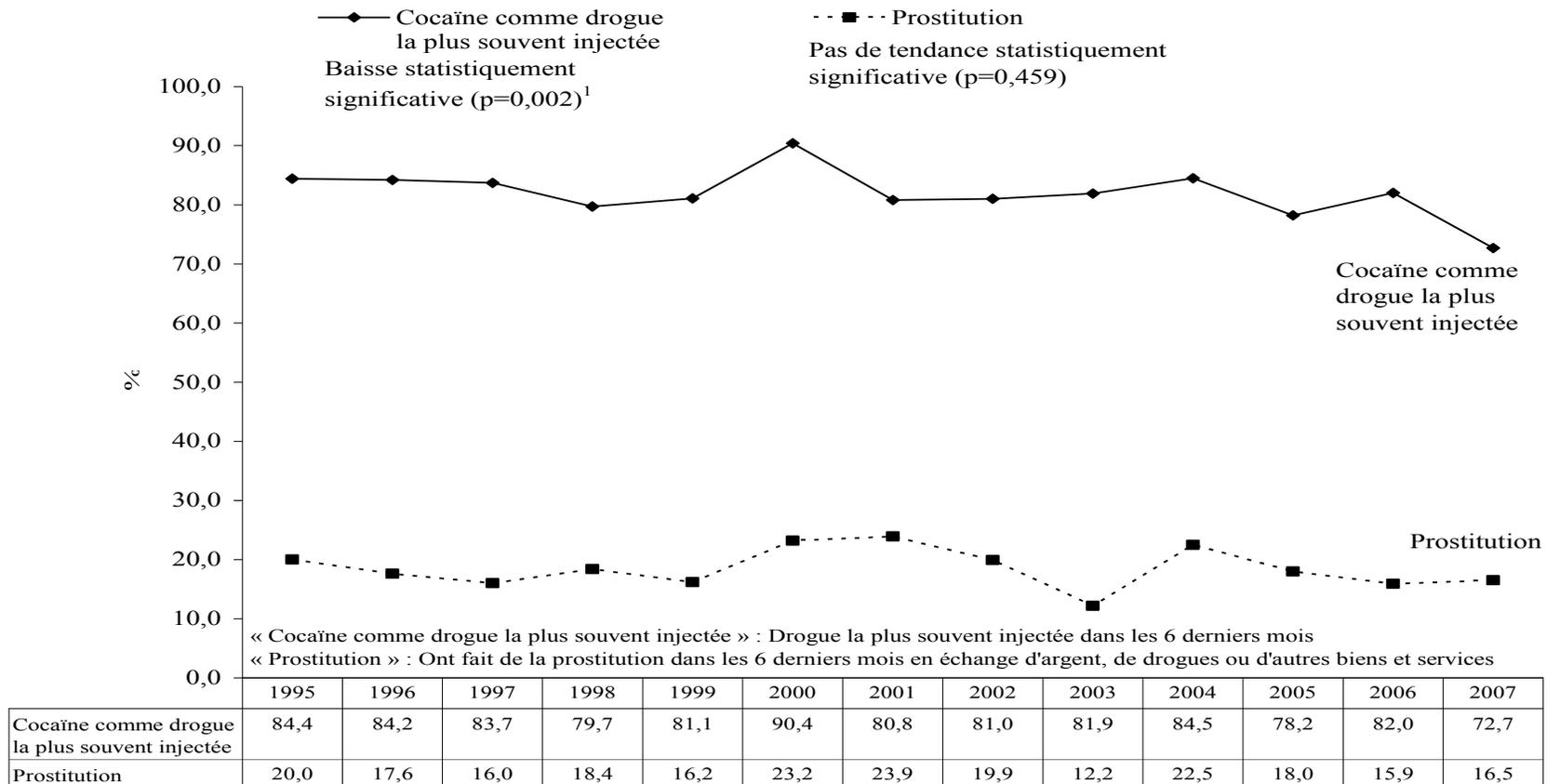
**Figure 14. Tendances dans les facteurs de risque – Ville de Québec – dans les six derniers mois, à la première visite annuelle, Réseau SurvUDI-I-Track, 1995-2007**



	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Emprunt de seringues	41,0	41,5	35,8	38,3	37,1	32,2	24,3	25,5	29,3	29,9	26,8	18,3	20,5
Injection à chaque jour	15,5	11,2	21,7	23,6	15,4	15,9	27,3	20,9	24,9	28,0	28,5	28,7	23,4

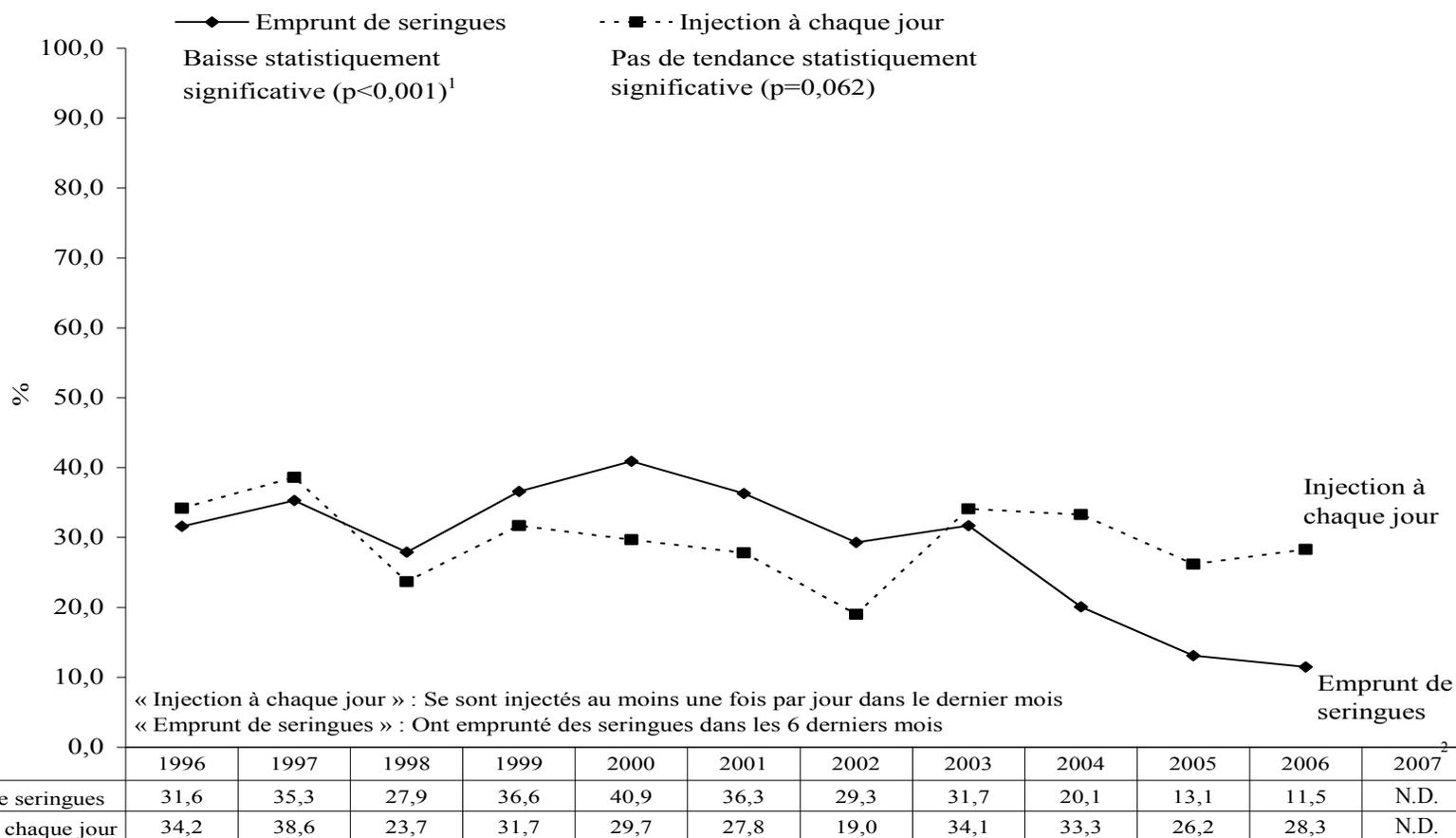
1. Test par bootstrap (1 000 itérations). Les valeurs-p indiquées sont celles des tests faits sur l'ensemble de la période.

**Figure 15. Tendances dans les facteurs de risque – Ville de Québec – dans les six derniers mois, à la première visite annuelle, Réseau SurvUDI-I-Track, 1995-2007**



1. Test par bootstrap (1 000 itérations). Les valeurs-p indiquées sont celles des tests faits sur l'ensemble de la période.

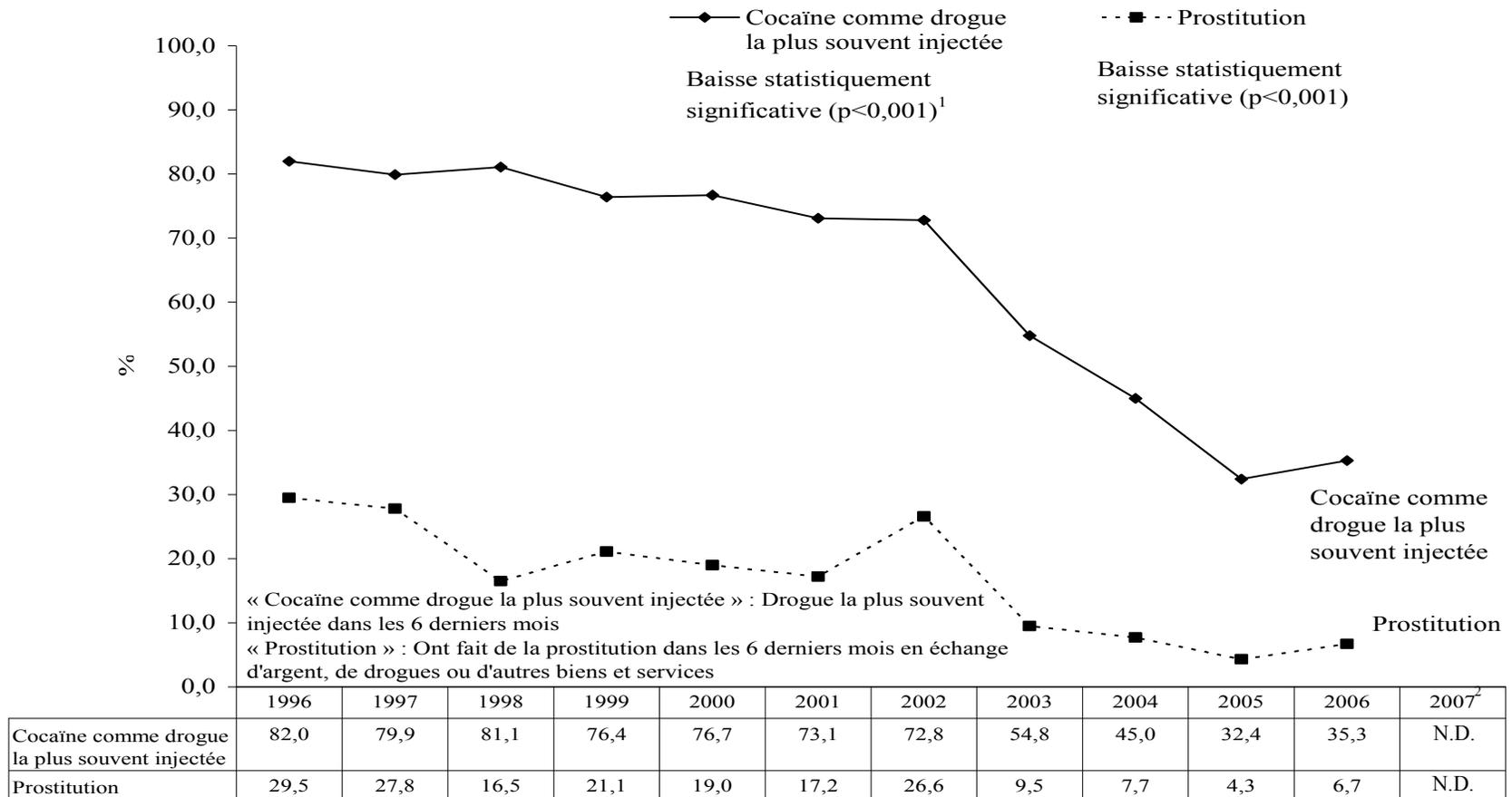
**Figure 16. Tendances dans les facteurs de risque – Ottawa/Outaouais – dans les six derniers mois, à la première visite annuelle, Réseau SurvUDI-I-Track, 1996-2007**



1. Test par bootstrap (1 000 itérations). Les valeurs-p indiquées sont celles des tests faits sur l'ensemble de la période.

2. Étant donné que seulement 33 UDI ont été recrutés dans cette région en 2007, les données sont non disponibles (N.D.) pour cette année.

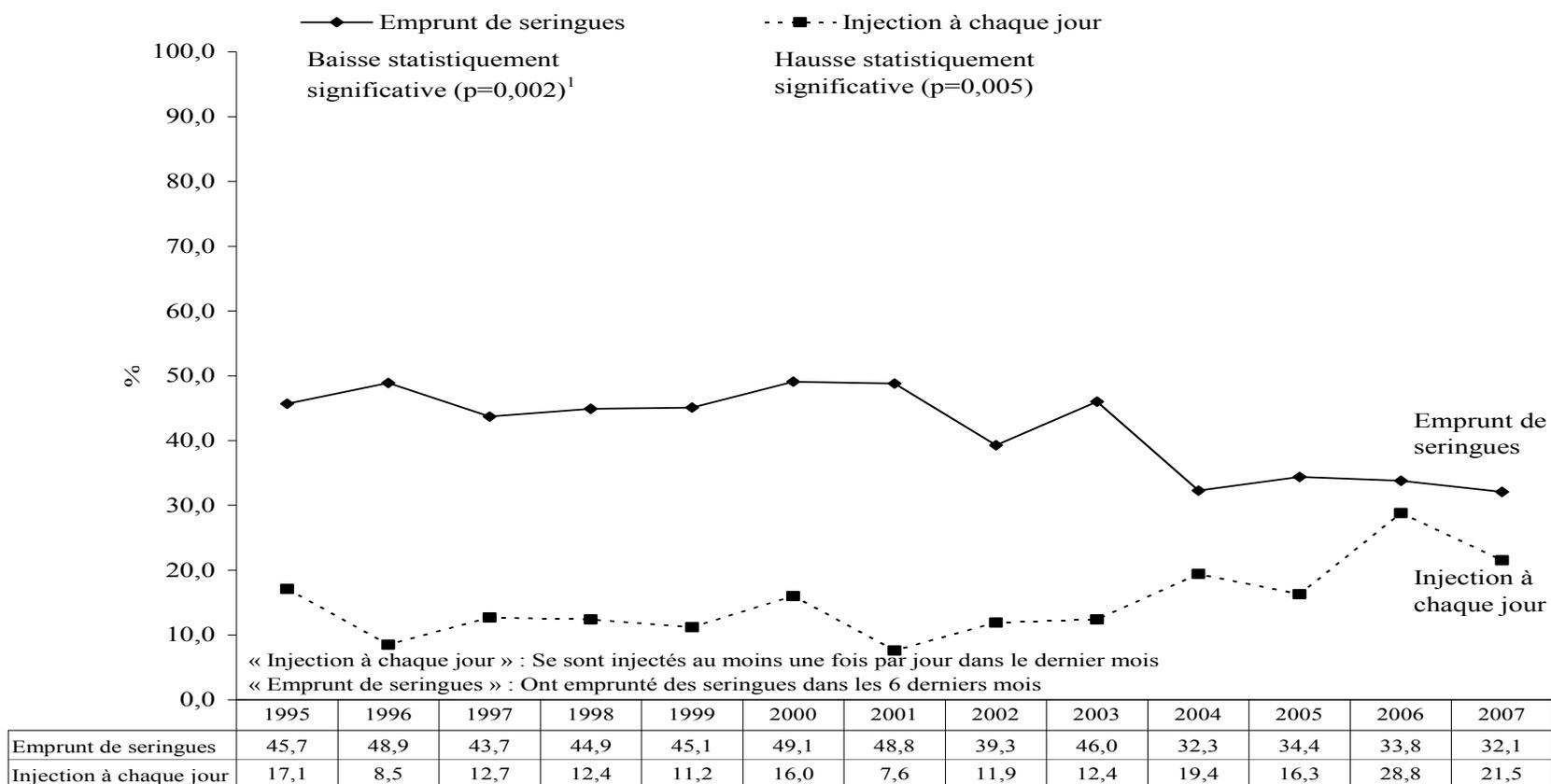
**Figure 17. Tendances dans les facteurs de risque – Ottawa/Outaouais – dans les six derniers mois, à la première visite annuelle, Réseau SurvUDI-I-Track, 1996-2007**



1. Test par bootstrap (1 000 itérations). Les valeurs-p indiquées sont celles des tests faits sur l'ensemble de la période.

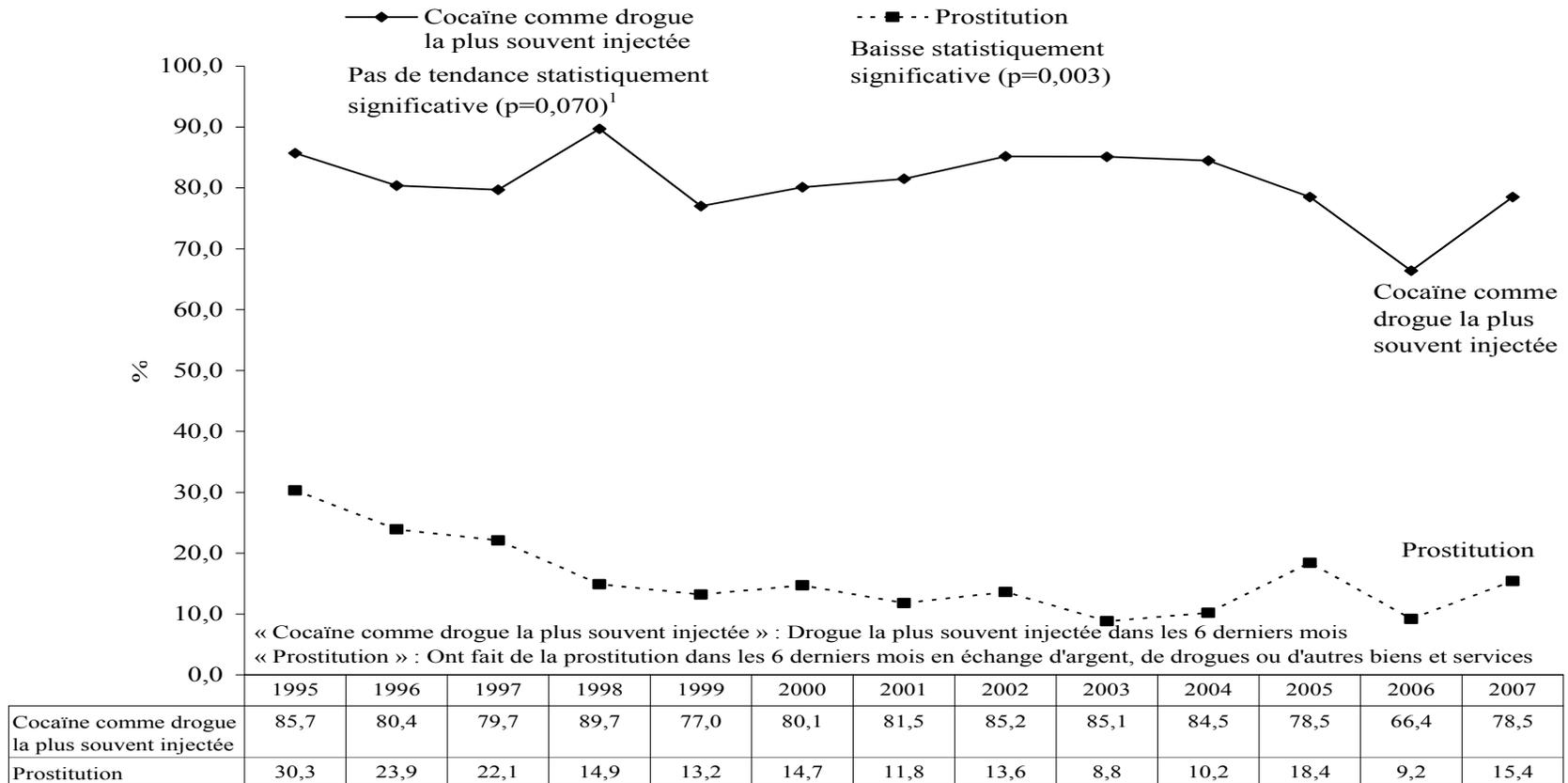
2. Étant donné que seulement 33 UDI ont été recrutés dans cette région en 2007, les données sont non disponibles (N.D.) pour cette année.

**Figure 18. Tendances dans les facteurs de risque – Semi-urbains – dans les six derniers mois, à la première visite annuelle, Réseau SurvUDI-I-Track, 1995-2007**



1. Test par bootstrap (1 000 itérations). Les valeurs-p indiquées sont celles des tests faits sur l'ensemble de la période.

**Figure 19. Tendances dans les facteurs de risque – Semi-urbains – dans les six derniers mois, à la première visite annuelle, Réseau SurvUDI-I-Track, 1995-2007**



1. Test par bootstrap (1 000 itérations). Les valeurs-p indiquées sont celles des tests faits sur l'ensemble de la période.

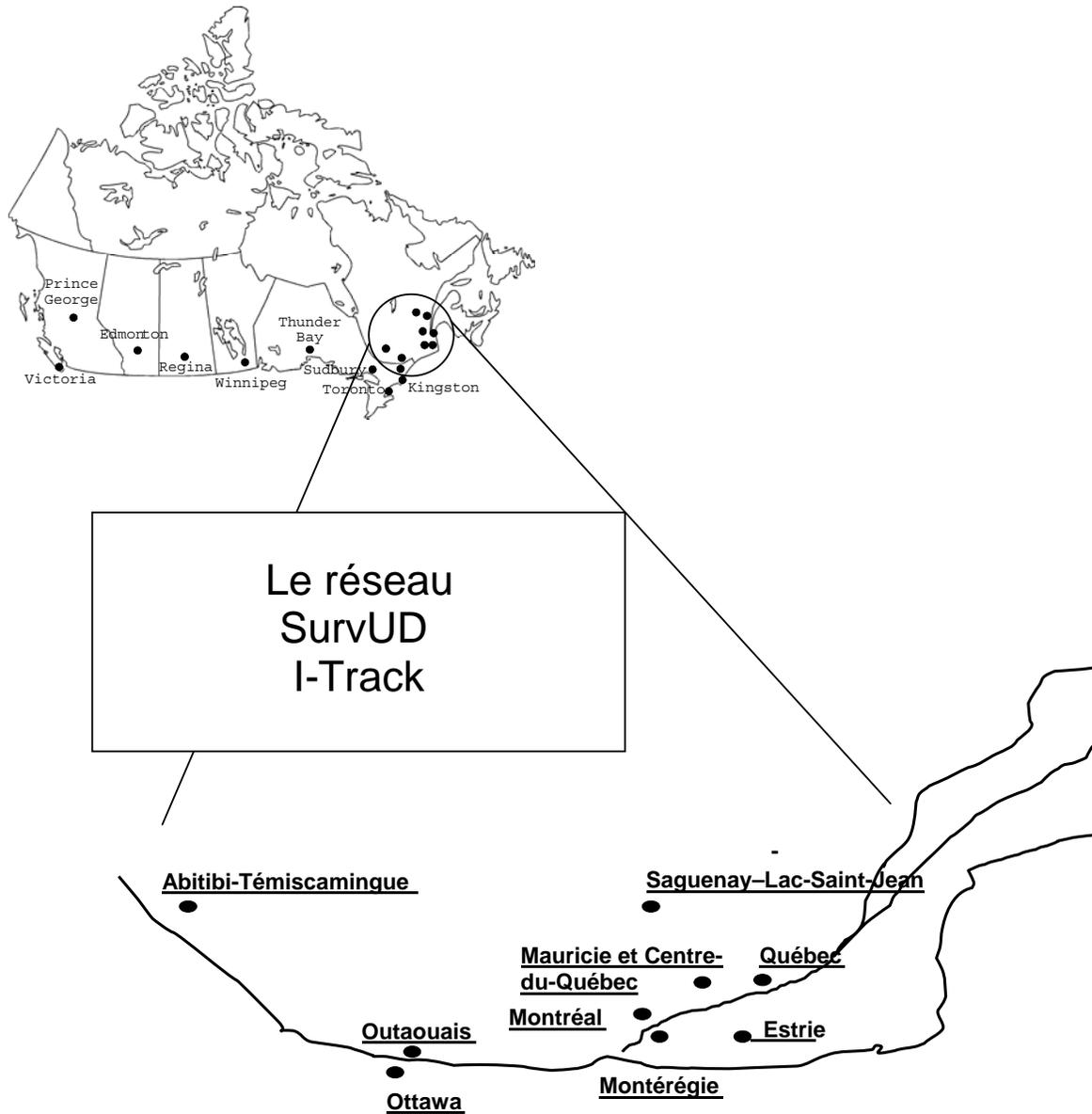


## **ANNEXE 1**

### **LES SITES COLLABORATEURS DU RÉSEAU SURVUDI-I-TRACK**



**Figure 20. Le réseau SurvUDI-I-Track**





[www.inspq.qc.ca](http://www.inspq.qc.ca)

Québec 

- Institut national de santé publique
- Ministère de la Santé et des Services sociaux